

Biblioteka przyrodnicza

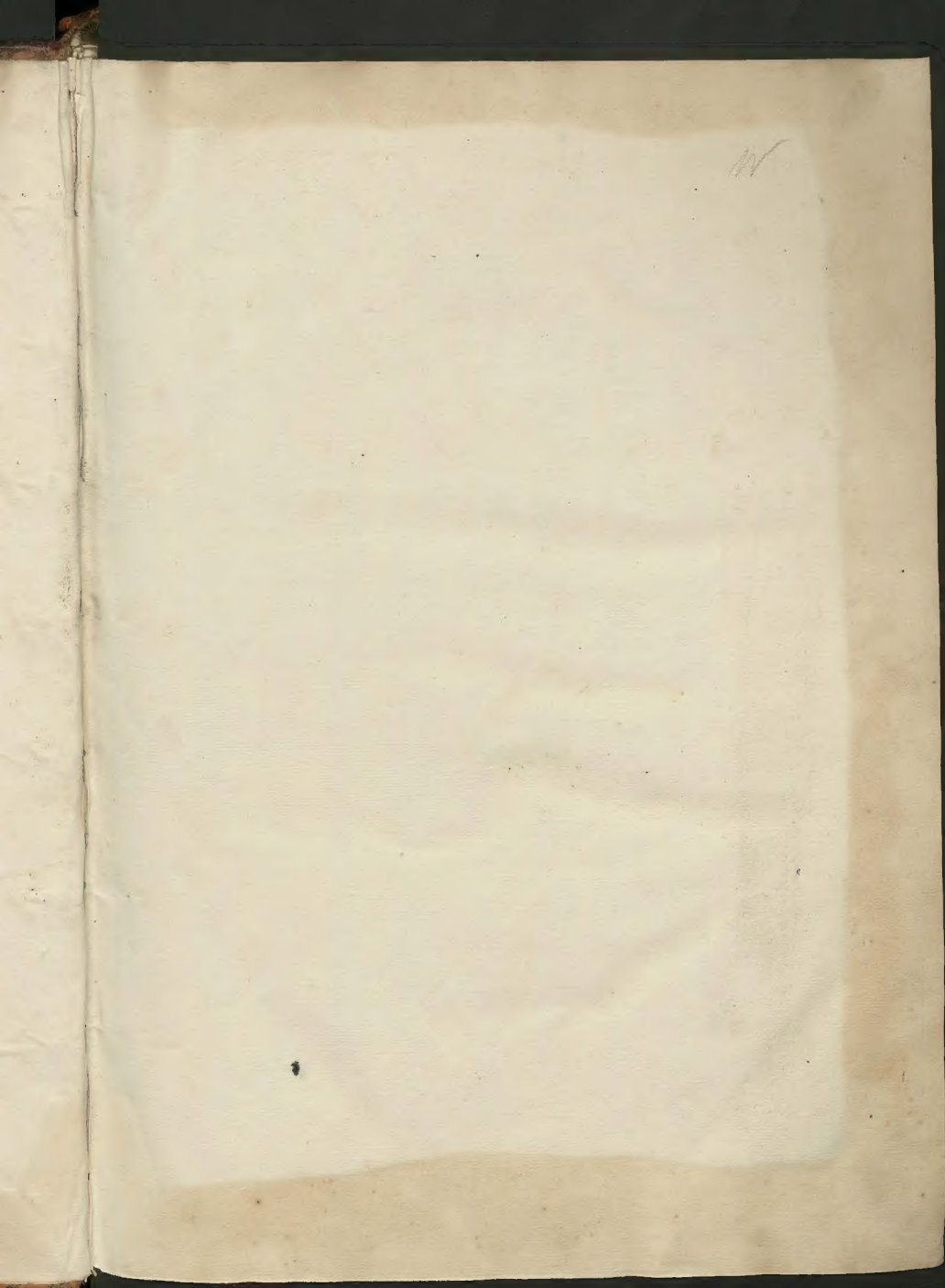
Komitet Naukowy

Abdullahi (Kazimierz) i Zdzisław

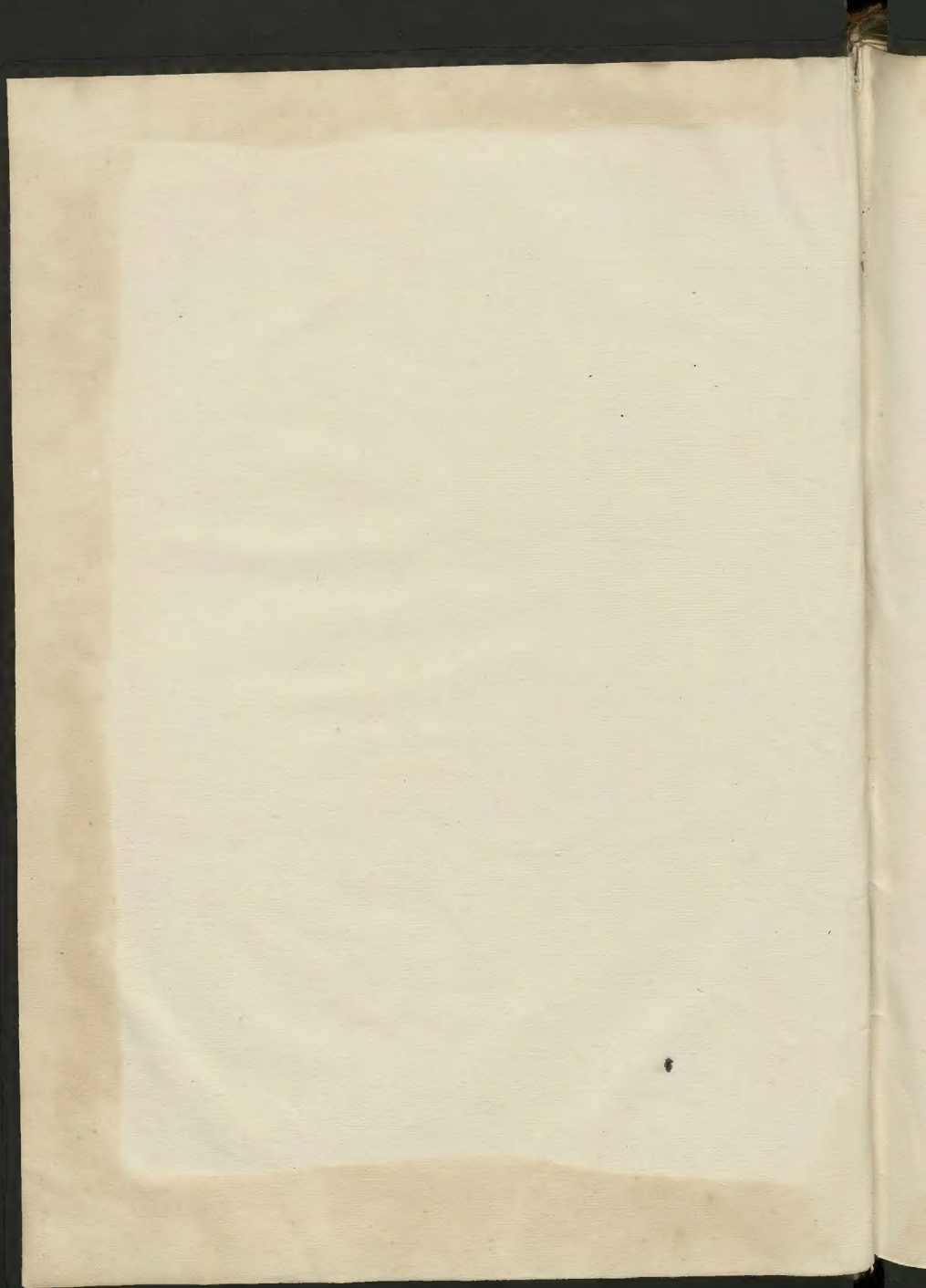
L. Inw. 570

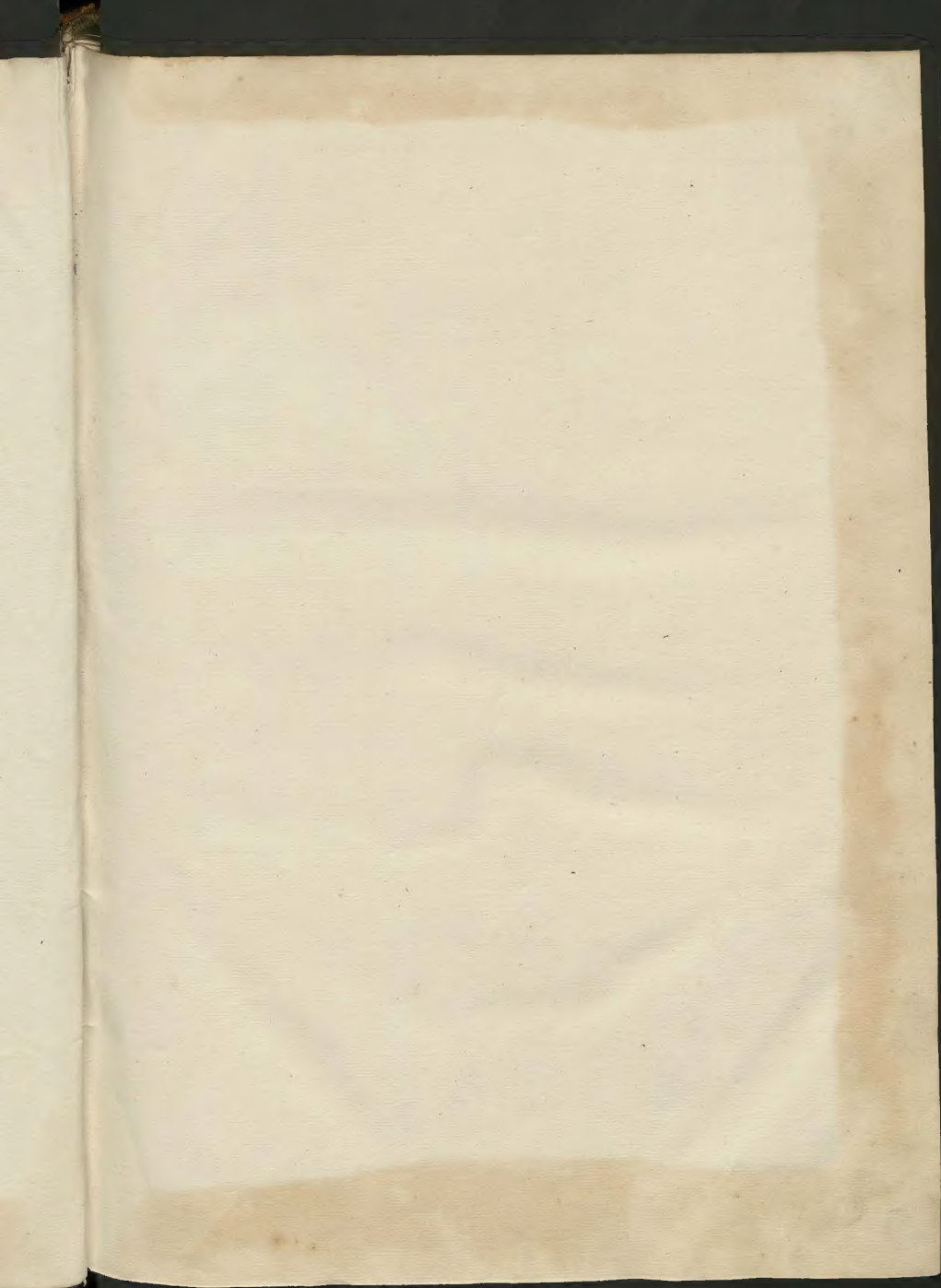
Nr. pozycji 358

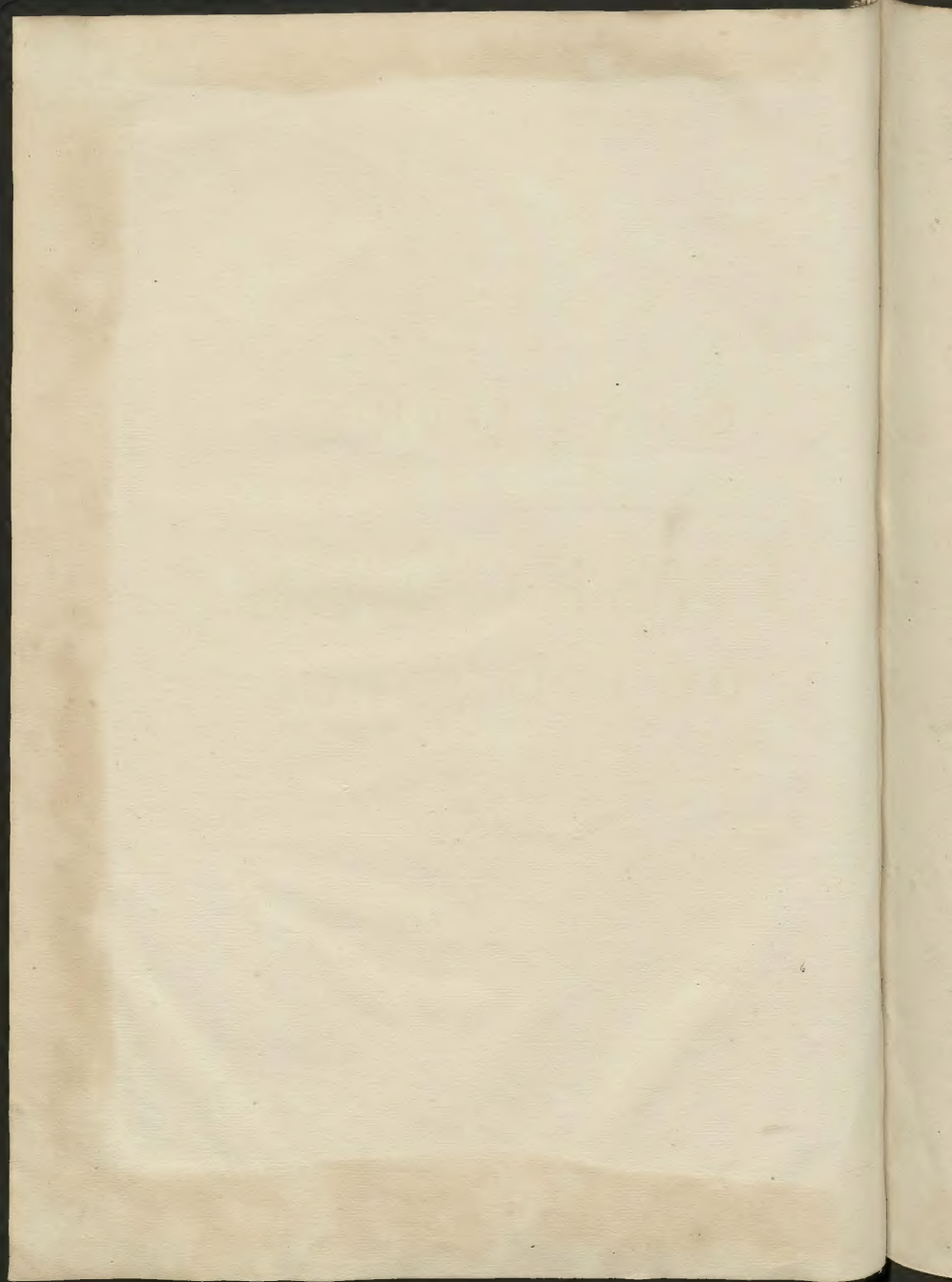
M  
69











HISTOIRE  
DES  
INSECTES  
DE L'EUROPE.



HISTOIRE  
DES  
INSECTES  
DE L'EUROPE







# HISTOIRE GENERALE DES INSECTES DE LEUROPE.

Meurier chargé de Fruit.

*Morus cum fructu.*



Cette Planche représente une Guirlande des branches de Meurier chargées des feuilles & des fruits; les feuilles de cet Arbre sont la propre nourriture des Vers à soie, qui proviennent des Oeufs, que les Curieux conservent tout l'hiver avec beaucoup de soin, & que la chaleur du Soleil fait éclore au Printems, alors on leur donne pour nourriture ordinaire des feuilles de Meurier, mais il faut prendre garde que ces feuilles ne soient point mouillées, car cette humidité extérieure amolliroit leur peau & les feroit mourir. Lorsque ces petits Vers ont huit ou dix jours ils deviennent d'un gris obscur, ce qui est une marque, qu'ils changeront dans peu de peau; cela arrive ordinairement trois ou quatre fois; leur couleur est blanchâtre; mais lors qu'ils sont parvenus à leur grosseur naturelle, ils deviennent d'une couleur claire, & en quelque façon transparente, remuant continuellement leurs têtes d'un côté & d'autre & filent de leur bouche la soie. Dès que les Curieux s'en aperçoivent, ils les mettent dans de petits cornets de papier, où ces Vers s'enveloppent & s'enlèvent dans un Cocon de la figure & de la grosseur d'un œuf de Pigeon, tantôt blanc, tantôt jaune, selon la couleur des pattes des Vers à soie; après cela ce Ver se change en \* *Fève*, & demeure si peu, qu'il semble être mort, il reste dans cet état vingt & un jours, puis il en sort un Papillon blanc, qui perce cette peau & quitte cette dépouille, en jetant une espèce de liqueur brune. Ils sont de deux espèces, le mâle & la femelle, le mâle est plus mince de corps que la femelle: s'étant accouplés, ils font leurs œufs sur le papier, sur lequel on les a mis. Ils vivent de cette manière neuf ou dix jours sans manger ni boire, puis ils meurent. Leurs œufs sont au commencement de couleur jaune, de la grosseur d'un grain de petit Millet, peu de tems après ils deviennent grisâtres, & puis on les conserve jusqu'au Printems, comme il a été dit ci-dessus.

\* Les Latins l'appellent *Aurelia*, ou *Chrysis* ou *Nympha*, & les Hollandois *Pappys*.

Il y a deux espèces de cet Arbre, l'un est blanc & l'autre noir, que l'Esprit Bushin appelle *Morus fructu alba* & *Morus fructu nigra*, les feuilles sont presque rondes un peu sèches au toucher, dentelées en leurs bords, les fleurs sont à quatre feuilles, de milieu décolorées s'élevées quelques éminences: les fruits naissent en des endroits séparés de chacun, ils sont composés d'un fil long, auquel croissent de tous côtés des œufs, ressemblant à plusieurs petits pe'osons joints ensemble, lesquels composent

chacun en particulier une bays pleine de suc, contenant un tuyau entortillé, qui est entouré de quatre petites feuilles. L'inférieur de ces pe'osons compose le fruit, qui consiste de linéaires presque rondes. Tout ce la décoloré, qu'il y a entre ces deux Arbres, est la couleur & la grosseur du fruit, les Melures blanches étant plus petites que les noires. Les fruits du Meurier blanc sont meilleurs pour les Vers à soie que ceux du Meurier noir, parce que la soie en est plus fine.



I I.

Tulipe couleur de Pourpre.

*Tulipa Purpurea.*

Cette Tulipe, qu'on nomme aussi Jaspée ou Marquis de Retz, sert de nourriture à cette Chenille jusqu'à la fin de Mai, puis elle se transforme en une *Fève*, d'où sort quinze jours après un Papillon \* *Nocturne*, ayant les ailes de dessus rougeâtres, & celles de dessous avec le reste du corps grillées.

Au bas de la queue se trouve un Ver, dont les petits animaux, qu'on appelle Poux, se nourrissent, il se transforme à la fin de Mai en une Vespée, d'où sort quatorze jours après une Mouche raiee de jaune & de noir, ayant les yeux rouges.

\* C'est pourquoi les Hollandois nomment cette sorte de Papillons *Uyl*, c'est-à-dire Hiboux; & les Latins *Phalaena* ou *Balea* du Grec *phalano*; mais les François n'ont pas de noms distinctifs pour cette espèce de Papillons. C'est pourquoi j'ai joint dans la Traduction le mot *Nocturne*, pour les distinguer des autres.

Caspar Bauhin & plusieurs autres ont voulu distinguer les différentes espèces de Tulipes par le sens de l'étiquette qu'elles leur ont mise; mais je crois qu'il vaudroit mieux distinguer les espèces de même que les Anémones, par les six couleurs principales, qui sont les rouges, les jaunes, les vertes, les bleues, les pourpres & les blanches. Il est à remarquer, que le plus habile peintre se trouve embarrassé lorsqu'il est obligé de représenter au naturel la grande variété des couleurs de différentes

espèces de Tulipes. La feuille de cette plante est assez large, entourant la tige & ondulee en son bord: la fleur a six feuilles, peu évalées, formant souvent un ventre plus large que l'ouverture, cette fleur contient un ovaire, qui devient un fruit oblong & triangulaire, rempli de semences fort aplaties, orbiculaires. Sa racine est une bulbe composée de plusieurs tuniques, qui s'enveloppent les unes dans les autres, elle est garnie de fibres en la partie inférieure.

I I I.

Lilac bleu.

*Syringa Carulea.*

J'ai trouvé cette Chenille verte sur cet Arbrisseau, telle qu'elle est représentée sur la feuille d'en bas, & je l'ai nourrie de ces feuilles jusqu'au douzième de Mai, qu'elle fila un Cocon blanc, & se transforma en une *Fève* brune, d'où sortit à la fin de Mai un Papillon *nocturne* d'un brun clair, tel qu'il est peint au dessus de la fleur.

Cette Chenille verte qui est au dessus de la fleur se changea le second de Mai en une *Fève* brune, d'où sortit le vingt-septième Octobre un Papillon *nocturne* rayé de brun & de blanc, tel qu'on le voit sur la fleur.

Cette Plante est la même, que *Mattibule*, *Ku*, *Tournefort*, *Dalmée* & *Borbauser* ont appelée *Lilac*. Chacune des fleurs est un tuyau étalé par le haut, & decoupe le plus souvent en quatre parties, elle est disposée en longue grappe; de couleur ordi-

nairement bleue, quelquefois blanche ou cendrée, & comme argente: après que la fleur est tombée, il parait un frustaphaïte, oblong, semblable à une langue, qui se partage en deux lobes, qui contiennent des semences menues, aplaties & allées.

## I V.

## Cerisier noir fleuri.

*Cerasus nigra dulcis Florens.*

Cette espece de Ver, que les paisans appellent Calandre, ou Ver de Blé, parce qu'il ronge les racines de Blé, a le corps blanchâtre & nud, comme le Guillot ou Mite, sa tête est couleur d'ocre; j'ai trouvé au mois d'Octobre ce Ver en terre, qui étoit encore très-petit, & je l'ai gardé jusqu'à l'année suivante, au mois d'Avril il étoit devenu de la grosseur, qu'il est ici représenté, il se transforma en une espece d'Insecte, qu'on nomme Maneton, que vous voyez ici représenté sur une feuille; ces petits Animaux mangent les tendres rejetons des Arbres fruitiers; c'est pourquoi je les ai placés sur cet Arbre.

Cet Arbre est si connu, & si bien décrit par tous les Botanistes, que je n'entreprendrai pas d'en faire la description.

## V.

## Jacinthe Orientale.

*Hyacinthus Orientalis.*

Cette Chenille noire & velue, telle qu'elle est représentée au bas de la planche, se nourrit de plusieurs herbes & fleurs différentes, elle est fort lente à la course, & lorsqu'on la touche, elle se retire & se roule dans un monceau, après avoir resté dans cet état quelque tems, & être parvenue à sa grandeur naturelle, elle fila un Coccon & se transforma en une Fève noire, d'où quatorze jours après sortit un Papillon nocturne, tel qu'on voit ici sur cette fleur; les ailes de dessus sont brunes & blanches, & celles de dessous d'un rouge pâle tachetées de noir, elles sont de ceufs d'un verd grisâtre.

J'ai eu une petite Chenille, qui se trouve représentée sur une fleur, laquelle après s'être attachée à un morceau de bois, devint dure & courte, telle que la grande Chenille, que l'on voit ici au dessus, après dix jours il en sortit une Mouche noire; il provient aussi des Mouches de ces Chenilles, qui ont le derrière du corps jaune, tel que j'en ai peint ici deux de cette espece.

La fleur de cette Plante est hermaphrodite, sans calice, monopetale, faite en tuyau oblong, qui s'élevait en haut & se décomposait en six parties, de couleur ordinairement bleue, quelques fois blanches, quelquefois de couleur de chair, quelquefois approchantes du purpurin. Le fruit est presque rond & relevé

de trois coins, & divise en trois loges, remplies de quelques femences presque rondes & aplatis: la racine est bulbueuse: la tige est ronde, lisse, de couleur verte pâle en bas, & d'un verd brun en haut: ses feuilles sont longues & étroites.

## V I.

## Renoncule.

*Ranunculus dulcis.*

J'ai trouvé cette espèce de Chenille sur ces fleurs, & les en ai nourries tout le mois d'Avril, elles sont au dessus du dos couleur d'Orange & au dessous du ventre d'un jaune pâle, du reste elles sont noires & un peu velues, quand on les touche, elles se retirent & se roulent dans un monceau, & demeurent longtems dans cet état, en Mai elles filent un Coccon & se transforment en une *Fève* brune, tel qu'on le trouve représenté pendant à une feuille, quatorze jours après il en sort un beau Papillon *nocturne*, dont la tête, le corps & les ailes supérieures sont de couleur de soufre, tachetées de noir, & les inférieures noires avec de taches rouges: ces Papillons habitent ensemble le jour, le soir ils s'envolent, le matin ils cherchent un lieu sombre pour se reposer, peu de jours après ils font de petits œufs jaunes & puis ils meurent.

C'est la même Plante que le *Renoncule Pisane*, le *Grœce* Bouthin. On la trouve aussi décrite dans le *Hortus Lusitanicus* sous le nom de *Ranunculus*, *Oleratus*, *eridus*, *flor. supra toto*. Cette plante croît sans culture dans les prés, la feuille est découpée profondément en plusieurs parties d'une belle couleur

verte: il s'élève d'entre elles de petites tiges qui portent en leurs sommets de fleurs disposées en Rose, à plusieurs feuilles, de couleur jaune, il leur succède des fruits ronds ou cylindriques qui contiennent des semences.

## V I I.

## Prunier Fleuri.

*Prunus florens.*

J'ai trouvé au commencement de Mai sur cet Arbre ces Chenilles vertes, tachetées de noir & la tête noire, quand on les touche, elles descendent en terre par le moyen d'un filet, qu'elles tirent de leur bouche & qui leur sert aussi pour remonter, elles habitent la plupart du tems dans une feuille, qu'elles ont roulée, d'où elles ne sortent que pour manger, après quoi elles retournent au plus vite dans leur feuille, où elles filent aussi un Coccon, & se transforment en *Fève*; j'ai remarqué qu'il en sortoit des Papillons *nocturnes*, dont le devant du corps étoit d'un brun clair & le derrière & les ailes de dessus blanches.

Au bas de la planche il y a une Mite jaune, que j'ai trouvée dans la fente des Vers, qui se transforma en trois jours en un Coccon brun, après quatorze jours il en sortit une Mouche pareille à celle, qui est représentée ci-dessous.

Au haut d'une feuille verte est peinte une Chenille verte, quand on la touche, elle descend en terre par un filet, par lequel elle remonte aussi, je l'ai nourrie avec ces feuilles jusqu'au douzième de Juin, qu'elle changea en une *Fève* jaune, le vingt-six de Juillet il en sortit une Mouche noire pareille à celle, qui est peinte sur une feuille.

Les feuilles de cet Arbre sont arondes, oblongues, assez larges, légèrement dentelées en leurs bords: la fleur est disposée en Rose, à cinq feuilles, & une trentaine d'étaux ou au delà. L'ovaire, qui est au fond du calice devient un fruit rond ou ovale,

cachant sous une peau unie & lisse une pulpe ou chair molle, au milieu de laquelle se trouve un noyau oblong & ovale, aplati, pointu de deux côtés, pierreux qui renferme une petite semence, ce fruit est attaché à une queue assez longue.



## V I I I.

Dent de Lion, ou Pissenlit.

*Ranunculus dulcis.*

ON trouve au mois d'Avril sur cette fleur sauvage une Chenille brune, elle a sur la tête deux espèces de cornes de poil, & sur le dos cinq petits rousers de poil, en forme de bouquet de plume, aiant du reste tout le corps couvert de poil jaune, elles filent au commencement de Mai de leur propre poil un Coccoon ovale, & se changent en une *Esope* brune, couverte de poil jaune, telle qu'on trouve peinte ci-dessous, d'où sort à la fin de Mai un Papillon nocturne gris, tel qu'il est représenté sur une feuille.

Cette plante, qu'on nomme aussi *Dent de Lion*, *Helioptis*, *Aphaca*, & *Cirsium vel Caput Monachi*, parce qu'après la chute des fleurs, il parait une manière de tête nue, poulie de la racine des feuilles longues, médiocrement larges, se couchant à terre, découpées d'un côté & d'autre profondément, pointues au bout

en forme de flèche, il s'élève d'entre elles des queues noies, rondes, croûtes, tendres, sans branches, rougeâtres, empreintes d'un suc laiteux, soutenant chacun en son sommet une petite fleur ronde, de couleur jaune: quand cette fleur est passée, il lui succède une espèce de tête, remplie de graines

## I X.

Cerisier à fleur double.

*Cerasa acida, rubra, flore pleno.*

Cette Chenille se trouve sur toutes sortes d'Arbres fruitiers, mais principalement sur les Cerisiers, lors qu'elles sont prêtes à se métamorphoser, elles filent un Coccoon ovale, reluisant comme l'argent & roide comme du parchemin, dans lequel elles se changent en *Esope* brune, telle qu'elle est peinte sur deux feuilles différentes, quatorze jours après il en sort un Papillon nocturne gris, tel qu'il est représenté volant sur cette branche.

Cet Arbre est le même que le *Cerasa hortensis, flore pleno* de Gasp. B. & le *Cerasa multiflora* de Tabernemontanus, ou le *Cerasa vulgaris, daphn. flore de Loebl*. Ses feuilles sont grandes, pointues, dentelées en leurs bords: son calice est un godet découpé en cinq parties, la fleur est disposée en Rose,

ayant cinq pétales & trente étamines. Son Ovaire est un tuyau long, qui devient un fruit charnu, rond, qui renferme un noyau sphérique & osseux, où est contenu une petite amande semblable.

## B

## X.

## Fleur de Groselier épineux.

*Flos Grossularia, sativa, spinosa.*

AU Mois d'Avril on trouve sur cet Arbrisseau une espèce de Chenille brune, raïée de noir & tachetée de blanc; elles marchent fort lentement, au Mois de Juin elles filent un Cocoon ovale d'un jaune obscur & se transforment en *Fève* brune, en Juillet il en sort un Papillon *nocturne* d'un jaune obscur, duquel les ailes de dessus ont chacune une tache blanche, comme il est représenté sur la planche.

Cet Arbrisseau est le même que Cladius décrit sous le nom de *Grossularia aspera fruticosa*; il est fort rameux, garni de toutes parts d'épines, les feuilles sont petites presque rondes, découpées; les fleurs sont petites, composées chacune de cinq feuilles, disposées en rond, attachées aux parois de leur calice, qui

est découpé en cinq parties: après ces fleurs il naît un fruit rond, charnu, gros comme un grain de Raisin râlé, verd au commencement & devient d'un rouge & d'un rouge, mais peu à mesure qu'il mûrit, une couleur jaunâtre & un goût doux; il contient plusieurs semences menues.

## X I.

## Cerisier apre, fleuri.

*Cerasus austera, florens.*

J'ai souvent trouvé sur ces Arbres cette espèce de Chenille brune, elles roulent les feuilles & s'y enferment; elles marchent fort vite, aussi bien en reculant qu'en avant; quand on les touche, elles descendent à terre par un fil, qu'elles tirent de leur bouche; je les ai nourries jusqu'au fix de Mai, qu'elles ont filé un Cocoon blanc, & se sont changées en *Fève* brune; le vint-sept d'Octobre, il en est sorti un Papillon *nocturne* d'un brun clair, tel qu'il est représenté à côté.

J'ai souvent remarqué sur les Cerisiers cette sorte de Chenille jaunâtre; elles roulent les feuilles vertes, & sont fort lentes, elles marchent aussi bien en arrière qu'en avant, lors qu'on les touche, elles se laissent aller à terre par un fil, par lequel elles remontent adroitement; je les ai nourries jusqu'au sixième de Mai, qu'elles ont filé un Cocoon blanc, & le vint-sept d'Octobre il en est sorti un Papillon d'un brun clair, comme il est représenté sur une Feuille verte.

## X I I.

## Violier d'un jaune clair.

*Viola lutea.*

ON trouve sur ce Violier cette espèce de Chenilles menues, elles sont à proportion plus longues que les autres, elles n'ont point des pieds; quand elles veulent avancer, elles portent la queue près de la tête, & en faisant une bosse elles avancent; j'ai remarqué qu'en Juin elles s'enferment sur une feuille en filant, & se transforment en *Fève* brune, en Juillet il en sort un beau Papillon brun, tel qu'il est représenté à côté de la Fleur.

Sur cette fleur jaune il y a un petit Ver blanc, que j'ai trouvé dans une Cave, il changea en un Cocon, dix jours après il en sortit une petite Mouche, comme elle est dépeinte sur la Fleur.

Cette Plante est la même que Gaspard Bauhin appelle *Viola montana*, *lutea*, *grandiflora*, les feuilles sont longues, pointues, attachées à des longues queues; il s'élève d'entre elles des pedicelles, qui soutiennent une grande fleur d'un jaune clair. Cette fleur est composée de cinq feuilles & d'une espèce de tige

ou d'éperon, qui sont soutenus par un calice divisé jusqu'à la base en cinq parties. Quand la fleur est passée, il parait un fruit conique, & à trois coins qui s'ouvre, quand il est mûr, en trois quartiers, contenant plusieurs semences presque rondes.

## X I I I.

## Fleur de Prunier de Damas.

*Flos Pruna Damascena.*

J'ai nourri de ces feuilles jusqu'à la fin de Juin cette sorte de Chenilles vertes, raïées de noir avec des grains jaunes, alors elle s'enferma dans un Cocon ovale reluisant comme l'argent, & roide comme du parchemin, & se transforma en *Fève* brune; au commencement d'Août il en sortit un beau Papillon nocturne, duquel les ailes de dessous étoient raïées de jaune & de brun & bien tachetées.

A la feuille de dessous pend un petit Animal couvert d'une coquille brune & dure; elle va fort lentement, portant sa coquille comme les Limaçons; je l'ai nourri avec ces feuilles jusqu'au vingtième de Juin, qu'il resta immobile; le onzième de Juillet il en sortit un Papillon nocturne blanc, comme il est représenté au dessus de la Chenille brune; l'autre petit Animal, qui est vis à vis, est aussi de cette espèce.

Les feuilles de cette Plante sont oblongues, assez larges, légèrement dentelées en leurs bords, la fleur est à cinq feuilles.



## X I V.

Grosflier de Jardin non  
épineux avec ses fleurs.

*Großularia hortensis*, non spinosa, florens.

ON trouve sur ces Arbrisseaux une sorte de Chenilles, desquelles le devant du corps est jaunâtre, & le derrière blanc dessus & jaune dessous; je les ai nourries jusqu'au tems qu'elles se sont transformées en *Fêve*, ressemblant en un Enfant emmaillotté, brillant d'or & d'argent; à la fin de Juin il en sortit un Papillon, duquel la partie supérieure étoit tachetée d'un jaune foncé & de brun, & le dessous orné de taches noires.

C'est le même Arbrisseau que le *Rubus*, *fructu rubro*, de Dodonée, & le *Großularia*, multiplié aussi au nom français, *hortensis rubra*, sous *Rubi Officinarum*, ou Grosflier des boutiques du Peux de Calpar Buehin: il pousse quantité de rejetons ou de siliques, haute de deux ou trois coudées: les feuilles sont semblables à celles de la Vigne, mais plus petites, molles, linéaires, d'un vert obscur, lisses & denticelées autour. Les

fleurs sont attachées ensemble par grappes, dont les pedicelles forment des arêtes des feuilles. Chacune de ces fleurs est composée de cinq feuilles purpurines, disposées en Rose, & naissant dans les crénelures d'un calice fait en bassin, dont la partie supérieure se change en un grain rond, rouge, luisant, mou, rempli d'un suc acide & de deux lignes de diamètre, contenant plusieurs semences qui ont la figure d'un petit rein.

## X V.

Renoncule de Prez.

*Ranunculus pratensis*.

J'ai nourri cette espèce de Chenilles bigarrées de cette Plante jusques dans le mois de Juin qu'elle changea en *Fêve* noire, d'où sortit un beau Papillon, duquel les ailes de dessus étoient ornées d'un jaune clair avec de petites taches noires, & celles de dessous couleur d'orange avec des raiez noires.

Gasper Bauhin nomme cette Plante *Ranunculus pratensis, erectus, aris*, & Jean Bauhin *Ranunculus erectus non repens, flore simpliciter lutea*, & Lobel *Ranunculus pratensis simpliciter caulesculis*. Il ne faut pas rapporter à cette espèce le *Ranunculus sicciflorus* de Thibetmonemus, comme ont fait les Bauhins. Celui de Thibetmonemus est le même que le *Ranunculus polyanthus* de Lobel, dont les feuilles sont découpées, beaucoup plus menu, & qui ne diffère du *Ranunculus hortensis, erectus, flore plura* de Gaspar Bauhin que par ses fleurs, qui sont simples. Ainsi Mr. Kai s'est trompé, en disant que le double fut une variété du

*Ranunculus pratensis, erectus, aris* de Gaspar Bauhin, qui en a séparé le *Polyanthus* de Lobel avec raison. Les feuilles de cette plante sont découpées profondément en plusieurs parties, leurs fleurs sont à plusieurs feuilles disposées en Rose, contenant plusieurs étamines; après que les fleurs sont passées, il leur succède des fruits arrondis ou cylindriques, qui contiennent des semences. Césalpin a parlé si confusément des Renoncules, qu'il est presque impossible de déterminer sous quel nom il a parlé de celle-ci. Gaspar Bauhin a crié que c'étoit sous celui de *Ranunculus lutei ac multo folio*, quoique ce nom ne lui convienne guère.

## X V I.

## Cerfeuil.

*Cerfolium.*

Cette Herbe sert de nourriture à une Chenille luisante, verte & raïée de blanc, je l'ai nourrie jusqu'à la fin de Mai, qu'elle fila un Coccon mince, & se transforma en une *Fêve* brune de couleur de Chataigne, quatorze jours après il en sortit un Papillon *nocturne*, tel qu'il est représenté dans la Figure.

Cette Plante potagère croît à la hauteur d'environ un pied, elle produit de la racine beaucoup de tiges tendres, rameuses, lisses, longues, arrondies sur le dos, mais concaves par dessous, en forme de gouttières, d'un verd blanchâtre, principalement en bas ; quelques rougeâtres en haut, quand elles portent leurs semences, remplies de beaucoup de suc : les feuilles ressemblent à celles de la Cigue, mais elles sont plus petites, plus menues, découpées un peu plus profondément, & plus molles au toucher, d'un verd délavé ; couvertes sur le dos de poils fort peus, quelquefois rougeâtres, empreintes de suc, le goût & l'odeur de ces feuilles sont aromatiques : les fleurs viennent au sommet des branches en parasol, blanches, petites, composées chacune de cinq feuilles inégales, rangées en roset & autour

d'examiner, avec un calice, qui quand la fleur est passée, devient un fruit oblong, rempli de deux semences longues, menues, pointues & semblables au bec d'un petit Oiseau. Le couleur gris-brun, les uns lisses, les autres ridés au touchant la racine est fusile & s'étend en longueur de plus d'un demi-pied, est unie, droite, grosse vers la tête, diminuant peu-peu en queue de rat jusqu'à son extrémité, qui est presque en pointe, garnie de fibres en la partie supérieure, assez près l'une de l'autre : elle est blanche, tendre, un peu charnue, d'un goût un peu acré. Elle renferme dans sa longueur un nerf ou une manière de corde grêle, assez fragile & tendre. La plupart des Botanistes appellent cette Plante *Cherophyllum*.

## X V I I.

## Chenilles extraordinaires.

*Vermes miraculosi.*

J'ai trouvé ces deux grandes Chenilles, qui diffèrent l'une de l'autre en grosseur & en couleur sur l'Herbe, dont elles se nourrissent : elle se transforment comme les autres & elles se filent un Coccon, dans lequel elles se changent en *Fêves* grêles ; d'où sortent de grands Papillons *nocturnes* de couleur d'Orange oblique ; ces Papillons ne diffèrent presque rien l'un de l'autre.

## X V I I I.

## Pommier fleuri.

*Malus melles florens.*

Cette espèce de Chenilles est très-pernicieuse à tous les Arbres fruitiers, mais principalement au Pommier, elles se repandent le jour sur tout l'arbre, & la nuit elles se rassemblent en un monceau, ressemblant à une roile d'Araignée; cette Chenille est de couleur tirant sur le brun, elle se sur chaque jointure du dos des grains rouges & bleus; après s'être enfermées dans un Cocoon mince, elle se transforme en une *Fève* brune, d'où sort quatorze jours après un Papillon nocturne blanc avec des raies brunes. Lors qu'il a fait ses œufs, il les couvre d'une espèce de duvet jaunâtre, qui empêche qu'on ne les voie, & les garantit en même tems du froid pendant l'hiver. J'ai trouvé encore sur les Pommiers une petite Chenille jaunâtre, laquelle s'enferma à la fin de Mai dans un Cocoon, où elle passa l'hiver, & au Printems il en sortit une petite Mouche, telle qu'elle est représentée sur une feuille.

Il y a deux espèces générales de Pommier, l'une cultivée & l'autre sauvage; le Pommier cultivé peut être distingué en grand & en petit; les feuilles de cet Arbre sont oblongues, & à presque toutes les autres pointues, légèrement crenelées en leurs bords, un peu velues en dessous, quand elles sont jeunes. Leurs fleurs sont ordinairement disposées en Rose, à cinq feuilles, de couleur blanche ou d'un blanc mêlé de Pourpre, attachées par des pédicelles courts; après que ces Fleurs sont passées, il leur succède des fruits charnus presque ronds, creux, & enfoncés dans l'endroit où ils sont attachés.

chez la queue & creux aussi en devant d'une autre enfoncée; il y a dans chacun de ces fruits cinq loges remplies de Pépins oblongs, couverts d'une écorce brune ou rougeâtre, & remplis d'une moelle blanche. La différence qui se trouve dans le fruit de cet Arbre, consiste dans la grosseur, dans la couleur & dans le goût, on en voit même qui participent de la Poire. Ces différences viennent des greffes qu'on a adoptées sur les Pommiers. Toutes les Pommes sont couvertes d'une peau mince, douce au toucher, une, lustrée; leur chair est la plupart blanche, ou tirant sur le jaune, en quelques unes rouge.

## X I X.

## Rose incarnate.

*Rosa incarnata.*

Au dessus du bouton du Rosier est peinte une petite Chenille verte, qui ne mange pas seulement les feuilles vertes; mais elle creuse aussi le bouton en dedans, & empêche les Roses de venir à leur perfection; elle change à la fin de Mai en une *Fève* couleur d'Ocre, en Juillet il en sort des petits Papillons, tels qu'ils sont représentés ici sur les Roses.

Au bas de la queue grimpe une petite Chenille brune, qui ronge les boutons comme les autres; elle change en Mai, en Juillet il en sort de petits Papillons, tels qu'il y en a un représenté ici volant à côté du Rosier; dont les ailes supérieures sont couleur d'Ocre, & les inférieures grises.

La Chenille représentée sur une feuille est verte, elle mange ordinairement les feuilles par dessous, allant le dos vers la terre; je l'ai nourrie jusqu'au dixième de Juin, qu'elle fila un Cocoon blanc, mince, & se transforma en une *Fève* de couleur de bois, le vingt sixième du même mois il en sortit un Papillon nocturne, tel qu'il est représenté sur la Rose fleurie.



## X X.

## Aubepine fleurie.

*Oxyacantha floreus.*

ON trouve souvent cette sorte de Chenille sur l'Aubepine, elle est de plusieurs couleurs, & mange aussi les feuilles des Arbres fruitiers, après que je l'eus nourrie quelque tems, elle fila un Coccon gris, & se transforma en *Fève* brune, qui étoit si sensible, que lors qu'on la touchoit, elle se rouloit en un monceau; douze jours après il en sortit un Papillon *nocturne* blanc, qui après avoir fait de petits œufs jaunes, mourut.

Ces Vers sales se trouvent dans des égouts puants; ils changent en *Fève* avec une queue, que les Hollandois appellent *Souri*; j'ai remarqué, que dix-sept jours après il en sortit un Mouche jaunâtre.

C'est le même Arbrisseau que Gaspar Bauhin & Mr. Tournefort nomment *Idæa apii folia* *Spina*, & que Jean Bauhin appelle *Spinus albus*. C'est un Arbrisseau rampeux, & se couvre d'une écorce brune, & se nourrit de pines, & de roses; les feuilles ressemblent à celles de l'Aubepine, d'un goût vineux; ses fleurs croissent ramassées par trois ou bouquets, attachées à des pédicules blanches, d'une odeur

douce & agréable; chacune d'elles est en Rose, composée de cinq petites feuilles & d'étamines rougeâtres; les nuits sort de la gousse des bays de Myrte, ronds, rougeâtres, quand ils sont mûrs, disposés comme en ombelles, pendant à leurs pédicules & tant chacun une petite couronne ou ombelle de couleur noire, ce fruit a une chair ou pulpe assez grasse, qui renferme une ou deux semences dures, & dures.

## X X I.

## Cognassier fleurie.

*Cotonea flor.*

J'ai trouvé cette sorte de grosses Chenilles sur ces Arbres; elles sont de couleur d'Ocre, raïées de noir, & tachetées de blanc; la tête & la queue sont couleur d'Orange; quand on les touche, elles remuent beaucoup la tête; je les ai nourries de ces feuilles, jusqu'à ce qu'elles filèrent un Coccon jaunâtre & roide, & se transformèrent en *Fève*, d'où trois semaines après sortit un grand Papillon *nocturne* de couleur d'Ocre; qui resta tout le jour immobile, lors qu'on le touchoit, il voloit avec impetuosité contre tout ce qu'il rencontroit; il fait des œufs jaunes.

C'est un petit Arbre, dont le bois est dur, torré, blanchâtre, couvert d'une écorce un peu unie, rebouteuse, cendrée en dehors & rougeâtre en dedans; ses feuilles sont de la grandeur de celles du Poëmeier, entières, blanchâtres, lanugineuses en dessous; ses fleurs sont disposées en rose à cinq feuilles, ressem-

blantes aux Roses de Chien, de couleur de Chair; après que la fleur est passée, il sort un fruit corbeilleux en dessus, charnu & blanc en dedans, qui contient cinq loges, renfermant des pépins ou semences oblongues, plus pointues par un bout que par l'autre.

## X X I I.

## Rosier double.

*Rosa multiplex, media.*

Au bas de la queue du bouton de Rose, il y a une petite Chenille jaune, qui se changea au mois de Juillet en une *Fève* verte & rouge, quatorze jours après il en sortit un joli petit Insecte gris, de couleur d'Ocre & raïé de blanc.

Pareille Chenille s'étendit à terre comme si elle étoit morte, quelques jours après il en sortit cinq Mites, qui se transformèrent en petites *Fèves* blanches, qu'elle joignit ensemble, & puis mourut: quatorze jours après il sortit de chaque *Fève* une petite Mouche.

C'est le même Arbrisseau que Jean Bauhin & Clusius ont appelés *Cerifolia Buxorum*: les branches de cet Arbrisseau sont dures, garnies d'épines fortes: les feuilles sont oblongues, rudes au toucher, dentelées en leurs bords: la Fleur à plusieurs

feuilles grandes, soutenues par un Calice, qui devient ensuite un Fruit ovale, de la figure d'une Olive: son écorce est un peu charnue, elle contient des semences blanchâtres, velues & anguleuses.

## X X I I I.

## Grosse Cerise douce.

*Cerasus major, fructu subdulci.*

Ces belles Chenilles ont sur le dos en travers des bandes qui semblent brodées de Perles, je les ai nourries de ces feuilles, il est arrivé aussi qu'au défaut d'autre nourriture elles se sont mangées entr'elles; elles filèrent au mois de Juillet un Cocon reluisant comme de l'argent, & se changèrent en *Fève*: au mois d'Août il en sortit de beaux Papillons nocturnes, de couleur noire, blanche, grise, orange & de couleur de Rose.

Sur la Cerise est représentée une Chenille d'un verd de Mer, fort lisse, qui se changea au commencement d'Août en une *Fève*, à la fin du même mois il en sortit un petit Papillon, tel qu'il est représenté sur la Planche.

## X X I V.

## Grand Rosier double.

*Rosa maxima, multiplex*

Cette espèce de Chenille est verte, ayant la tête noire : elle ronge en dedans les queues & boutons du Rosier, de la même manière qu'on le voit représenté sur un bouton au bas de la Planche; quand on la touche, elle se laisse aller à terre par un fil, & remonte de même, à la fin de Mai elle se change en *Fève* brune, quatorze jours après il en sort un petit Papillon, ressemblant comme l'or, qui vole avec rapidité, & étant poursuivi il se cache adroitement sous les feuilles.

## X X V.

## Fruit de Groselier épineux.

*Fructus Grossularia, spinosa.*

Sur une feuille est représentée une Chenille verte presque droite; quand on la touche, elle remue continuellement la partie supérieure de son corps à droite & à gauche; se tenant si fort attachée à la feuille avec les pattes de derrière, qu'on ne l'en sauroit arracher sans la blesser; je l'ai nourrie jusqu'à la fin de Mai, qu'elle se changea en une *Fève* brune. Quatorze jours après, il en sortit un Papillon blanc & brun, avec plusieurs taches, tel qu'il est peint au bas de la Planche.

Sur une Groseille il y a une petite Chenille, qui est verte au milieu du corps, & dont les deux extrémités sont jaunes tachetées de noir; ces Chenilles sont très-pernicieuses à ce fruit; elles changent de peau plusieurs fois, & deviennent à chaque fois plus belles; à la fin de Mai elles se transforment en *Fèves*, trois semaines après il en sort des Mouches jaunes, comme celle qui est représentée à un côté de la Planche.

## X X V I.

## Grande Ortie brûlante.

*Urtica urens*, major.

Cette Herbe sert de nourriture à une espèce de Chenille noire; j'en ai gardé plusieurs dans une boîte, qui le quatorze de Juillet étoit toutes attachées au couvercle de la boîte, & changées en *Fèves* d'un jaune pâle. La curiosité me porta d'en ouvrir une, que je trouvai telle, qu'elle est représentée pendant au dessous d'une feuille. Le vingt-huitième du même mois il en sortit des Papillons, dont l'extérieur étoit brun, & l'intérieur de couleur d'Orange obscure, très-bien mélangé de noir & de pourpre. Il sortit d'une des plus grosses *Fèves* une Mouche noire & puante, comme elle est représentée sur une feuille au dessus de la *Fève*. J'ai trouvé dans les excréments de ces Chenilles des Mites qui se transformèrent en petites *Fèves* noires: douze jours après il en sortit des Mouches, telles, qu'on voit sur la Planche.

Cette Plante, qui est la même que l'*Urtica urens*, maxima, de Gæsar Bauhin & de P. Tournefort, pousse des tiges rameuses, molles, quarrées, creusées, couverts d'une pellicule fine, & de feuilles opposées, lisses, ovales, dentées en leurs bords, marquées de plusieurs petites taches à des queues. Si l'on met naissent aux tiges de la racine & des rameaux dans les joints des feuilles, & de la racine à

quatre, comme en croix par chaque paire de feuilles. Chacune d'elles est à plusieurs éminences, formées par un calice à quatre feuilles, il succède à ces fleurs des fruits ronds, hérissés tout autour de petites pointes, composés de plusieurs capsules, qui s'ouvrent en deux parties, & renferment une semence ovale & pointue. Mr. Bro. l'observe pendant qu'il y a des Orties mâles, & des hermaphrodites.

## X X V I I.

## Saulx à feuille pointue.

*Salix acuta folio*.

Sur la longue feuille pendante est représenté un petit animal jaune, tacheté de noir. Le quatorzième de Juin il s'attacha à une feuille, & se changea en une petite *Fève*: quinze jours après il en sortit un Hanneton, tel qu'on le voit sur la feuille d'en haut, lequel fait la graine sur ces feuilles, d'où sortent dans la suite de petits animaux.

Sur la feuille de dessous est peinte une petite Chenille brune, je l'ai nourrie avec ces feuilles, le sixième de Juin elle fila une toile & y resta enfermée jusques au mois de Mai de l'année suivante, d'où sortit alors une Mouche, telle qu'on la voit représentée au dessous de la Planche.

Cet Arbre jette des verges grêles, couverts d'une écorce rouge ou pourpre noirâtre. Ses feuilles sont étroites, longues, crenelées en leurs bords, sans poil, un peu blanches en dessous, les chatons sont des épis longs, composés de quelques feuilles, & de la base desquelles naissent des éminences: les fruits commencent par des épis chargés d'embryons, qui deviennent coiffés

des capsules membraneuses, oblongues, contenant des semences fort petites. Doulon & Jean Bauhin ont cru que les fleurs de cet Arbre devenoient des graines aigres; mais Cédalpin a fort bien remarqué que les pieds de Saulx qui fleurissent, ne portent point de graine, & que ceux qui grainent ne fleurissent pas.

## X X V I I I.

## Rose de diverses couleurs.

*Rosa versicolor.*

Cette Chenille, qui est représentée sur la Rose, est d'un brun chatain & rampe sur son ventre, parce qu'elle n'a que trois pieds devant: je l'ai nourrie de ces Roses jusqu'à la fin de Juin, qu'elle s'enveloppa dans une feuille de Rosier, & se transforma en une *Fève* brune, telle qu'on la voit sur la Rose. Quatorze jours après il en sortit un petit Papillon tacheté de noir & de blanc, qui est aussi représenté sur la Rose.

A la queue de cette Plante il y a une Chenille verte, que j'ai aussi nourrie de feuilles de Rosier. Elle se changea en *Fève* au commencement de Juillet, quatorze jours après il en sortit un petit Papillon d'un jaune couleur d'Ocre, tel qu'il est représenté au bas de la Planché.

Une semblable Chenille s'étendit tout du long & resta immobile, comme si elle étoit morte, d'où sortit une Mite blanche, qui peu de tems après se transforma en *Fève*. Quatorze jours après il en sortit une Mouche, telle qu'on la voit peinte sur la feuille du milieu.

## X X I X.

## Groseille de Jardin.

*Grossularia hortensis.*

Cette belle Chenille blanche, tachetée de noir, s'engendre sur ces Arbrisseaux; quand elle veut avancer chemin en rampant, elle joint le derrière de son corps au devant, & forme une espèce de boucle. Je l'ai nourrie de ces feuilles jusqu'au treize de Juillet, qu'elle se changea en *Fève* d'un brun clair, à la fin du même mois il en sortit un Papillon blanc, tacheté de jaune & de blanc, qui voloit fort vite.



X X X.

## Saulx à Feuille large.

*Salix caprea latifolia.*

J'ai nourri de ces feuilles cette belle Chenille; le huitième de Juin elle se transforma en Fève noire, tachetée de blanc & garnie de poil blanc. Quatorze jours après il en sortit un Papillon nocturne blanc, reluisant comme la Nacre de Perle, & fit des petits œufs d'un verd clair.

J'ai trouvé dans la terre ce Ver blanc, qui est au bas. L'ayant gardé dans une boîte avec de la terre, je l'ai nourri de diverses racines jusques au mois de Mai: étant devenu grand, il lui vint des taches brunes sur le dos, & il se changea ensuite en une Insecte qu'on appelle Foulon.

Il y a deux figures de cette Plante dans l'Histoire de Lyon. Le *Salix aquatica* Léb. paroit différente de la Plante qu'en voit ici: mais les feuilles en sont si longues, qu'il est surprenant que

Goupar Beaubin l'ait rangée sous l'espèce qu'il appelle *Salix sola* en y substituant *acuminata*. Il falloit au moins l'en distinguer comme d'une distance considérable.

X X X I.

## Grofeille blanche, commune.

*Grossularia alba vulgaris.*

Cette espèce de Chenille s'engendre sur tous les Arbres fruitiers, mais principalement sur cette sorte de Groseillers; leur corps est gris, elles ont tout le long du dos une raie noire, & sont fort velues, ayant tout le poil henné; leur tête est jaune. Elles ont derrière la tête de chaque côté cinq grains bleus, & le long du corps des grains rouges: elles se transforment au mois d'Août en Fèves d'un brun clair, qui, lors qu'on les touche, se toignent d'un côté & d'autre. Il en sort au mois de Septembre des Papillons nocturnes, qui sont raiez de blanc, de jaune & de noir.

## X X X I I.

## Chien dent vulgaire de prez.

*Gramen pratense vulgare.*

J'ai nourri cette Chenille avec de l'Herbe jusqu'au mois de Juillet, qu'elle fila une toile grise, & se changea en *Fève* grise, d'où sortit au mois d'Août un Papillon nocturne, de couleur d'orange obscur, qui fit des œufs verts.

Les feuilles de cette Plante sont longues, étroites, tendres, vertes, pointues: il s'élève d'entre elles des tigeaux ou tiges rondes, revêtues de quelques feuilles, & portant en leurs sommets, des épis rougeâtres, où sont attachés des fleurs à étamines, dont le calice est écailleux. Après ces fleurs il naît des graines oblongues, rougeâtres. Le *Gramen* vulgaire ou legitime de *Clayton* ne diffère pas du *Catin* par ses racines, qui sont longues, dures, rampantes, & s'enracinant les unes dans les

autres; mais par son chalumau, qui est plus court, & par ses épis, qui sont plus petits que ceux du *Catin*, & disposés en évanail, ou comme les doigts de la main. Jean Bauhin appelle cette Herbe *Gramen Pratense vulgare*, *spica sibi arundinacea magna*. On trouve quelquefois ce Chien-dent avec un panicule de tige ou dix pouces de long: il ne faut le distinguer du *Gramen pratense*, *punciatum*, *mayi*, *latius folio*, *via* *Longepedisi*, que comme une variété.

## X X X I I I.

## Prunier sauvage.

*Acacia Germanica.*

Ces Chenilles sont bleues avec des raies jaunes & blanches. Elles se plaisent dans l'humidité. La nuit elles se rassemblent dans une toile, semblable à celle d'une Araignée. Je les ai nourries de ces feuilles jusqu'au dix de Juillet, qu'elles filèrent chacun un Cocon comme les Vers nocturnes d'un brun clair, elles font leurs œufs autour des branches, comme une bague, c'est pourquoi on a beaucoup de peine à les détruire.

J'ai trouvé des Mites dans leurs excréments, qui se sont changées en *Fèves*, d'où sortirent quinze jours après des Mouches, telles qu'on voit représentées sur la Planche.

Cette Chenille, qui est au bas de la branche, est jaunâtre, & marche fort vite; elle fait sa demeure dans une feuille verte, roulée; elle se nourrit de ces feuilles jusqu'à la fin de Mai, qu'elle se change en *Fève* brune: quatorze jours après il en sort un Papillon nocturne d'un brun clair.

C'est un Arbutus épicéux, ses feuilles sont oblongues, assez larges, arrondies, légèrement dentelées en leurs bords. Ses fleurs naissent devant les feuilles, petites, blanches, autres, tendres, composées chacune de cinq feuilles & de quelques étamines au milieu: quand ces fleurs sont passées, il leur succède

de petites Prunées grosses comme un gros grain de Raisin, presque rondes ou ovales, de couleur noire tirant sur le bleu. Ce fruit renferme un noyau gros comme celui d'une Cerise, ovale ou un peu oblong. On a oublié de représenter les épines de cette Plante dans la figure de Tabernemontanus.

X X X I V.

## Lierre terrestre fleuri.

*Hedera terrestris florens.*

Cette Plante sert de nourriture à cette Chenille verte; quand on la touche, elle se roule en un monceau, & reste long-tems dans cet état; elle se transforme à la fin de Juillet en *Pêpes*, d'où sortent au mois d'Août des Papillons *nocturnes*, dont les ailes sont couleur de bois, & celles de dessus ornées de raies vertes.

Le Lierre terrestre vulgaire du *Pisaw* de Gaspar Bauhin, s'étend en largeur par le monde plusieurs *Oziers* quadrangulaires & fibroeux, qui sans cet us. en ont le tout court le long des ruisseaux, dans les boisiers & sur les rochers, poussant de menues tiges quarrées & rougeâtres, ou viennent des feuilles opposées l'une à l'autre par paires, attachées à de longs pedicels,

rondes, orellées, larges d'un pouce, un peu velues & incisées par des crevettes égales. Ses fleurs naissent en bouquets dans les aisselles des feuilles, elles sont formées en queue ou trysse, découpe par le haut en deux levres, de couleur bleue. Il naît de cette fleur quatre semences oblongues, jointes ensemble & enfermées dans une capsule qui a servi de calice à la fleur.

X X X V.

## Iris de Jardin à feuille large.

*Iris hortensis, latifolia.*

J'ai trouvé cette espèce de Chenilles vertes sur ces feuilles dures, avec lesquelles je les ai nourries pendant quelque tems. Aiant négligé de leur fournir de la nourriture, cette rage cessa. Elles marchaient les autres; mais leur aiant redonné leur nourriture ordinaire, cette rage cessa. Elles marchaient fort vite, & muèrent au mois d'Octobre. Au mois de Mars de l'année suivante, il en sortit des Papillons *nocturnes* bruns, qui avoient une tache blanche sur chaque aile.

L'Iris vulgaire de Jordin, d'Allemagne, ou Sauvage du *Pisaw* de Gaspar Bauhin, (Famée ou Glaycul) croît sa racine obliquement sur la surface de la terre: elle est épaisse, distinguée par genoux, & rend une bonne odeur, après que son humeur visqueux & superflus s'est dissipé. Il s'en produit des feuilles larges d'un pouce, roides, longues d'une coudée, & ressemblantes à un plat; al s'élève d'entre elles une tige droite, ramifiée, lisse, terne, produite d'une manière de farine ou de cendre, qui se détache aisément, aiant quatre ou cinq genoux ou noeuds,

qui poussent chacun une feuille plus petite que celles d'en bas, & d'une moindre grandeur, à mesure qu'elles approchent du haut embrasement leur tige sans queue. Dès le commencement du Printemps les fleurs sortent de certaines membranes roulées, elles sont d'une seule pièce, & divisées en six parties, avec un pistille garni de trois feuilles: leur calice se change en un fruit cylindrique triangulaire, distingué en trois loges, où sont renfermées des semences plates, couchées les unes sur les autres.

## X X X V I.

Plantain.

*Plantago major.*

Ces feuilles servent de nourriture à une Chenille verte, qui marche fort lentement : je l'ai nourrie de cette Herbe jusqu'au mois d'Août, qu'elle se transforma en une *Fève* brune. Au mois de Decembre il en sortit un Papillon *nocturne* brun, tel qu'il est représenté au bas de la Planché.

Les feuilles de cette Plante sont longues, larges, velues, marquées chacune de sept nerfs, qui parcourent leur longueur, d'où vient que quelques Botanistes l'appellent *Spirœnia*. Ces feuilles sont attachées à des queues & couchées à terre. Il y a de ces tiges à la hauteur d'un pied, rombes, difficiles à rompre, nues, portant en leurs extrémités des épis longs, qui sortent de petites fleurs blanches ou pourpres.

Chacune de ces fleurs est un tuyau fermé dans le fond, évasé en haut, découpé en quatre parties, & garni de plusieurs étamines. Il succède à cette fleur une coque membraneuse, ovale, pointue au conique, qui s'ouvre en travers comme une boîte à Serpente, & qui renferme des graines oblongues ou ovales, de couleur rougeâtre. C'est la même Plante que Tournefort décrit sous le nom de *Plantago latifolia sinensis*.

## X X X V I I.

Grofeliér de Jardin à Fruit rouge.

*Grossularia Hortensis majoris Fructu rubro.*

J'ai trouvé sur ces Arbrisseaux cette espèce de Chenille grise, & l'ai nourrie de ces feuilles jusqu'au commencement de Decembre; qu'elle se changea en une *Fève* couleur de Chataigne, d'où sortit au mois de Fevrier de l'année suivante un beau Papillon *nocturne* blanc, avec des raies noires, qui fit de petits œufs verdâtres.

## X X X V I I I.

## Fenouil.

*Feniculum Harting.*

ON trouve sur cette Plante une belle Chenille toute verte, avec des bandes noires comme du velours, parsemées de taches couleur d'Orange; elle jette une bonne odeur; quand on la touche, elle pousse deux petites cornes couleur d'Orange; elle s'attacha & se changea en *Fève* verte, qui peu à peu devint grise: de cette *Fève* sort le beau Papillon, que les Naturalistes nomment *Basse la Reine*. Au mois d'Avril & de Mai, comme aussi en Décembre, il en est sorti quelquefois un Papillon jaune, orné de noir.

Les tiges de cette Plante sont hautes de cinq ou six pieds, dures, creuses, de couleur verte-brune, rameuses, remplies d'une moelle spongieuse: ses feuilles sont laciniées en filaments longs, d'un verd obscur. De ses extrémités sortent des boutons larges en ombelles, jaunes, odorans, sur lesquels sont des

fleurs, disposées en Rose à l'extrémité du calice, ordinairement à cinq feuilles. Après que la fleur est passée, le calice devient un fruit à deux graines oblongues, arrondies, canelées sur le dos, aplatis de l'autre côté, noires.

## X X X I X.

## Menthe de Jardin.

*Mentha hortenfi, verticillata.*

Cette Herbe sert de nourriture à une belle Chenille blanche, raide de verd. Quand on la touche, elle remue la tête de côté & d'autre: elle fila une toile mince, & se transforma en *Fève* brune. Au mois d'Août il en sortit un Papillon nocturne ressemblant comme de l'Or.

J'ai aussi trouvé sur cette Plante une espèce de petite Chenille jaunâtre, qui devint couleur de Rose, & mourut en suite.

En mille sept cens j'ai trouvé à Surinam cette sorte de Chenille sur une Herbe nommée *Caldelou*, dont les Habitans font le même usage, que nous des Epinars. Le dix-huitième de Mars elle se changea en *Fève*, d'où le vingt-sixième du même mois sortit un Papillon nocturne de couleur de bois, tel qu'il est représenté au haut de la Planchette.

Cette Plante pousse ses tiges rameuses & rougeâtres jusqu'à la hauteur de trois pieds: ses feuilles sont oblongues, presque rondes, assez larges, pointues, dentelées en leurs bords, un peu velues. Ses fleurs sont en gueule, & rangées en épi le long des branches vers le haut. Ces fleurs sont fourrées par des

calices faits en cornes, dentelées sur les bords. Après qu'elles sont passées, il leur succède à chacune quatre semences menues, enfoncées dans le calice de la fleur. L'odeur de cette Plante est douce, balsamique & aromatique. Jean Bauhin la nomme *Mentha verticillata, minor, acuta, non crispas, Osmi odore*.



## X L.

Pied d'Alouette.

*Consolida, regalis, hortensis.*

ON trouve sur cette Fleur une Chenille d'une belle couleur, raïée & mouchetée, mais elle marche fort lentement. Je l'ai nourrie jusqu'à la fin de Juillet, qu'elle le changea en *Evee* brune. Au mois de Mai de l'année suivante, il en sortit un Papillon *nocturne* couleur de Roie, orné de noir & de blanc, volant fort lentement.

Les feuilles de cette Plante sont découpées en parties longues, & presque suffi déliées que celles du Fenouil. Elle a sur les extrémités des fleurs rangées par ordre en manière d'épi : chaque épi est composé de plusieurs feuilles inégales, cinq d'elles sont plus grandes que les autres & disposées en rond. La supérieure s'avance sur le derrière en une manière de

petite corne pointue, représentant un éperon, & elle reçoit dans cet éperon l'éperon d'une autre feuille. Le fruit est composé de trois graines noires, qui contiennent des vers, & sont entourées de noir. On l'appelle aussi cette Plante *Delphinium lortense*, *Stem nigra*, *fragilis*, *ex stratis*, *purpurea*, & *Dodonæ Flus regia*.

## X L I.

Arroche sauvage.

*Atriplex sylvestris.*

Sur la queue d'une feuille est représentée une petite Chenille droite, qui de cette manière grimpe d'une feuille à l'autre, lors qu'elle y peut atteindre. Elle est d'un verd clair : l'autant gardée jusqu'au mois d'Avril, elle se transforma en *Evee* brune, d'où sortit l'année suivante un petit Papillon couleur de feuille morte.

On trouve cette espèce de Vers sur toutes les Plantes qui sont chargées de Poux. Ces Vers se tiennent en repos & attendent tranquillement que ces Poux rodant autour d'eux, ils puissent les attraper avec leur trompe. Ils en succent toute l'humour, & ne laissent que la peau vide, ce qui leur sert de nourriture. Ils se transforment ensuite en *Evee* brune, d'où sortent des Mouches, tel les qu'on voit représentées sur la Planchette.

La tige de cette Plante croît à la hauteur d'un pied, assez grosse, épineuse, rimée, avec des feuilles larges, pointues, & est à cinq ou six tranchées, rougeâtres, louchées par un calice & s'aplatit, contenue dans une capsule comme éclose, qui a ve encore une autre sorte de fruit, qui n'est précédé par aucune fleur. Ce fruit est toujours rouge luit plat, arrondi pour l'ordinaire, ébarrassé & composé de deux feuilles appliquées l'une sur l'autre, bosselées & renfermant dans leur pli une semence

plate & presque ronde. Cette Plante paroît être la même que Morison décrit sous le nom d'*Atriplex sylvestris annua, folia serrata, in angustis, flosculis & maris, helle nigris, tenuis*, & Rast sous celui d'*Atriplex sylvestris folia hirsuta flos Deltoidei*. La description de ce dernier Auteur est bonne, il y a beaucoup d'apparence que c'est l'espèce que Dodoné appelle *Atriplex sylvestris*. Nous n'avons point d'espèce d'*Arroche*, & nous ne pouvons pas en raison de la pointer au *Cydonia* de *Deltoidei*, qui n'est prise pour une Plante qui ne fleurit pas.

## X L I I.

## Peuplier noir.

*Populus nigra.*

Sur cet Arbre naissent très-souvent des excroissances ou verrues rondes, si on les ouvre, n'étant pas meures, elles sont vuides, mais parvenues à leur maturité elles s'ouvrent d'elles-mêmes, & nous présentent six petits animaux, dont il y en a deux qui volent, & qui piquent comme les Mouches; l'un est plus petit que l'autre. Les quatre autres sont des Insectes, différens l'un de l'autre, en grosseur & en figure. On ne peut decouvrir la figure du plus petit que par le moiën d'un Microscope. Anprès de ces quatre petits animaux il y a une goutte d'eau visqueuse, de la grosseur d'un poid blanc, le plus gros de ces quatre animaux mange les trois autres. Cette nourriture lui manquant, il se change en Vesie, d'où sort douze jours après une Abeille sauvage; telle qu'on la voit représentée sur la Planche.

Cet Arbre pousse au commencement du Printems des germes en des commencemens de feuilles, gros environ comme des capres pointues, oblongues, d'un verd jaunâtre. C'est ce qu'on appelle en Latin *Gemmae folioli Populi nigri*, & en François *Les de Peuplier*. Ces germes ou bourgeons se dévelopent en feuilles larges, pointues comme les premières feuilles du Liège, moins ovales, légèrement crenelées tout autour, unies, lisses, situ-

chées à des queues menues & longues. Cet Arbre est stérile ou mâle, & il ne porte que des fleurs sans fruits; ou bien fertile ou femelle, & il ne porte que des fruits sans fleurs. Les fruits du Peuplier noir femelle sont des Capsules membraneuses, oblongues, vertes, disposées comme par grappes: elles s'ouvrent en meurissans en deux parties recourbées, renfermant des semences garnies chacune d'une aigrette.

## X L I I I.

## Laitue pommée fleurie.

*Lactuca capitata, floreans.*

Cette Chenille grise s'ant sur le dos une raie d'un jaune obscur, quitta sa peau à la maniere des Serpens, & changea de couleur en un brun obscur. Je l'ai nourrie de Laitue jusqu'à la fin d'août, qu'elle se transforma en *Fève* brune, d'où sortit au mois de Septembre un Papillon nocturne, dont les ailes supérieures étoient brunes, & les inférieures avec le corps bleuâtres.

Les feuilles de cette Plante sont grandes, replissées, blanchâtres, empenées d'un suc lacteux. Sa tige étant montée, se divise en beaucoup de rameaux, portant à ses extrémités de petites fleurs jaunes, qui sont des bouquets à demi flétris,

soutenus par un calice longuet, menu, composé de feuilles en écailles. Il se creuse à ces fleurs des semences oblongues, pointues par les deux bouts, de couleur cendrée, garnies d'aigrettes.

## X L I V.

## Petite Ortie brûlante.

*Urtica urens, minor.*

J'ai nourri de cette herbe cette espèce de Chenille brune, raide de noir, jusqu'au mois de Juillet, qu'elle se changea en *Fève*, d'où sortit quatorze jours après un Papillon, qui étoit au dessus d'une couleur d'Orange obscur, avec des taches & des raies blanches. Quand cette Chenille se transforme au mois de Septembre, la *Fève* reste ferme & entiere jusqu'au Printemps, qu'il en sort un Papillon. Cette *Fève* représente très-bien un enfant en-maillotté: les uns paroissent dorées, de plusieurs il en sort des Mites, qui se changent en *Fèves*, d'où vient de chacune une petite Mouche de couleur d'or. J'ai bien trouvé aussi dans les excremens de ces Chenilles des Mites, qui se changerent aussi en petites *Fèves*, d'où sortirent quatorze jours après des Mouches.

## X L V.

## Choux verd fleuris.

*Flas brassica viridis.*

Cette espèce de Chenille jaune, tachetée de verd & de noir s'engendre sur le Chou, elle ronge les feuilles & n'y laisse que les côtes: quand elles se changent de bonne heure, il en sort dans quatorze jours des Papillons, que les Hollandois nomment *Wijers*; mais lors qu'elles sont tardives, elles restent tout l'Hiver en *Fèves*, & n'en sortent qu'au mois de Mai. J'ai nourri ces Chenilles, & remarqué, que quelques-unes se dispoient au changement & restèrent comme mortes: alors plusieurs Mites sortirent de leurs corps, qui se transformerent en *Fèves*: la mere Chenille les ayant attachées ensemble mourut enlatte, mais douze jours après il sortit une Mouche de chaque *Fève*.

Les feuilles de cette Plante sont longues, d'un verd rougeâtre, attachées à des queues longues, grosses, tendres, dentelées en quelques-unes de leurs bords, le fleur est à quatre feuilles, disposées en croix, de couleur blanche. Il s'élève du ca-

lice un pistille qui se forme en une silique longue, étroite, cylindrique, pointue, remplie de semences presque rondes, séparées en deux loges.

## X L V I.

Jacée musquée &amp; pourpée.

*Jacea moschata; purpurea.*

J'ai trouvé sur cette fleur une sorte de Chenille velue, brune, elle se nourrit aussi d'une autre sorte de fleur. Elle fila de sa propre soie un Cocoon, se changea en *Fève* noire, & resta dans cet état tout l'Hiver: au mois de Mars de l'Année suivante il en sortit un Papillon *nocturne* blanc, raïé & tacheté de noir, tel qu'il est représenté.

Les premières feuilles de cette Plante ressemblent à celles de la Chacotée, car elles sont un peu déchiquetées, mais celles qui sont attachées aux tiges sont étroites, roides, un peu dorées. Les tiges sont creuses, difficiles à rompre, lanugineuses. Les fleurs

sont attachées par bouquets sur des tiges écailleuses, de couleur pourpée. Il succède à la fleur des semences brunes, chargées d'aigrettes.

## X L V I I.

Prunes.

*Prunus Prunorum.*

Cet Arbre sert de nourriture à une belle Chenille jaune, ayant plusieurs toupets en forme de vergette sur le dos, & sur la queue une pointe rouge, quand elle s'allonge on aperçoit quatre raies noires, veloutées au travers de son corps. J'en ai nourri jusqu'à la fin d'Août, qu'elles firent un Cocoon blanc & roide, & se transformèrent en *Fèves*. Quelques-unes produisirent des Papillons *nocturnes* gris au mois de Septembre, d'autres restèrent dans cet état jusqu'au mois d'Avril de l'année suivante, d'où sortirent alors des Papillons *nocturnes* comme les précédents. Les uns & les autres firent de petits œufs gris.



## X L V I I I.

## Mauve à feuille de Lierre.

*Molera folio hederaceo.*

Cette fleur sert de nourriture à de grosses Chenilles brunes, quand elles veulent se métamorphoser, elles roulent une feuille, & se changent en *Fêves*. J'en ai eu qui m'ont produit au mois de Novembre des Papillons d'un verd mélangé. Elles restent quelquefois dans leurs feuilles jusques au mois de Janvier de l'année suivante, dans lequel tems il en sort des Papillons, comme il a été dit ci-dessus.

Cette Plante pousse des tiges longues d'un pied & demi, rondes, assez grosses, molles, ramées, velues, quelquefois rougeâtres, & s'étendant la plupart à terre. Ses feuilles ressemblent à celle du Lierre. Ses fleurs sont formées en Crochet, mais sur des pédicules longs, grêles, velus. Cette fleur est contenue dans un calice double, le premier a trois découpures & le second cinq. Il s'élève un pédile du calice, attaché à la base

de la fleur, d'où naît un fruit aplati, rond, quelquefois pourru, ressemblant à un petit nombril. Il renferme des semences menues, qui ont la figure d'un petit rein. C'est-à-dire parfaitement comme le caractère de la Mauve, & qu'il est dit que les fleurs sont en bassin, & que son fruit est composé de plusieurs capsules disposées autour d'un moyeu, lesquelles renferment chacune une semence.

## X L I X.

## Oeillet de couleur de Pourpre.

*Caryophyllus purpureus.*

On trouve de jour cette espèce de Chenilles sous terre, la nuit elles sortent: elles mangent toute sorte d'herbe, mais principalement les Oueillettes, elles sont dessous d'un jaune clair, & desus brunes. Elles se transforment à la fin d'Août en *Fêves*, d'où sortent quatorze jours après des Papillons nocturnes, tels qu'on en voit un représenté sur la fleur.

Il sortit de quelques-unes de ces Chenilles des Mites, qui se changèrent en *Fêves*, quatorze jours après il en provint de grosses Mouches bleues.

Cette Plante pousse de sa racine des feuilles étroites, longues, dures, épaisses, vertes, entières, attachées par paires autour de la tige. Il s'élève de leur milieu beaucoup de tiges de hauteurs différentes, rondes, dures, unies, portant à leurs extrémités des fleurs à plusieurs pétales, disposées en rond, étroites

en bas & larges en haut, soutenues par un calice, qui est un tuyau membraneux & cylindrique, d'où naît un pédile, qui devient dans la suite un fruit cylindrique, enveloppé de son calice, s'ouvrant par la pointe, rempli de semences plates & comme feuilletées.

## L.

## Chêne chargé de Fruit.

*Quercus, cum Fructu.*

Ces Chenilles étoient raides de verd & de jaune, aiant quitté leur peau, elles devinrent brunes, & étant devenues plus grosses changèrent encore de peau, & devinrent d'un rouge obscur: je les ai nourries de ces feuilles jusques dans le mois de Septembre, qu'elles se transformèrent en *Fêves* brunes, d'où sortirent au mois de Decembre des Papillons *nocturnes* bruns, tachetés de jaune & de blanc.

Sur une des Feuilles est représenté un bouton rond, qui est une espèce de noix de Galle. Aiant ouvert cette noix à Schwalbach, au mois de Juillet de l'année 1684. en présence de plusieurs Medecins, nous trouvâmes au milieu un creux, où il y avoit une petite semence ronde. Douze jours après nous répétâmes cette expérience, & en aiant ouvert plusieurs, nous observâmes dans chaque Noix de Gale deux cœurs semblables. Dans chaque cœur il y avoit un petit Ver blanc, mais comme je fus obligé de partir, je n'ai pu faire là-dessus de plus grandes recherches, aiant abandonné le reste aux autres Naturalistes.

Cet Arbre est droit, gros, élevant ses branches fort au large, son tronc est couvert d'une écorce raboteuse, rude, crevassée, rougeâtre, épaisse. Ses feuilles sont oblongues, lisses, découpées profondément en grands dents, ou en ondes. Châtons longs, composés de petites perles attachées autour d'une tige mince. Ces Châtons se laissent secouer à l'appeler. Les Fruits paroissent en des endroits séparés de la Pente, & sont composés de trois tuyaux. Ils naissent dans un calice, entourés de petites feuilles anguleuses. Les Fruits s'appellent Glands: exigent par le bout qui tient à l'Arbre, chacun dans une calotte dure, grise, qu'on appelle en Latin *Calyx seu cupula*, à cause qu'elle retombe à une petite coupe. Ce Gland a une écorce dure comme du cuir, luisante, polie, verte au commencement,

mais qui devient d'une couleur jaunâtre en mûrissant. Sous cette écorce on aperçoit une espèce d'Amande ou de semence dure, composée de deux lobes. Ces fruits sont attachés à l'Arbre par des pédicules longs, ou courts & menus. Cet Arbre, dont on voit ici la description & la figure, est le *Quercus lanifolia*, que *peris pedunculata*, de Caspar Bauhin, ou le *Quercus vulgaris*, que *peris pedunculata* de Jean Travençolo. Il est difficile de pouvoir vérifier dans ce genre, si les différences qu'on trouve, sont des variétés qui naissent du même fruit. Pour décider là-dessus, il faudroit qu'on prit soin, comme le dit M. de Tournefort dans son *Histoire des Plantes qui naissent aux environs de Paris*, de choisir les fruits de ces Arbres, de les semer à part, en différents Pais, & d'observer après plusieurs années, s'ils ont produit constamment les mêmes espèces, ou s'il en est venu de différentes.

## L I.

## Violier Bleu.

*Viola Martia, purpurea.*

**L**A Monche à Miel tire son origine d'un Ver blanchâtre & peu agile, comme il se représente ci-dessous du côté droit de la Planche, & qui peu à peu se métamorphose en une seconde forme, où il paroît avec six pattes, & continue à se transformer une troisième fois, qu'il acquiert des ailes & une couleur plus brune, jusqu'à ce qu'enfin il parvienne à cette grosseur, qu'on la voit volant & bourdonnant au dessus du Violier.

Ce petit Ver, qui rampe sur la queue d'une petite Fleur, & que les Hollandois appellent *Witmelmadé* est blanchâtre, ayant la tête d'un rouge foccé. Il s'introduit dans les racines, & se nourrit des petits Vers, ou des *Pêars*, d'où les Abeilles proviennent, ce qui cause une grande perte à ces Insectes; mais après qu'il a fait son tems, il file une toile blanche, & le change en *Pêre*, tel qu'il paroît peint sur une feuille de ces petites fleurs: quatorze jours après il en sort un beau petit Papillon *nocturne*, représenté ci-dessus sur une de ces mêmes fleurs, qui peu de jours après fait ses œufs & meurt.

Cette Plante est la même que Gaspar Bauhin appelle *Viola martia, purpurea, flore simplis*, & Dodonée *Viola nigra, flore purpurea*. Elle pousse de la racine beaucoup de feuilles larges, ressemblantes à celles de la Mauve commune, presque rondes, dentelées en leurs bords, vertes, attachées à de longues queues; il s'élève d'entre elles des pedicels menus, qui soutiennent chacune une petite fleur très-agréable, d'une belle couleur pourpre ou bleue, tirant fur le noir, d'une odeur douce & agréable. Cette

fleur est composée de cinq pétales & d'un calice composé de cinq sépales, qui sont soutenus par un calice de cinq bractées en cinq parties. L'ovaire d'un le fruit est composé d'un seul fruit conique & à six angles, qui se termine en un style court & en une corolle longue & étroite, plusieurs semences presque rondes, & dures, & la corolle de la Corandee, de couleur blanche & de six à sept bractées.

## L I I.

## Poirier fleuri.

*Pyrus florens.*

**O**N trouve très-souvent cette espèce de Chenilles sur les Pruniers, Pommiers & Cerisiers. Leur corps est noirâtre, garni de petits coups jaunâtres, ils ont au devant du corps trois ongles, au milieu huit pattes de couleur d'Ocre, & derrière encore deux autres semblables. Avant leur métamorphose elles changent de peau très-souvent, après quoi elles filent une toile blanche, & se transforment en une *Pêre* brune, d'où sort quatorze jours après un beau Papillon d'un brun clair, rayé & tacheté de diverses couleurs, & volant avec rapidité.

On découvre dans plusieurs de ces *Pêres* des Mites blanches, qui se changent en Cocons, (que les Hollandois appellent Tonnettes) douze jours après il sort de chaque Cocon une belle petite Monche verte transparente, telle qu'elle est représentée ici.

Sur une tige monte une petite Chenille blanche, ayant la tête noire: on en trouve aussi de semblables sur ces fleurs. Elles sortent le matin de leur trou pour manger, & après s'être rassasiées, elles retournent dans leur demeure, qu'elles s'agrandissent toujours de plus en plus, jusqu'à ce qu'il leur est parvenu à sa grandeur naturelle; puis elles filent une toile blanche, & se métamorphosent en *Pêre*, ensuite en petit Papillon *nocturne*, (que les Hollandois appellent *Mot-niltje*) qui après avoir fait des œufs, meurt.

Cet Arbre est plus haut & plus droit que le précédent, son bois est tendre, les feuilles sont assez larges, arrondies ou un peu oblongues, brillantes en pointe, vertes, mais blanchâtres au bout d'en bas. Le bout du pedicelle finit en un ovaire oblong, creux au milieu, & le bord supérieur forme une couronne, dressée comme un cône, & qui se termine en un style court & en une corolle longue & étroite, plusieurs semences presque rondes, & dures, & la corolle de la Corandee, de couleur blanche & de six à sept bractées.

Le centre de la partie supérieure de l'ovaire se termine en une pointe subtile & délicate, & l'ovaire devient un fruit oblong, charnu, & se termine en une queue qu'on appelle le pédicelle, garni en l'autre bout d'un pédicelle, & se termine par un découpure du fruit. Il y en a de beaucoup d'autres qui offrent en figure, en grosseur, en couleur, en goût, & en odeur. Sa chair est blanche, elle se mange en son entier ou en morceaux, remplie de quelques pe, & de quelques

## L I I I.

Cresson de Jardin, ou Alenois,  
ou Nasturce fleuri.*Nasturtium hortense.*

ON trouve dans le mois de Mai sur cette Plante plusieurs petites Chenilles, qui sont noires sur le dos, & sous le ventre blanches. Elles ont au devant du corps de chaque côté trois petites griffes noires, & ensuite de chaque côté neuf petites pattes. Au mois de Juin elles filent une toile mince, & se transforment en *Fèves* brunes, d'où peu de tems après sortent des Papillons *nocturnes*, tachetés de brun, fort lestes, mais volant terre à terre.

Au bas de la Plante est représenté un *Ver* jaune de couleur d'Ocre: j'en ai trouvé de semblables dans le bois pourri. Ils changent en *Fèves*, quelque tems après il en sort des Hannetons bruns, ayant la tête & les pattes noires.

Cette Plante pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pie l. foliées, rondes, ranceuses. Ses fleurs naissent aux extrémités, les branches profondément. Ses fleurs naissent aux extrémités, les branches, petites, composées chacune de quatre pétales disposées en

croix, de couleur blanche ou tirant sur le pourpre. Du calice de la fleur naît un pistille, qui devient un fruit presque rond, aplati, fendu dans la partie supérieure, divisé en deux loges, remplies de graines presque rondes & rougeâtres.

## L I V.

## Gramen ou espèce de Millet.

*Gramen Miliaecum.*

Cette espèce de Chenilles d'un verd clair, telle qu'on la voit rampant sur une feuille, se trouve sur cette Plante, elle a des deux côtés au devant du corps trois petites griffes, au milieu huit, & derrière deux petites pattes. Elle se métamorphose en petite *Fève* verte, d'où sort un beau petit Papillon, orné de taches & raies, brunes & noires. Il a deux petites cornes, tachetées de blanc & de noir, de beaux yeux verts, & un vol rapide.

Il y a de l'autre côté de la planche une Chenille pliée en demi cercle: je l'ai trouvée sur un Boujeau. Elle file une toile blanche, & se changea en une *Fève* d'un brun clair, d'où sortit un petit Papillon *nocturne*, tacheté d'une couleur claire & de brun.

Cette Plante est la même que le *Gramen sylvaticum, panicula* multi versu par la de Gaspard Bauhin. Elle s'élève à la hauteur de deux pieds. Ses feuilles sont longues, étroites, pointues, tendres, vertes. Il s'élève d'entre elles des tuyaux ou tiges rondes, re-

venues de quelques feuilles, & portant en leurs extrémités des épis rougeâtres, où sont attachées des fleurs à éminences, dont le calice est écaillé: après que ces fleurs sont tombées, il paraît des graines oblongues, rougeâtres.

## L V.

Patience sauvage, ou Parelle.

*Lapathum acutiss.*

ON trouve sur cette Plante une espèce de Chenilles d'un jaune foncé, avec des raies en croix d'un brun obscur. Cette Chenille a au devant du corps six petites grifes, & derrière quatre petites pates. Au mois de Mai elle se transforme en une *Écru* brune, d'où fort au mois de Juin un petit Papillon *nocturne* raie de blanc & de brun, tel qu'on le voit représenté sur la Plaque.

J'ai nourri de la même Plante une petite Chenille, qu'on voit représentée de l'autre côté de la Plaque, élevée en bosse. Elle étoit au commencement raie d'un verd obscur de Perroquet, mais elle devint ensuite peu-à-peu jaune & puis brune. Elle marchoit fort lentement. On lui voyoit au devant du corps six petites grifes, & sur le derrière encore quatre petites pates. En marchant elle approchoit les pates de derrière de celles de devant, & avança ainsi par une espèce de mouvement circulaire: elle se changea en Mai en une petite *Écru* d'un brun clair, qui par la partie supérieure ressembloit à la tête d'un Oiseau. Quatorze jours après il en sortit un petit Papillon *nocturne*, ayant les yeux rouges, une raie rouge sur les quatre ailes, & tout autour une bordure rouge. Il voloit avec beaucoup de rapidité.

La Patience, ou le *Lapathum* à feuille sigée de *Caspar Bauhin*, est une Plante fort commune, dont la tige est haute, cannelée, creusée, rougeâtre. Ses feuilles sont longues d'un empan, sigées, d'un goût stiptique & un peu amer. Les fleurs y sont nombreuses, moussues & à plusieurs étamines, avec

un calice à six feuilles, dont il y en a trois, qui sont grandes & rougeâtres, & les trois autres sont petites & vertes. Le fruit se convertit en un fruit où est contenue une semence triangulaire & ovale.

## L V I.

Rose double.

*Rosa Centifolia rubra.*

Cette belle Fleur sert de nourriture à une Chenille d'un verd clair, ornée tout le long du corps de raies blanches, sur chaque jointure d'une raie blanche, & sous celle-là d'une jaune. Elle a au devant du corps six petites grifes, au milieu huit petites pates, & sur le derrière encore deux semblables. Au mois de Juin elle s'enferme dans les feuilles vertes du Rosier, & se transforme en *Écru* brune, d'où fort au mois de Juillet un petit Papillon *nocturne* d'un brun clair, tel qu'il est représenté au haut de la Plaque. Les ailes de dessous, regardées de côté, ressembloient comme de l'or.

On trouve encore sur les feuilles de Rosier une espèce de Vers, comme ceux qu'on voit au haut de la Plaque à la queue du Rosier. Ce Vers a vie dans les mois de Mai & de Juin, il est de la couleur d'une Mite, & orné d'une raie sur le dos de couleur de chair. Il se nourrit en se tenant fort coi des petites Mouches, qui volent continuellement autour de lui, mais s'il en court une au dessus de son corps, qu'il puisse atteindre, alors il lance vite ment sa trompe, & prend ainsi ce petit Insecte; puis il en succe toute la substance, & en rejette la peau: enfin il se dispose à muer, & se transforme en empoûle ou vessie claire, d'où fort quatorze jours après une Mouche, telle qu'elle est représentée sur le Rosier. Elle développe avec ses pieds pendant une demi heure les ailes entortillées & embarrassées l'une dans l'autre, & ensuite s'envole. Elle a la tête jaune & les yeux rouges, le dessus du corps est verd, le dessous jaune & noir, & les six pieds jaunes, elle marche fort lentement.

## H



## L V I I.

## Rose sauvage simple.

*Rosa Sylvestris major.*

On trouve sur ces Roses de petites Chenilles d'un verd clair, qui ont au devant du corps six petites grifes, & au derriere quatre petites pates. Elles se changent à la fin de Juin en *Fèves* brunes, d'où sortent quatorze jours après de petits Papillons *nocturnes* d'un brun clair, comme ils sont représentés au haut de la Planche. Au bas de la Planche rampe sur une feuille verte une petite Chenille tachetée de verd, ayant la tête noire. Au milieu du mois de Mai elle se transforme en une petite *Fève* d'un brun clair, d'où sort au commencement de Juillet un petit Papillon *nocturne*, avec les deux ailes de dessus, & les six pates raïées de jaune & de brun, les yeux noirs, & les ailes de dessous grises.

De l'autre côté de la Planche est suspendue une Chenille, à laquelle on voit une tête noire, au devant du corps six petites grifes, au milieu huit pates, & sur le derriere deux autres. J'ai nourri cette Chenille de Roses simples jusqu'à la fin de Mai, qu'elle se replia comme en un petit monceau, & ne fit paroître aucun mouvement. Quelques jours après il en sortit une Mite blanche, qui se métamorphosa en une petite *Fève* d'un brun clair. Cette Mite est représentée sur la Rose du milieu. Douze jours après il en vint une petite Mouche bleue, telle qu'elle est représentée un peu plus haut sur la planche.

## L V I I I.

## Ortie morte fleurie.

*Galeopsis florens.*

J'ai nourri de cette Herbe pendant quelque tems une semblable Chenille, ornée de petites taches jaunes & blanches, ayant au devant du corps six petites grifes, au milieu huit, & sur le derriere deux autres petites pates. Elle étoit fort agile: au commencement de Mai elle changea de peau & se transforma en une *Fève* brune, telle qu'elle est dépeinte au bas de la Planche. Cette *Fève* resta immobile; mais au commencement de Juin il en sortit un beau Papillon, dont la tête, les ailes supérieures, les pates & les cornes étoient noires. Ces ailes étoient tachetées de jaune, & les inférieures avec le corps étoient d'un beau vermillon. Il voloit avec rapidité, mais ordinairement vers le soir.

Cette petite Chenille verte le long du dos, & blanche au dessous du ventre, s'engendre aussi sur cette Plante. Au mois de Juin elle file une toile blanche & se métamorphose en une petite *Fève*, d'où vient douze jours après une Mouche jaune, raïée de noir.

Cette Plante est la même que Jean B. qui a appelé *Urtica* *terre*, *herbe latue*, & Gasp. Bauhin *Lumina* / *herbe change*, *herbe*. Elle pousse plusieurs tiges raigistres & quadrées, portant des feuilles qui approchent en figure de celles du Marrube, v. lues, molles, démolées, raigistes par leurs attaches par des queues qui sont plus longues en celles d'en bas, qu'en celles d'en haut: les fleurs sont verticillées le long des tiges, assez grandes, jau-

nes, formées en grappe: chacune d'elles est un tuyau découpé par le haut en levres. Quand la fleur est passée il paroît quatre semences oblongues, renfermées dans une capsule, qui a servi de calice à la fleur. Cette capsule est formée en entonnoir, tendu en cinq poutres. C'est principalement par cette raison que Mr. Tournefort distingue les espèces de *Galeopsis* d'avec celles du Marrube noir.

## L I X.

## Noyer fleuri.

*Nux juglans florens.*

ON trouve sur le Noier, mais fort rarement, cette belle Chenille verte, qui a tout le long du corps des raies blanches & sur chaque jointure des taches blanches. Je l'ai vue sur cet Arbre & je l'ai nourrie jusqu'au commencement de Juin : alors elle se roula dans les feuilles vertes, fila une toile blanche & mince, & se transforma en une *Fève* brune, d'où trois semaines après sortit un petit Papillon *nocturne*, dont les ailes inférieures, les pales, & les petites cornes étoient brunes. Les ailes étoient ornées de petites raies blanches, le corps étoit d'une couleur claire, & les yeux noirs. Les ailes inférieures ressembloient comme de l'or. Ce Papillon voloit vers le soir, comme font ordinairement tous les Papillons.

C'est un grand Arbre fort rameux & faisant beaucoup d'ombre. Ses feuilles sont larges, grandes, serrées, vertes. Ses chatons sont longs, pendans, de la figure & de la grosseur des Chenilles, composés de plusieurs feuilles, rangées par écailles le long d'un poignon, de couleur jaunâtre. Le dessous de ces feuilles est couvert de plusieurs fontaines attachées communément par des éminces si courtes, qu'on n'en a peine à les apercevoir. Ses fruits croissent sur le même pied qui porte les chatons, qu'on appelle en Latin *Nux*. Ils sont couverts chacun d'une écorce verte & charnue, sous laquelle se trouve la

coquille dure, liguée, ovale, presque ronde, qu'on nomme coquille de noix, & qui contient une espèce d'Am-al de ce en deux ou en quatre parties, molles, charnues, blanches, ressemblant en quelque manière à de petites cuilles, & naturellement enveloppées d'une membrane mince, délicate, qui y est comme adhérente, mais qui s'en sépare très-facilement. Ces petits membres de la Noix sont séparés par une écorce dure, liguée, qu'on nomme *Zell*. Le bois du Noyer est dur, compacte, oné en plusieurs endroits, & couvert d'une grande écorce cendrée.

## L X.

## Juliane ou Julienne purpurine.

*Viola matronalis purpurea.*

ON trouve sur cette Plante une espèce de petites Chenilles longues, minces, ayant au devant du corps six petites griffes, & derrière six petites pales. Lorsqu'elles rampent, on les voit porter la queue près de la tête, en sorte que leur corps ressemble assez à une boucle. Elle se change au mois de Mai en *Fève* grise, d'où sort au mois de Juin un beau Papillon, dont la tête & les ailes supérieures sont peintes de jaune & de brun, le corps, les ailes inférieures, les cornes & les pales sont d'un jaune clair : les yeux sont noirs. Il a le vol fort rapide. On le voit représenter à droite sur la Planchette.

A gauche il y a une Chenille verte à tête noire, elle a au devant du corps six petites pales, & sur le derrière deux autres. A la fin d'Avril elle file une toile jaune, & se transforme en une *Fève* verte tachetée de noir, d'où sort au milieu du mois de Mai un petit Papillon blanc : son vol est si foible, qu'à peine peut-il voler d'une fleur à l'autre.

La Juliane ou la *Viola Matronalis purpurea* de Tabernaemontanus est la même Plante que Gaspar Bublin, & après lui Rai, Tournefort & Mr. Boerhave nomment *visperis borealis, flore purpurea*. Elle pousse des tiges à la hauteur de deux pieds, velues, rondes, remplies de moelle. Ses feuilles sont rangées le long des tiges, alternativement ressemblantes à celles de la Roquette, mais moins incisées, dentelées en leurs bords, velues,

pointues. Les fleurs paroissent aux extrémités de petites racines qui sortent vers les aisselles des feuilles. Elles approchent en figure de celles du Girofle, sans quatre pétales, & d'un blanc croisé. Il leur succede des filiques longues, grêles, charnues, divisées en deux loges qui commencent ces deux loges à l'indique ou rondes. Ses racines sont liguées, petites & blanches.

## Passerofes &amp; Froment ou Blé.

*Lychnis, Segetur & Siligo.*

J'ai trouvé sur cette fleur, qui croit dans le Blé, une Chenille, qu'on voit rampant sur la tige, après que les épis sont mûrs jusqu'au commencement de Juin, elle mue & se transforma en une *Fêve* brune. Elle resta dure & immobile jusqu'au mois de Décembre, qu'il en sortit une Mouche, qu'on voit sur la fleur. Elle est toute noire, excepté au milieu de la partie postérieure du corps, qu'on voit un peu jaune. On lui voit quatre ailes transparentes de couleur claire. Elle se glissa dans qu'un milieu de Juin ce petit Insecte, qui rampe sous la queue de l'épi du Blé, alors il se glissa dans l'épi du Blé, & se métamorphosa en une *Fêve* noire tachetée de rouge, d'où sortit au milieu d'Août un *Lychnis*, que les Hollandois appellent communément en leur langue, *L'Amiral de votre Origener*. Entre ces deux Plantes on voit une Mite blanche, qui a tout le long du corps une raie rougeâtre. J'en ai bien trouvée & garde cinquante de cette espèce dans une Souie morte. Peu de tems après, elle changeant en *Fêves*, & huit jours ensuite il sortit de chaque *Fêve* une Mouche, telle qu'elle le trouva représentée à i sur une feuille verte. Cette Mouche a le corps bleu, raie de noir, les yeux rouges, les pattes noires, & deux ailes fort reluisantes à cause de la variété des couleurs.

Le *Lychnis* est une fleur, les persillats de Gaspar Bauhin en ont un qui s'appelle *Thibermontanus* appelé *Mystrum*, il est composé de deux, rondes, ramées, couvertes d'un duvet blanc. Ses feuilles sont longues de trois doigts, larges d'un & demi, entières, pointues, languineuses, molles, blanches. Le calice est entier, velu, en forme de tuyau, ordinairement cassé, quelquefois écarté, étant l'ouverture étroite. Le fil est creux, ses extrémités sont en forme de cornues, avec cinq perles, & pas de paves. Les deux sont jointes à celles des autres & toutes forment une trois pointue, qui jointe à celles des autres & toutes forment une couronne. Au milieu de cette fleur la couleur est très variée. Le fruit est la figure conique, enveloppée de son calice, & s'ouvre par la pointe. Il est composé de trois tuyaux, ou plus.

Le *Segetur* ou *Siligo* est la même Plante que Rai appelle *Trifolium spica maris*, & Gaspar Bauhin & Pit. Tournetort *Trifolium vulgare, glumis tripartito depuratis*. Elle pousse plusieurs tuyaux à la hauteur de cinq pieds, durs, noirs d'épaves, en épi, creux en dedans, parus de quelques feuilles longues & étroites comme celles du Gramen, & portant en leurs

extrémités des épis longs où croissent des fleurs par petites paquets, hermaphrodites, sans perles, composées de quelques étamines mâles, qui sortent d'un calice à plusieurs écailles. Après que la fleur est tombée, il parait une graine oblongue, arrondie sur le dos, sillonnée de l'autre côté, l'arête & blanche en dedans.

## Sureau à fleur blanche fleuri.

*Sambucus cum flore albo.*

A gauche de la figure sur une feuille verte est représentée une Chenille d'un jaune clair, ayant au travers du corps deux raies noires, sur le derrière tout du long encore trois autres semblables. Cet Insecte a les dents noires, au devant du corps six petites grâces, & au milieu huit pattes. Les feuilles vertes de cet Arbre lui servent de nourriture: étant parvenue à sa grosseur naturelle, elle file une toile blanche, & se transforma en une *Fêve* d'un brun clair, qui est fort sensible au toucher. De cette *Fêve* sort ensuite un Papillon nocturne blanc raie de brun, tel qu'il est dépeint ici volant. Au bas de la Planchette à droite, sur une feuille, est une petite Chenille brune, qui a à chaque jointure de petites pattes blanches. Elle mange la feuille & la fleur de cet Arbre. On la trouve aussi sur le Cognathier: au mois de Mai elle file une toile blanche transparente & se change en une petite *Fêve*, d'où sort quatorze jours après une Mouche noire, telle qu'on voit représentée au dessus de la *Fêve*.

Sur la fleur rampe une petite Chenille verte raie de blanc, qui se nourrit aussi de cette fleur, elle est fort lente. Quand elle a mué, elle est de couleur de chair. Au mois d'Août elle file une toile blanche, & se change en une petite *Fêve* brune, & reste dans cet état jusqu'à l'année suivante. Au mois de Juillet il en sort une Mouche noire avec des yeux rouges, telle qu'elle est représentée sur la Planchette à gauche.

C'est un Arbre de moyenne hauteur, qui separe les rivières au large, qu'on appelle d'un Arbrisseau dont les branches sont longues, tendues, & se couvrent de feuilles blanches, & au bout de la tige, vertes au commencement & ensuite grises. Son tronc est couvert d'une croûte rude, crevassée, de couleur crêlée: celle des rameaux est plus tendre & verte. Son bois est solide, jaunâtre, mais facile à creuser. Ses feuilles sont attachées cinq ou six le long d'une côte, comme celles du Noyer, mais plus petites, dentelées en leurs bords. Ses branches sont nues en leurs extrémités des

embellies ou parfois amples & larges, où sont attachées de petites fleurs formées en bourses ou reflets à cinq quartiers, blanches. Elles sont suivies de bays grosses comme celles du Genévrier, rondes, vertes au commencement; mais en mûrissant elles deviennent noires, remplies d'un suc fort fond, & sont elles deviennent noires, remplies de petites semences oblongues. Le Sureau bas ou l'Hyssop du Pinax de Gaspar Bauhin, nommé *Sambucus humilis*, ou *Edulis*, diffère du Sureau dont je viens de parler, par la tige herbacée, au lieu que la tige de l'autre font d'un Arbrisseau, par les feuilles plus étroites, & plus longues & de plus forte odeur.

## L X I I I.

Bardane, Getteron ou Herbe aux teigneux.

*Lappa major.*

Quoique cette Plante soit très-amère, elle sert néanmoins de nourriture à une espèce de Chenille, qui est sur le dos brune, tachetée de noir, & sous le ventre d'un jaune pâle. Elle est devant du corps six petites griffes, & au milieu huit petites pattes. Au mois de juin elle est en une petite Feve couleur de Foie, d'où sort au mois de juillet un petit Papillon à six ailes, & les ailes supérieures couleur de foie, avec des taches brunes & dorées, le corps & les inférieures d'un jaune pâle, & même doré, avec six pattes brunes. Elle ne vole que le soir.

La Bardane des botaniques, nommée aussi grande *Lappa*, ou *Artimon* de Dioscoride, est Gaspar Bauhin, ou le *Papavér* de Jean Bauhin poussé une racine épaisse, fine, lisse, d'un pied, droite, rouge en dedans & blanche en dehors, garnie de minces en pointe, sans de petit & d'autre de petit. Elle a l'endroit qu'elles sont attachées par la queue s'en furtive et d'un verd obscur, blanche par dessous: la tige s'élève de deux coudées: elle est épaisse, droite, anguleuse & languissante, rougeâtre, & soutient des fleurs formées en tête, qui naissent au bout de petites branches avec des fleurs coupées en lanières. Elle est soutenue par un calice composé de plusieurs

écailles, qui se terminent en une espèce d'anneau recourbé en de lani, qui s'attache aux habits qu'on en approche. Les fleurs que la fleur est posée, il se forme des graines noires, petites, garnies d'aigrettes fort courtes, & qui sont facilement tachées par le vent. Mr. Rai prétend que Gaspar Bauhin a rapporté à la Bardane la Plante qui est nommée *Artimon* par Jean dans l'Histoire des Plantes de Lyon. Le même Auteur n'approuve pas que Parkinson en ait fait une espèce différente: cependant il est certain que Gaspar Bauhin l'en distingue, ainsi que Parkinson, & que dans les deux Editions du France, elle est nommée *Lappa montana altera*, la même.

## L X I V.

Mélilot jaune.

*Melilotus lutea.*

Cette grande Chenille qu'on voit au bas de la Planchette, s'engendre sur cette Plante. Elle est d'un verd clair, avec des taches brunes très-bien dessinées: elle a au devant du corps six petites griffes, au milieu huit, & derrière encore deux pattes, & sur chaque jointure de la partie inférieure du corps une tache d'un rouge couleur de sang, lorsqu'on la touche on dirait qu'elle s'irrite. A la fin de Mai elle file une toile blanche & se transforme en une Feve d'un violet clair, d'où sort au milieu de Juin un beau Papillon nocturne, ayant la tête, le corps, les pattes, les cornes & les ailes d'en haut griffes, ornées de points & de raies noires & blanches, & les ailes d'en bas d'un beau vermillon, comme on la voit ici représentée sur une feuille.

J'ai trouvé au mois de juillet sur un Saule cette Chenille d'un verd de pré, telle qu'on la voit dépeinte ici au haut de la Planchette, & je l'ai nourrie avec du Trèfle jusqu'à la fin dudit mois, qu'elle se changea en une Feve violette: d'où sortit au mois de Mai de l'année suivante un petit Papillon nocturne, taillé d'un brun clair & foncé, qui ne volait pas fort haut, mais très-vite.

Cette Plante est la même que le *Melilotus fruticosa lutea*, nommé Gaspar Bauhin, ou le *Trifolium luteum*, & le *Melilotus officinarum* de Jean Bauhin. Elle pousse une ou plusieurs tiges à la hauteur de deux ou de trois pieds, renversées, foliées, ramelées, velues. Ses feuilles naissent trois sur une queue, semblables à celles du Fenugrec, mais plus blanches, crénelées

par longs épis de couleur presque toujours jaune, & quelques fois blanche, mais rarement. Il leur succède des capsules ovales, menues, pointues, entières dans le calice, comme dans le Trèfle, dont chacune renferme une ou deux semences rondes, ovales, menues, pâles. Sa racine est longue, menue, filante, fibreuse & blanche.

## L X V.

Violier double de couleur jaune.

*Viola lutea, pleno flore.*

ON trouve sur cette fleur, comme aussi sur les Groseliers & sur les Pois de merveille on Coqueret, une Chenille velue d'un brun obscur gris, & ayant sur le corps de chaque côté une raie blanche. Elle a la tête jaune, comme aussi les six premières petites grises: les huit du milieu & les deux pates de derrière sont grises. Au mois d'Août elle se change en *Fève* de couleur de Foie, qu'on voit aussi représentée de l'autre côté sur une feuille, & elle reste en cet état sans se romuer. Au mois d'Avril de l'année suivante il en sort des Papillons nocturnes, tels qu'on les voit dépeints sur la fleur, ayant la tête, le corps & les ailes ornées d'un jaune clair avec des taches noires, & les yeux aussi noirs, & ses petites cornes avec les pates de même couleur. Elle ne vole que le soir.

Au haut de la Planche de l'autre côté sur une fleur est représentée une petite Chenille d'un verd pûle & tachetée de jaune. Je l'ai nourrie de cette fleur jusqu'au milieu du mois de Juin, alors elle fit un Cocon blanc, & se transforma en une *Fève* verdâtre: à la fin du même mois il en sortit un petit Papillon nocturne blanc, orné de taches grises, ayant deux petites cornes aussi grises, & quatre petites pates.

## L X V I.

Fleur de Coucou & Gramen vulgaire. *Flos Cuculi, & Gramen vulgare.*

J'ai ajouté cette fleur ici par ornement & pour remplir le vuide qu'il y auroit eu. Cette grande Chenille, qui rampe au pié de la Plante, est brune, tachetée de noir, & marquée de jaune & de blanc, ayant sur la tête un roupet de petits poils noirs, sur la queue une pointe qui ressemble à une petite corne, & de chaque côté de petits roupetts de poils blancs, qui couvrent leurs pates. On trouve cette Chenille dans l'herbe, qu'elle brouille volontiers. Elle se plaît aussi dans les lieux humides. Elle file au milieu du mois de Mai une toile jaunâtre, & se change en une *Fève* brune, d'où sort à la fin du même mois un Papillon nocturne, tel qu'on le voit représenté au haut de la Planche. Le Papillon est d'un jaune fané, ayant sur chaque aile d'en haut en travers une raie brune, & deux taches blanches avec un petit bord brun. Il fait de petits œufs blancs.

J'ai remarqué aussi que cette Chenille reste fort tranquille, & que de chaque Chenille il sort quatre grosses Mites, qui se métamorphosent en autant de *Fèves*, d'où sortent en pareil nombre de grosses Mouches.



## L X V I I.

## Charme fleuri.

*Carpinus florens.*

Au bas de la Planche est représentée une Chenille jaune, tachetée & raïée de noir, ayant au devant du corps six petites griffes noires, au milieu huit, & derrière encore deux pieds jaunes. Elle est fort lente, & reste immobile au toucher, ce que ne font pas les autres Chenilles. Je l'ai nourrie de feuilles de Charme jusqu'à la fin de Juillet, qu'elle fila une toile blanche, semblable à du fin parchemin & reluisante comme de l'argent. Elle se métamorphosa dans cette toile en une *Fève* brune, d'où sortit au milieu du mois de Juillet suivant un petit Papillon *noir & violet*, dont les ailes d'en haut, traversées de taches rouges, jetoient un fort bel éclat. Les ailes d'en bas étoient aussi tachetées de rouge. Ce petit Papillon vole rarement, & se tient ordinairement avec plusieurs autres de son espèce dans l'herbe & sur les fleurs. Ses œufs sont jaunes.

On voit encore au côté droit de la Planche sur une feuille une petite Chenille d'un verd de Pré, qu'on trouve aussi sur le Prunier. Elle a au devant du corps six petites griffes, au milieu huit, & derrière deux petites pattes: elle est fort sensible au toucher. Au mois de Juillet elle se transforme en une petite *Fève* brune, d'où quatorze jours après sort un petit Papillon *noir & violet*, qui a la tête, les costes, les pattes & les ailes supérieures couleur de Foie avec des taches brunes, & les ailes d'en bas jaunes. Ce Papillon vole aussi sur terre autour de l'herbe.

C'est le même que le *noir & violet*, l'un des deux, se trouve sur le Charme fleuri, & l'autre sur le Prunier. Les deux sont représentés dans la Planche. Le premier est le plus commun, & se trouve sur le Charme fleuri, & l'autre sur le Prunier. Les deux sont représentés dans la Planche. Le premier est le plus commun, & se trouve sur le Charme fleuri, & l'autre sur le Prunier.

Le second est le plus commun, & se trouve sur le Prunier. Les deux sont représentés dans la Planche. Le premier est le plus commun, & se trouve sur le Charme fleuri, & l'autre sur le Prunier.

## L X V I I I.

## Millefeuille terrestre fleuri.

*Millefolium terrestre florens.*

On trouve aussi sur de l'Oseille ce petit Insecte, qui est au haut de la Planche, sur cette *Fleur*. Il est noir & a six petites pattes: il se transforme à la fin de Mai en une petite *Fève* jaune, ressemblant assez bien à une tête de Chien. Quatorze jours après il en sort un petit Hanneton, tel qu'on le voit représenté, rampant à terre.

De l'autre côté de la Planche à terre rampe un petit animal, de la couleur d'un Pou, tel que j'ai trouvé dans l'herbe. A la fin de Juin il s'attacha contre le couvercle de la boîte, dans laquelle je le nourrissois, s'y recouvrit & devint brun & noir. Douze jours après il en sortit un petit Hanneton rouge, tacheté de noir, tel qu'il est ici représenté.

C'est le même que le *noir & violet*, l'un des deux, se trouve sur le Charme fleuri, & l'autre sur le Prunier. Les deux sont représentés dans la Planche. Le premier est le plus commun, & se trouve sur le Charme fleuri, & l'autre sur le Prunier.

Le second est le plus commun, & se trouve sur le Prunier. Les deux sont représentés dans la Planche. Le premier est le plus commun, & se trouve sur le Charme fleuri, & l'autre sur le Prunier.



## L X X I.

## Lis orangé.

*Lilium aureum.*

J'ai trouvé cette espèce de Chenille sur cette fleur: Elle étoit au dessus du corps brune, raïée & d'une couleur obscure, & au dessous jaune, munie de petites grises & de pates comme la précédente: je l'ai nourrie jusqu'à la fin de Juin, qu'elle changea en *Fève* couleur de foie; d'où sortit au milieu d'août un petit Papillon nocturne, varié d'un brun clair & obscur.

Il y a au bas de la Planche sur une feuille quatre petits animaux ronds couleur de Vermillon, tels que je les ai trouvés sur ces Lis. Ils se mettent plusieurs ensemble sur les feuilles vertes, & en succent un suc verd, qui est épais comme de la levure de Bière, dans laquelle ils se cachent tellement, qu'à peine on les peut appercevoir: j'ai remarqué aussi qu'ils se métamorphosent en *Fèves* rouges, comme on les voit représentés un peu plus haut sur une feuille. De cette *Fève* sort un petit Hanneton rouge, qu'on voit dépeint à côté: lors qu'on les porte à l'oreille dans la main fermée, on entend comme un pipis ou cri particulier, ils font aussi de petits cris rouges, qu'ils rangent en ligne droite, comme on les voit un peu plus haut sur une feuille, d'où sortent ensuite de petits animaux, tels qu'étoient les premiers.

C'est la même Plante que Gaspard Bauhin & Morison appellent *Lilium purpureum-crocum, majus*, Jean Bauhin *Lilium rubens* ou *trium majus*, Loidel Murage *Clypeosorum* & Matthioli *Hemerocallis* de Dioscoride. On la nomme aussi en François *Lilée d'Inde* ou de *S. Antoine* de l'Inde, parce qu'il fleurit dans le temps que venent ces fièvres. Elle pousse une tige à la hauteur de six ou de trois pieds, marquée de racis, droite, tendre, ratourée de quantité de feuilles longues, ovales larges, qui celles du bas sont attachées à leur tige à six quarts, varicépées, luisantes, lisses, douces au toucher, très tendres, composées d'un suc visqueux. Ses fleurs naissent en les extrémités pro-

mièrement en têtes longues, qui s'épanouissent les unes après les autres, composées chacune de six feuilles de couleur orangée, d'une odeur suave, fort agréable d'abord, mais qui cause souvent des maux de tête quand on les sent trop longtemps. Lorsque ces fleurs sont pâlies, il vient des fruits oblongs, relevés chacun de trois coins, & divisés dans leur longueur en trois loges, remplies de semences bordées d'une aile. Sa racine est un oignon gros comme une Noix, ou plus gros, charnu, blanc, composé de plusieurs écailles disposées en manière de tête, garni de fibres en bas, de substance visqueuse.

## L X X I I.

## Pommier fleuri.

*Flos Mali.*

J'ai trouvé sur un Pommier cette Chenille jaune, velue & ornée de raies rondes & en travers: la tête étoit brune, ayant derrière la tête deux taches bleues en forme de corail, & sur chaque jointure les mêmes taches de couleur de chair; ses petites pates étoient de la même couleur, de chaque côté elle avoit de petits toupetts de poil brun; au commencement de Juillet elle mue, & fila une toile jaune trouée, ressemblant à un filet, & se métamorphosa en une *Fève* de couleur de foie, ayant tout le long du corps de petits toupetts de poil, & au dessous à la pointe un petit floccon. Lors qu'on la touchoit, elle se remuait avec tant de violence, qu'elle se renvertoit fort souvent. Quatorze jours après il en sortit un petit Papillon nocturne blanc, orné de noir, ayant deux petites cornes grises & rouges, ressemblantes à des plumes, & derrière la tête entre les petites cornes une raie rouge. Il étoit fort lesté & voloit le soir.

## L X X I I I.

## Vigne fleurie.

Vitis florens.

Ces deux grandes Chenilles sont de même espèce, la seule différence consiste dans la couleur, celle qui est au haut de la Planche étant brune, & celle d'enbas verte, toutes deux ornées de raies & taches noires & blanches. Elles se nourrissent de feuilles de Vigne, lorsqu'elles mangent, elles s'allongent de plus d'un tiers. Leurs excréments sont d'un verd obscur, & nous représentent un pentagone, dont les côtés sont néanmoins ronds, comme si de petits barons d'appui étoient ajoutés ensemble. Pour qu'on puisse plus facilement s'en former l'idée, j'en ai ajouté une figure sur la Planche au dessous de la Chenille d'enbas.

J'ai remarqué que quelques-unes des Chenilles vertes se posèrent à terre, & se retirèrent en un monceau, d'où sortirent peu de temps après six Mites, qui se transformèrent en *Fèves* brunes, d'où provint de chacune une Mouches d'un bleu obscur teinté de noir, ayant les yeux rouges, & des ailes transparentes comme le verre.

La Chenille brune se changea au milieu de Juillet en une *Fève* d'un brun clair, & resta dans cet état jusqu'au mois de Mai de l'année suivante, qu'il en sortit un beau Papillon nocturne, ayant la tête, le corps & les ailes supérieures d'une belle couleur de Rose, ornées de raies & de taches d'un verd de Perroquet, les ailes inférieures marquées chacune d'une tache noire, & les yeux d'un verd jaunâtre. Il a au devant de la tête entre les petites cornes une trompe ou museau mince, long & jaune, dont il se sert pour prendre sa nourriture, & qu'il peut entortiller comme il lui plaît, & même cacher sous sa tête : je croi que la transformation de cette espèce de Chenille est une des plus belles & des plus remarquables.

La tige de cet Arbrisseau est tortue, couverte d'une écorce rougeâtre, poissant plusieurs farments longs, garnis de mains, qui rampent & qui s'attachent aux échelles & autres voûtes. Ses feuilles sont grandes, larges, presque ronds, incisées, vertes, luisantes, un peu rudes au toucher. Ses fleurs sont petites, formées en grappe, composées ordinairement de cinq pétales, disposées en Rose de couleur jaunâtre, odorante. Ses

fruits sont des bayes rondes ou ovales, ramassées les unes contre les autres en grappes, vertes & aigres au commencement, mais en mûrissant elles acquièrent une couleur blanche, rouge ou noire, charnues, pleines d'un suc doux & agréable. On les nomme en Latin *Uve* & en François *Raisin*. Elles renferment plusieurs pépins pointus, mais ordinairement elles n'en ont que quatre.

## L X X I V.

## Tilleuil, ou Tillau fleuri.

Tilia florens.

ON trouve sur le Tilleul de très-grandes & très-belles Chenilles, dont on en voit ici une représentée. Elles sont de couleur de foie, tachetées sur le dos de blanc, la partie inférieure du corps est d'un jaune fané; elles ont sur la jointure postérieure une petite corne bleue, & derrière la corne une tache jaune, elles sont fort tranquilles & lentes, mais lors qu'on les touche, elles agitent leur tête de côté & d'autre, comme si elles paroissent fâchées de ce qu'on vient troubler leur repos. Lors qu'elles sont parvenues à leur grandeur naturelle, elles meurent, & se transforment en une *Fève* noire, qui reste comme morte jusqu'au mois de Mai de l'année suivante, qu'il en sort un grand Papillon nocturne d'un jaune pâle, marqué des taches vertes. Il vole le soir.

Le Tilleul est un Arbre haut, gros, branchu, son écorce est unie, cendrée ou noirâtre en dehors, jaunâtre ou blanchâtre en dedans, il pousse & si flexible qu'elle sert à faire des cordes de puits & des cables. Son bois est tendre, sans odeur, blanchâtre, ses feuilles sont alternativement frisées le long des rameaux, & croissent en finissant en pointe, un peu velues, luisantes, entrecilées en leurs bords. Les fleurs sont à cinq pétales dispo-

sées en Rose, de couleur de Citron & d'une odeur agréable, elles naissent des aisselles des grandes feuilles par une queue assez longue, & sont soutenues d'un calice taillé en cinq parties, ces fleurs ont quantité d'étaux & un pistille rond, qui se change en une boîte membraneuse, ronde ou ovale, & se voit où l'on trouve une ou deux semences oblongues, noires.

L X X V.

Petit Lizeron de couleur de pourpre.

*Convolvulus minor purpureus.*

O n trouve rarement cette grosse effluve de Chille: elle habite ordinairement dans les champs de Blé, & se nourrit de racines de l'Yrvey. Elle aient un brun clair, & tacheté de taches d'une couleur obscure, la fente est la même que celle qui est décrite dans l'explication de la Figure d'XXIII. A la fin de juillet je mis une semblable Chenille dans une boîte avec de la terre, où elle fit un creux rond & profond, y étant entrée elle couvrit cette cavité avec des feuilles, & la transforma en *Fève*, qui étoit verte au devant, & noire fur le derrière, mais elle devint le jour suivant brune, aiant d'un côté deux petites boîtes, semblables à des yeux, & entre deux une trompe: elle se remouit avec beaucoup de force. Au mois de Septembre il en sortit un gros Papillon *nocturne*, qui avoit le devant du corps & les ailes d'un gris de cendre, orné de noir. On apperceut immédiatement les lettres Romaines *V* & *M* sur les ailes. Il voloit au devant de la lumière, & se posoit sur les fleurs. Il étoit si difficile de le separer d'un des deux, & se pouvoit entretenir de chaque côté, comme s'il s'étendoit en longueur: le derrière du corps étoit d'un rouge clair, taché de noir, avec une raie d'un gris de cendre tout le long au milieu du corps. Tout le corps étoit hérissé de poil ou comme de la plume de dave; le jour il étoit tranquille, mais la nuit il voloit en faisant un grand bouddonnement, selon la proportion de sa grandeur.

[illegible]

unes le plus et le double, l'un a en dehors de feuillets, l'autre en dedans est blanc et fin, divisé en cinq parties, en forme de tuyaun, dans d'autres le calice est simple. La fleur a la figure d'une cloche de couleur pourpurne, monopetale, pentagone; elle nait attachée à un pedicule qui sort d'entre ses feuillets, les cinq etamines qui forment du fond de la fleur, s'unissent en un tuyaun; après que la fleur est tombée, l'ovaire devient un fruit presque rond, gros comme une Cerise, membraneux, enveloppé de son calice, pouffant trois tuyauns, divisé presque toujours en trois lobes, rarement en quatre. Si quelquefois pour un an ou deux on ne voit que deux lobes, c'est qu'ils se sont réunis en quelquefois rougeâtres. Ses racines sont longues, memes, blanches en dedans.

L X X V I.

Bec de Grue. Bec de Cigogne, ou Herbe Robert.

*Geranium florens.*

J'ai ajouté ici cette fleur par ornement, car la Chenille, dont je vais parler, se nourrit de l'herbe la plus commune. Je l'ai trouvée au mois de Mars; elle étoit ornée de petites raies noires, sa tête & sa jointure postérieure étoient noires. Elle avoit au devant du corps six petites pattes, qui étoient de couleur de foie.

Au mois de Juillet, apres avoir mué six fois, elle se transforma en une petite *Fève* d'un brun clair; au mois d'Août il en sortit un petit Papillon *nocturne*, dont la tête & les ailes supérieures étoient brunes, ornées de noir, ayant six petites cornes noires, la partie postérieure du corps & les ailes inférieures étoient d'une couleur de cendre. Il vole le soir.

Tragus a donné une méchante figure de cette Plante sous le nom de *Gratta Dei vel Geranium quibdam*: les fleurs y sont représentées d'une seule piece, quoi qu'elles soient à cinq pétales, de la manière que Galpar Bauhin cite *Argemone* sur cette Plante. Il le ble que cet Auteur en ait fait deux especes différentes, cependant *Argemone* convient que celle qu'il a nommée *Pavus laevis* nm, cit la même que celle qu'il a appelée *Stilix*. Cette Plante pousse plusieurs tiges jalous à la hauteur d'un pied & demi, velues, nœuflées, rameuses, rougeâtres. Ses feuilles sortent des nœuds de les branches, ordinairement deux à deux. Son calice cil à cinq feuilles, disposé en étoile. Ses

fiens sont composées chacune de cinq pétales, disposés en Roi-  
ne, aiant dix étamines qui proviennent de la circonférence du  
fond du corolle. Son fruit est formé en argille ou en bec de  
canard, aiant à la base cinq loges, qui contiennent chacune des  
semences pointues, de chaque loge sort un tuyau menu. Cinq  
de ces tuyaux étroitement unis ensemble forment un Poirier  
une espèce de tête de Cigogne ou de Grue. Sa racine est mé-  
nue & de couleur de bus. Tabernemontanus a donné deux figu-  
res de cette Plante : celle du *Geranium Rajerinum* & celle du  
*Geranium Violaceum*.

## L X X V I I.

## Poirier fleuri.

*Pyrus prafina florens.*

Cette Chenille blanche avec des taches rouges le long du dos, se nourrit sur le Poirier, sa tête est brune, elle a aussi le long du corps de chaque côté de petits toupets de cheveux. Elle a au devant du corps six petites griffes, au milieu huit, & derrière deux petites pattes.

Au commencement de juillet elle mue & se change en petites *Fêves* brunes, qui ont le long du corps & sur la tête de petits toupets de cheveux. Elles ont aussi deux yeux noirs, ce qui représente une figure curieuse. Au milieu du susdit mois il sort de chaque *Fêve* un petit Papillon *nocturne* blanc, orné de noir, les ailes inférieures sont d'un brun clair, le corps couleur de chair, les petites cornes blanches couvertes de petits poils bruns & les yeux noirs. Il vole le jour avec rapidité.

## L X X V I I I.

## Absinte vulgaire.

*Alsinthium vulgare.*

Quoiqu'une Plante soit amère & aigre, elle peut servir néanmoins de nourriture à quelque espèce d'Insecte, comme il paroît par cette Plante. Ces Chenilles qu'on voit sur la Planchette, sont le long du dos ornées d'une raie blanche avec des taches brunes, au côté d'un verd pâle avec des raies brunes, & elles ont au dessous de chaque jointure une petite tache blanche, au devant du corps six petites griffes, au milieu huit, & derrière deux petites pattes. Lors qu'on les touche elles remuent la tête d'un côté & d'autre: elles se métamorphosent au mois de Mai en *Fêves* noires, trois semaines après il en sort un petit Papillon *nocturne*, dont la tête & les ailes supérieures sont rougeâtres, ornées de raies & de taches noires & brunes: on trouve aussi une petite tache blanche reluisante comme de l'argent au milieu sur les ailes supérieures, les ailes inférieures & le corps sont bruns avec de petites cornes noires & deux yeux reluisants. Il vole le soir.

Il y a au bas de la Planchette une petite Chenille longue, verdâtre, aiant une démarche extraordinaire: elle joint le derrière du corps au devant, & formant une espèce de bourse, marche de cette manière. Souvent elle se tient sur ses pieds de derrière, & quelquefois elle se leve droite.

A la fin de juillet ces Chenilles se transforment en petites *Fêves* vertes, d'où sortent quatorze jours après de petits Papillons *nocturnes*, dont la tête, le corps, & les ailes supérieures sont ornées de verd avec des taches & des raies blanches, noires & brunes, & les inférieures d'un brun clair; elles ont aussi deux petites cornes d'un brun clair & quatre petites pattes tachetées de brun. Elles volent avec rapidité,

Cette Plante est la même que celle que Gaspard Bauhin nomme *Astragalus*, *Prasinum* les Botaniques l'appellent: on l'appelle aussi *Astragalus* & *D. S. S. Astragalus* *lactiflorus*. L'Astragalus est plusieurs fois nommé de deux couleurs, cannelé, couvert d'un poil gluant, ramifié, où naissent des feuilles découpées profondément, & subdivisées, blanchâtres, molles, d'une forte amertume & d'une odeur aromatique, mais violente. Ses branches

sont garnies tout autour d'un grand nombre de petites fleurs qui sont auant de petits bouquets arrondis, compoies de fleurs émaillées en étoile de couleur fauve. Il leur succède des semences menus, ovales, renfermés dans des calices arrondis, écailleux. Sa racine est grosse, ligneuse & fibreuse.



## L X X I X.

Caille-lait ou Petit Muget.

*Gallium Latum.*

Cette Plante sert de nourriture à une belle Chenille verte, qui a sur le corps plusieurs petits points ronds, blancs & élevez, & de chaque côté dans la longueur une raie blanche; sur le derrière du corps une corne, moitié blanche & moitié bleue, sur le devant six petites griffes, au milieu huit, derrière deux petites pattes couleur de chair. Je l'ai nourrie jusqu'au milieu de Juillet, Alors elle mue & devint couleur de chair, & se transforma ensuite en *Pêve* jaune grisâtre. En cet état si on la touche, elle paroît fort inquite. Au commencement d'Août il en sortit un petit Papillon nocturne, dont la tête, le corps par devant, les petites pattes & les ailes supérieures étoient brunes avec des raies obscures. Derrière il étoit blanc, orné de raies en travers & de petits poils noirs; les ailes inférieures de couleur d'Orange, les yeux noirs & les petites cornes noires, & une trompe qui lui sert à sucer les fleurs. Ce Papillon vole de jour fort rapidement, & on a beaucoup de peine à le prendre.

J'ai ajouté ici une Mite blanche, avec une tête noire, je l'ai trouvée dans du Drap, où elle s'étoit fait une petite loge de laine en ovale, avec une ouverture. Si l'on touche un côté de cette loge, la Mite tache de se sauver fort vite, & y retourne ensuite. Elle s'y transforme en une petite *Pêve*, d'où sort quatorze jours après un petit Papillon nocturne luisant comme de l'argent, orné de raies & de petites taches noires; mais comme il est assez connu par le mal qu'il fait, je n'en dirai pas davantage.

Cette Plante pousse des tiges à la hauteur de quatre pieds, folioles, & rampent à terre, il en est une sorte fort commune par des haies entre lesquelles elles croissent ordinairement, plus menues par leurs racines qu'en haut, quarrées, lisses, vertes, ou quelquefois un peu purpurines ramouées, nouées, vides, fragiles. Il sort de chacune de ses nœuds fort ou huit feuilles, rarement plus, d'autre fois moins, disposées en raison autour de la tige, comme celles du Gratron. Ses fleurs sont nombreuses, peti-

tes, jaunes, hermaphrodites, nées dans la pointe de l'ovaire, dans calice, formées en espèce de tuyau à la partie supérieure, & divisées à la supérieure en quatre parties, disposées en croix. Elles ont autant d'étamines que de pétales; après que ces fleurs sont passées, il leur succède à chacune un fruit composé de deux graines jointes ensemble, seches & figurant une Lune. Les racines sont ligneuses & garnies de fibres dures.

## L X X X.

Feuilles d'Aune.

*Alni Folis.*

Cette Chenille, qui rampe sur une feuille, est blanche, raïée & tachetée de noir; elle a la tête noire; au devant du corps six petites griffes, au milieu douze, & derrière deux petites pattes. Je l'ai nourrie de ces feuilles jusqu'à la fin de Juin, alors elle se roula dans une feuille, fila une soie blanche, & se transforma en une petite *Pêve*, d'où sortit quatorze jours après un petit Papillon nocturne blanc, tacheté de noir, tel qu'il est représenté ci-dessus.

Sur la feuille d'embas rampe un petit Insecte laid, noir, tacheté de jaune, qui a six petites pattes. J'ai nourri cet Insecte avec ces feuilles jusqu'au milieu de Juin; alors il s'attacha aux petites tiges, changea de forme, & devint tacheté de noir & de blanc, peu de jours après il en sortit deux fortes d'Hannetons, tous deux noir & blanc, mais chacun dépeint en particulier.

En bas au côté de la tige rampe une petite Chenille jaune, que j'ai trouvée aussi sur cet Arbre jusqu'à la fin du mois de Juin, qu'il sortit de son corps encore en vie trois Mites, celles-ci se font en tortilles chacune en un œuf blanc, & changées en petites *Pêves*, d'où sortirent douze jours après trois Mouches, qui avoient la tête noire & le corps & de petites pattes jaunes.

Il rampe en bas au côté gauche une petite Chenille grise, tachetée de noir, avec la tête & les petites griffes de devant noires, & les autres petites pattes blanches, celle-ci resta au mois de Juin immobile & comme morte, mais il sortit de son corps peu de jours après un Ver long, délié, comme un fil & jaune, il méritoit d'être contemplé; il se secoua & se resserra en se repliant en lui-même, après quoi il se roidit & mourut.

C'est un Arbre de croissance molle, & doit à sa tige est garnie de réjettions qui sortent du pied de la Plante, divisée en plusieurs rameaux, & couverte d'une autre écorce extérieure brune, sous laquelle il se rencontre une autre écorce d'un jaune verdâtre, & qui teint en couleur de safran, d'un goût amer, accompagné d'âcreté. Son bois est mou, pliant, léger, rougeâtre, se couvrant assez aisément sur la tige, mais dans l'eau il devient incorruptible, d'où vient qu'on l'en sert préférentiellement à tous les autres bois pour les fondemens des batimens qu'on fait dans les eaux. Les feuilles en sont presque rondes, disposées alternativement, semblables à celles du Coudrier, lisses, nettes, d'une verdure courante, distinguées par des nerfs obliques à la longueur des toulles, mis parallèles entières. Ses fleurs sont composées de plusieurs pétales attachés à un fil. Chaque

fleur est à quatre pétales, placés dans les coches ou entées d'un calice fait d'une seule feuille & fendu en quatre parties. Le pistille devient une baie assez ronde, noire, caillouteuse, grosse environ comme une Mire & rougeâtre. Il s'ouvre en plusieurs pequettes d'écailles & laisse voir dans les fentes, quelques semences blanches, rougeâtres. Pour représenter cette Plante Lobel l'est servi de la figure de *Yedus silva Chry*, laquelle pourtant est différente de celle-ci. Gaspar Bauhin sur l'italienne, Gelsus, Tragus, Dodonée & Stapel ont confondu les chatons de cet Arbre avec ses fruits. Jeai Bauhin qui les a bien distingués soupçonne que ces petits filets qui sont au bout du jeune fruit, sont les fleurs de l'Aune, mais il est mieux de prendre les chatons pour les fleurs.

## L X X X I.

## Oeillet bigarré ou mélangé.

*Cariophyllus variegatus.*

**L** rampe sur cette fleur à demi épanouie une Chenille d'un brun clair le long du dos, & qui à la tête & les pieds d'un jaune clair, lorsque je l'eus nourrie de cette fleur jusqu'au milieu de juillet, elle se métamorphosa en une *Fève* brune, & resta dans cet état jusqu'au milieu de Juin de l'année suivante, qu'il en sortit un Papillon nocturne, dont la tête, ainsi que les ailes supérieures, étoit ornée de noir, la partie postérieure du corps, les ailes inférieures, ses petites cornes & les petites pattes étoient d'un gris cendré: il voloie le soir.

L'autre petit Ver, qu'on voit représenté à la tige de la grande fleur, se nourrit de petites Infestes verts, que cette Plante produit & nourrit. Quand il arrive que lesdits petits Pous verts courent sur le corps de cet Insecte, il suce ceux qu'il attrape & laisse tomber la coquille. A la fin de Juin il se transforma en une Vespe, d'où sortit quatorze jours après une Mouche, dont la tête étoit rouge, le corps noir, & raie en travers de jaune, & les petites pattes brunes.

## L X X X I I.

## Bourrache à fleur bleue.

*Borrago carulea.*

**E**nbas au côté droit il y a sur une feuille une Chenille verte avec six petites griffes, sur le derrière quatre petites pattes. On la trouve aussi sur le Chou-fleur: au mois d'Août; elle file une toile blanche. De cette sorte de Chenilles il s'en transforma quelques-unes en brunes & d'autres en petites *Fèves* d'un verd obscur. Quelques-unes s'entortillerent ensemble en filant, d'où sortirent de Mites, qui moururent; des *Fèves* d'un verd obscur il sortit de petits Animaux noirs, volans comme des Guêpes, avec de petites pattes jaunes & les ailes claires. Des *Fèves* noires il vint de petits Papillons nocturnes d'un gris obscur, ornés de raies & taches noires, & reluisantes comme de l'argent. Ils ont deux petites cornes noires & longues, deux plus courtes & quatre pattes grises, telles qu'on les a représenté ci-dessus.

J'ai trouvé sur un Prunier l'autre Chenille, qu'on voit à gauche sur une feuille, je l'ai nourrie de ces feuilles jusqu'à ce que je n'en peû plus trouver. Ensuite elle fila une toile mince, & y resta enfermée en vie sans manger, jusqu'au mois de Mars de l'année suivante. Alors elle se métamorphosa en une petite *Fève* d'un brun clair, d'où sortit au milieu du mois d'Avril un petit Papillon nocturne raie & tacheté de noir & de blanc, il a deux petites cornes grises & quatre petites pattes, comme il est mieux représenté sur la Planche.

Caspar Babin appelle aussi cette Plante *Bajlyssum latifolium*. Elle pousse de la racine des feuilles larges oblongues, velues, un peu piquantes, rudes au toucher, éparies la plupart à terre. Sa tige croît à la hauteur d'environ un pied & demi, faible, vaine, ronde, rameuse, tendre, garnie d'un gros poil piquant, incliné vers la terre, & ne s'élevant qu'avec peine. Son calice est ample, coupé en cinq rayons longs, menus, disposés en étoil.

Se fleurs sont bleues, chacune à un seul pétales; disposés en rose, semblable à la molette d'un éperon. Après que la fleur est passée, il naît en la place quatre écumeuses ramassées ensemble dans le calice de la fleur. Chacune de ses fémences à la figure de la tête d'une Vipère de couleur noire; la racine est longue & grosse comme le doigt.

Herbe aux Vipères, à fleur bleue.

*Echium vulgare caeruleum.*

CETTE Plante nourrit une belle petite Chenille noire, ornée sur le dos de petites croix jaunes, & de petites raies blanches en travers; elle est fort légitime à la courir: je l'ai nourrie jusqu'au milieu de Septembre, qu'elle fila une toile blanche, & y resta enfermée jusqu'à l'année suivante, au mois d'Avril il en sortit de petites Mouches noires, telles qu'on voit représentées au haut de la Planchette.

À l'ayant attrapé selon ma coutume plusieurs petits Papillons *nocturnes* & autres avec des pincettes dans des boîtes, pour les faire voir aux Amateurs de l'Histoire Naturelle, quoique ces Insectes fussent séchés depuis plusieurs années, j'apparus néanmoins qu'il sortoit de ces animaux feds de petits Vers vivans, ornés de brun avec de petites raies blanches en travers. Ils fe nourrissoient des Insectes, d'où ils étoient fortis, jusqu'à ce qu'ils fe changèrent en *Pêes* d'un brun clair, & d'où sortirent peu de tems après de petits Hannetons noirs, avec une raie brune en travers sur le corps. Cette métamorphose eût représenté au bas de la Planché à côté de la tige de la Plante.

On trouve encore représenté au bas de la Planche à côté gauche une Mite de fromage; j'ai remarqué qu'elle se change en petite *Etve* brune, d'où sortent quatorze jours après de petites Mouches brunes.

[illegible][illegible]

L X X X I V.

Myrtille, Airelle, ou Raisin de bois.

*Myrtillus baccis nigris.*

Sur cette tige rampe une Chenille, dont la figure est fort extraordinaire. Elle a la tête brune, ornée de quatre taches rouges & d'une double noire; le corps qui est brun, a de petites raies rouges & jaunes avec une petite large noire tout le long du dos, sur lequel il y a quatre petits trous, les trois grès de devant & les huit du milieu font jaunes, & les deux de derrière sont noirs. Je l'ai trouvée au mois de Mai & de Juin, & nourrie de cette Plante, comme aussi de feuilles de Franier Sauvage, jusqu'à ce qu'elle changea de forme, ce qui se fit de deux manières, quelques-unes firent une toile ou cocoon ovale, jaune, & se transformèrent en petites *Fèves jaunâtres*, grises, comme il est représenté au bas de la Planché au côté gauche: quatre semaines après il en sortit un petit *Papillon nocturne*, qu'on voit aussi représenté sur une feuille, qui fit quelques petits coups de bois. D'autres s'attachèrent au couvercle de la boîte, dont on voit la figure au haut de la Planché, quatre semaines après il en sortit un vil petit Animal volant, avec la tête & le corps noirs, & les pattes d'un jaune obscur, exhalant une odeur très-mauvaise. Tant en Frile en l'année 1688. je trouvai au commencement du mois d'Août cette espèce de Ch. niles, dont une fila une toile, & le métamorphosa en petit Ver, qui se transforma encore en *Fève*, comme on en voit représentés sur deux petites feuilles vertes au dessus de la Chenille; à la fin d'avril de l'année suivante il en sortit deux Mouches, qu'on voit dépeintes sur une feuille verte: les autres Chenilles firent une toile, & se transformèrent en petites *Fèves* noires, d'où sortirent de petits *Papillons nocturnes* jaunes.

[illegible]

C'est la même Plante que Gaspar Bauhin appelle *Vitis Idæa*, *foliis oblongis, cuneatis, infra nigricantibus*, Dodonæ *Vaccinia nigra*, & Jean Bauhin *Vitis Idæa agria*. C'est un petit Arbrisseau haut d'un pied & demi, qui pousse des rameaux grêles, couverts d'une écorce grise. Ses feuilles sont oblongues, légèrement dentelées en leurs bords. Ses fleurs sont rondes, creues, monopétales, formées en cloche, de couleur blanche mais rougeâtre,

fourreutes chacune sur un calice, qui, lorsque la fleur est passée, devient une baye sphérique, molle pleine de suc, de la grosseur d'une baye de Génévrier, creusée d'un nombril de couleur bleu foncé, noirâtre, d'un goût astringent, tirant sur l'acide : elle renferme plusieurs petites semences blanchâtres. Sa racine est menue & ligneuse.

## L X X X V.

## Feuilles de Prunier Sauvage.

*Pruni sylvestris folia.*

ON trouve ordinairement sur tous les Arbres Fruitiers cette Chenille brune, ornée de raies blanches, qu'on voit au bas de la Planche sur une feuille verte; je l'ai néanmoins nourrie de feuilles de Prunier sauvage jusqu'à la fin d'Août, qu'elle fila une toile mince, & se transforma en une petite *Fève*, d'où il sortit quatorze jours après de petites Papillons *nocturnes*, dont le corps étoit d'un jaune terne, les ailes & les pattes blanches, de petits yeux noirs, de petites cornes jaunes. Ils couvrent leurs œufs d'un duvet, pour les garantir de la neige, de la pluie & du froid. Il sortit de quelques-unes de ces Chenilles des Mites, qui se changèrent en *Fèves*, d'où provinrent dix jours après de petites Mouches.

Un peu plus haut sur la Planche il y a une Chenille sur une feuille de Prunier sauvage, qui est noire raïée de jaune, & dont le corps reluit beaucoup. Au milieu du mois d'Août elle s'attacha à une petite tige, s'y enrouilla avec un fil blanc fin comme de la soie, & se métamorphosa en petites *Fèves*, dont les unes étoient blanches, tachetées de jaune & de noir, & les autres vertes & jaunes avec des taches noires; lors qu'on les touche, elles se remuent beaucoup. A la fin d'Août il en sortit de petits Papillons (que les Hollandais appellent *Witjer*) blancs & jaunes, dont les ailes sont ornées de petites raies noires, ils ont aussi le corps, les yeux, & leurs petites pattes noires. Ils volent fort vite le jour.

## L X X X V I.

## Gramen ressemblant au Souchet.

*Gramen Cyperoides.*

J'ai trouvé dans l'Herbe cette Chenille d'un brun obscur, & je l'en ai nourrie jusqu'à la fin d'Août, qu'elle fila une toile blanche, mais se transforma en une *Fève* d'un brun clair. Elle resta dans cet état immobile jusqu'à l'année suivante, au milieu du mois de Juin il en sortit un petit Papillon *nocturne* brun, qui avoit de petites cornes & de petites pattes jaunâtres, des yeux noirs, & tout le long des ailes des raies noires.

Les Anciens Botanistes ont placé cette Plante entre les espèces de Gramen, mais Mr. Tournesort en a fait un genre séparé: ses feuilles sont longues d'un pied & demi, assez larges, creusées, la tige creux assez souvent à la hauteur de trois pieds, tous vides, portant à ses extrémités des épis à écailles, entre lesquelles sont attachés des fleurs à étamines rouilles: ses fleurs ne

laissent rien après elles, mais les épis qui sont au dessous portent des grains, & ne fleurissent point: ces grains laissent sous les écailles qui composent les épis: elles sont triangulaires & renfermées chacune dans une capsule membraneuse. Les racines sont assez grosses, noueuses, semblables à celles du Souchet long: elles sont garnies de quelques fibres.

## L X X X V I I.

Feuilles de Saule vulgaire rougeâtre.

*Salicis vulgaris rubentis. Folia.*

AU bas de la Planche on trouve une très-belle Chenille, qui est d'un beau verd avec de petites points blancs, & ornée sur chaque jointure d'une raie blanche en travers. Sur la jointure postérieure elle a une corne. Cette Chenille me fut donnée par une Dame de qualité, qui joignoit à la passion pour l'Histoire naturelle, une connoissance parfaite de la Peinture. Cette Chenille étoit parvenue à la grandeur naturelle, puisque j'eus à peine le tems de la dessiner, parce qu'elle étoit prête à muer. Elle se transforma en *Fève*, & resta immobile dans cet état jusqu'à l'année suivante. A la fin de Mai il en sortit un beau Papillon *nocturne*, dont la tête, le corps & les ailes supérieures étoient brunes & blanches, ornées de jaune & de noir. Aux ailes inférieures on voyoit deux grands yeux noirs dans le milieu avec un cercle bleu tout autour, ils étoient vers le haut d'un brun clair, & vers le bas de couleur de Rose. Outre cela ce Papillon avoit de petits yeux noirs, de petites cornes & de petites pates d'un jaune terni. Je n'ai jamais vu semblable Chenille. Au haut de la Planche sur une feuille verte il y a une petite Chenille d'un verd clair, ornée de raies blanches, & qui est fort lente à la course. Elle se nourrit de Saule, & attache plusieurs feuilles ensemble, où elle forme son habitation; à la fin de Juin elle se change en petite *Fève* brune, d'où sort quatorze jours après un petit Papillon *nocturne* d'un gris de cendre, orné de petites raies blanches, qui vole avec rapidité.

J'ai trouvé en Frise, au commencement de Septembre de l'année 1690. une Chenille, qui étoit ressemblée attachée à un petit rameau, & étendue sur le dos. Trois petites *Fèves* dures & brunes étoient attachées à cette Chenille, il sortit aussi quelques Mites de son dos, & ces Mites, après avoir été pendant quelques jours du fil de la finesse du Cotton, se transformèrent aussi en de semblables petites *Fèves* brunes. La Chenille étant morte, je pris les petites *Fèves* & les gardai jusqu'à l'année suivante. Il en sortit de petites Mouches, telles que les deux qui sont représentées sur la Planche.

## L X X X V I I I.

Panicault Chardon Roland. ou Chardon à cent têtes.

*Eryngium campestre.*

Cette espèce de Chenilles noires, telles qu'on voit sur une feuille verte, se trouvent en grande quantité sur les Orties, mais comme j'ai déjà donné la figure de cette Plante au commencement de cet Ouvrage, en sa place je mettrai ici cette Fleur de Chardon à cause de sa beauté.

Ces Chenilles se disposent à la métamorphose à la fin de Juin; elles s'attachent par la partie postérieure, & en se suspendant restent renversées. Elles ressemblent à des *Fèves* reluisantes comme de l'Or, de ces *Fèves* il sort quatre jours après de beaux petits Papillons, dont les ailes inférieures sont d'un brun obscur, & les supérieures un peu plus claires, marquées de petites taches blanches. Le corps est noir, les cornes tachetées de blanc, leurs petites pates grises. Ils volent avec rapidité.

Il y a encore au bas de la Plaque une petite Chenille verte avec la tête jaune, on la trouve aussi sur les Orties, dont elle roule les feuilles & s'y enferme. Dans cette retraite elle se change en petite *Fève* brune, d'où il sort quatorze jours après un petit Papillon *nocturne* d'un brun clair, raie de noir. Quelques-unes de ces Chenilles s'étendent à terre & meurent. Il en sort ensuite plusieurs petites Mites, qui peu de tems après se métamorphosent en petites *Fèves*, d'où proviennent douze jours après de petites Mouches noires.

La tige de cette Plante croît à la hauteur d'un pied & demi, ronde, verte, canelée, remplie de moëlle blanche, divisée vers son extrémité en plusieurs rameaux. Ses feuilles sont larges, éternuées profondément, épineuses, dures, rangées alternativement sur leur tige. Les extrémités des tiges sont chargées d'un grand nombre de têtes épineuses, dont la base est une couronne de petites feuilles pointues & piquantes en leurs bords:

ces têtes fourmillent de fleurs blanches à cinq Pétales, disposées en Rose. Quand ces fleurs sont passées, il leur succède des graines ovales. Sa racine est fort longue, grosse comme le doigt, blanche. Cédric prétend qu'on se découvre point de fleur sur cette Plante. Dodonée assure que cette fleur est bleue, & rarement jaune: mais Mr. Tournefort l'a observée à cinq Pétales blanchâtres.



## L X X X I X.

## Chou verd.

*Brassica viridis.*

**P**endant que cette Plante est encore tendre, elle est dévorée par une Chenille d'un verd de Prê, qui a une raie jaune tout le long du dos, & de deux côtes de chaque jointure un petit point jaune: parvenue à sa grandeur naturelle, elle mue, se suspend & se transforme en une petite *Fêve* d'un brun pâle, tacheté de noir; quatorze jours après il en sort une espèce de petit Papillon, que les Hollandois appellent *Witse*, un peu plus petit que ceux, que j'ai déjà représenté.

J'ai trouvé aussi en Août plusieurs petites Chenilles vertes, qui avoient une raie jaune tout le long du dos, & à chaque jointure deux petites pâtes. Celles-ci se changeroient en petites *Fêves*, qui ne diffèrent pas beaucoup de la Chenille: dix jours après il en sortit des Mouches, dont le corps étoit tacheté de noir & de blanc, les yeux rouges & leurs six pâtes jaunes. Ces Mouches volent fort lentement.

## X C.

## Oseille sauvage fleurie.

*Acetosa pratensis florens.*

**S**ur cette Plante on trouve une Chenille velue, noire, tachetée de rouge & de blanc. Elle a le poil, la tête, les six petites grises de devant, & les huit petites pâtes d'un brun clair. Parvenue à sa grandeur naturelle, elle change de place, se roule, devient d'une couleur plus claire & se transforme en une *Fêve* d'un brun clair. Quelques-unes de ces *Fêves* restent trois mois en cet état, & d'autres jusqu'au mois d'Avril de l'année suivante, alors en provient un petit Papillon noirâtre, dont le corps & les ailes inférieures étoient jaunes, la tête & les ailes supérieures, les petites cornes & les petites pâtes brunes, tachetées de noir. Il vole vers le soir.

Cette Plante est la même que celle que Jean Bauhin nomme *Oxalis vulgaris, folio large*, & l'abernmoutanus *Oxalis vivans*, & Me. l'autre fort *Oxalis arvensis lincolniensis*. Ses feuilles sont petites, sans la figure d'une Lance, vertes, luisantes, remplies d'un suc acide. Ses fleurs sont petites, à plusieurs étamines, tachées au fond d'un cramoisi, pointes comme à double rang, trois

à trois. Lorsque les fleurs sont tombées, il leur succède de semences à trois coins, rougeâtres, enveloppées d'une capsule. Sa racine est rampante, ligneuse, fibreuse, rouge, donnant une couleur de vin aux plantes. Cette Plante pousse toute rouge sur la terre principalement quand les semences sont mûres.



## X C I.

## Feuilles d'Ortie brulante.

*Urtica arvensis folia.*

ON représente ici trois Chenilles, qui sont bien de la même espèce, mais qui diffèrent néanmoins par la couleur. Celle d'en haut, qu'on voit sur une feuille verte, est toute noire & ornée au dessous de chaque côté d'une raie jaune, après que je l'eus nourrie jusqu'au milieu de Septembre, elle se transforma, après d'être renversée, en une *Fève* brune, d'où sortit quatorze jours après un petit Papillon, qui surpassa tous les autres en beauté. Il a le corps, la tête, les petites cornes & les petites pattes d'un brun obscur, les ailes supérieures noires & d'un brun obscur, avec une raie large d'un beau vermillon, ornée de petites taches bleues & blanches, les ailes inférieures sont d'une beauté extraordinaire, & ornées de diverses couleurs mêlées.

La Chenille, qui est au côté droit de la Planche sous la précédente, a le corps jaune, la tête brune, les petites griffes & les petites pattes de couleur de chair. Elle se changea de même en une *Fève* brune, d'où quatorze jours après sortit un petit Papillon, comme ci-dessus.

La troisième Chenille entortillée en forme de cercle, étoit au commencement noire, & se posa à terre toute roulée, peu de tems après il en sortirent plusieurs Mites, qui filèrent, s'attachèrent ensemble & se transformèrent en petites *Fèves*, d'où provint de chacune une petite Mouche noire, aussi représentée sur la Planche.

Sur la feuille d'en bas il y a encore une petite Chenille velue, brune, dont le dos & le ventre étoient rouge; lors qu'on la touche elle se roule comme une boule: à la fin de Mai elle s'étendit à terre, & resta dans cet état jusqu'au milieu du mois de Juin, qu'il en sortit une Mouche, dont la tête, le corps & les petites cornes étoient noires, les quatre ailes transparentes, & les petites pattes jaunes. Sur la partie postérieure du corps on voit une tache jaune.

## X C I I.

## Lin fleuri.

*Linum florens.*

Cette Plante sert de nourriture à une Chenille verte, brune, qui est au dessous du ventre d'un verd clair, & tout du long de chaque côté ornée d'une raie blanche. Elle a au devant du corps six petites griffes, au milieu huit & au derrière deux petites pattes. Elle mue au commencement d'Août, & se métamorphosa en une *Fève* reluisante, d'où sortit à la fin de Mai de l'année suivante un Papillon nocturne d'un gris de cendre, dont les ailes étoient ornées de noir & les yeux noirs. Il voloit vers le soir.

La tige de cette Plante est ordinairement simple, haute d'environ deux pieds, valde, ronde, menuë, ramulée vers les extrémités; son écorce est pleine de filets qui servent à faire de la toile délicate. Ses feuilles sont oblongues, pointues, étroites, placées presque toujours alternativement le long de leur tige. Ses fleurs croissent en six ou sept, bleues, composées chacune de cinq pétales, disposées en Ombelle, & soutenues par un calice

à plusieurs feuilles. Cette fleur étant passée, il paroît un fruit gros comme un petit Pois, presque rond, terminé en pointe, renfermant en six capsules membraneuses dix graines blanches, ovales, plates, polies, douces au toucher, de couleur rosâtre, huileuse, pleine de moëlle ou d'une substance huileuse, ses racines sont petites, menuës.

## X C I I I.

## Renouée ou Centinode.

*Centumnodia, frve Polygonum florens.*

Au côté gauche de la Planche on voit une Chenille brune, mais grise sous le ventre. Elle a au devant du corps six petites grifes, au milieu huit & derrière deux petites pattes. Cette chenille se changea à la fin de juillet en une *Fève* d'un brun clair, d'où sortit au milieu du mois d'août un petit Papillon nocturne gris, raie de noir. Il voloit vers le soir.

Il y a encore au côté droit de la Planche une Chenille verte, ornée tout le long du corps de trois raies jaunes & de plusieurs taches noires. Je l'ai nourrie de cette Plante jusqu'à la fin de Juin; alors elle resta immobile. Quatorze jours après il en sortirent trente quatre petites Mites, qui se transformèrent peu de tems après en petites *Fèves*, d'où provinrent à la fin de Juillet la même quantité de petites Mouches noires.

Une autre Chenille de cette espèce s'étendit tranquillement à terre. De cette Chenille sortit un gros Ver blanc, qui se métamorphosa en une petite *Fève* brune, d'où provient peu de tems après une grosse Mouche brune, raie de noir.

Au dessus de cette Plante se trouve une Chenille jaune, raie de brun, qui a au devant du corps six petites grifes, & derrière deux petites pattes, c'est pourquoi elle fait en marchant une espèce de bruit de son corps; l'animal nourrie de cette Plante jusqu'à la fin de Juillet, elle se changea en une *Fève* brune, d'où sortit au mois de Septembre un petit Papillon nocturne blanc, orné de raies rouges & brunes. Il vole avec rapidité.

Mr. Tessier dit que cette *Dynastie* est un *Edem*. R. & l'ard n'est pas un *Edem*. Les *Edemes* sont des insectes qui se trouvent dans les lieux humides, & qui se nourrissent de la racine de la *Renouée*. Ils ont le corps d'un pied & demi, flexible, gris, orné de taches brunes, & de raies jaunes. Ils ont les antennes courtes, & les pattes longues. Ils se nourrissent de la racine de la *Renouée*, & de plusieurs autres plantes. Ils se reproduisent par des œufs, qui se déposent sur la racine de la *Renouée*, & qui se développent en larves.

composées chacune de cinq étamines, soutenues par un calice corré, en encorure; elles naissent dans les aisselles des feuilles. Elles se laissent aller, il paroît une semence à trois côtes, la semence est brune, enroulée dans une capsule, qui a servi de calice à la fleur. Sa racine est longue, simple, ligneuse, garnie de plusieurs fibres, attachée fortement à la terre.

## X C I V.

## Prunier sauvage fleuri.

*Acacia Germanica flor.*

Cette Chenille grosse & courte, qu'on voit au bas de la Planche, ornée de taches brunes, étoit verte. Elle avoit au devant du corps six petites grifes, au milieu huit & derrière deux petites pattes. Elle marche fort lentement, & quelquefois en allongeant son corps en haut, elle le met à droite & à gauche, jusqu'à ce qu'elle fixe son chemin. Je l'ai nourrie de ces feuilles, elle s'attacha au couvercle d'une boîte, & se transforma au milieu d'août en une *Fève* d'un jaune pâle, suspendue sans dessus dessous. Elle resta en cet état jusqu'à l'année suivante; alors il sortit d'elle le neveu même de Mai un beau Papillon jaune, ses ailes étoient raies de noir, les inférieures tachetées de couleur d'Orange & de bleu, & ornées de deux points raies de noir.

On trouve encore sur cet Arbrisseau une espèce de petites Chenilles d'un jaune clair & gris, tachetées de noir, la tête & les pieds noirs. Celles-ci filèrent une grande toile ressemblante à celle d'une Araignée. Elles changent à la fin de Mai en petites *Fèves* de diverses couleurs, d'où sortent au mois de Juin de petits Papillons nocturnes, dont les ailes supérieures sont blanches avec de petits points noirs, les inférieures, le corps, les petits cornes & les petites pattes grises.

## X C V.

## Grand Liseron ou Lizet à fleur blanche.

*Convolvulus major, flore albo.*

Cette Plante sert de nourriture à cette grosse Chenille, dont le corps est verd, clair dans sa longueur, comme aussi ses griffes & ses pattes; au milieu du mois de Juillet elle s'entortille dans une feuille & se transforme en petites *Fêves* brunes; d'où sortent au commencement d'Août de petits Papillons *nocturnes*, pareils à celui qu'on voit représenté au haut de la Planchette sur une fleur. Il est d'un gris de cendre varié d'un brun obscur. Il vole vers le soir.

Il y a encore au côté gauche de la Planchette sur un bouton de fleur une petite Chenille d'un verd clair, qui se nourrit aussi de cette Plante; je l'ai nourrie jusqu'au mois d'Août: alors elle se métamorphosa en une petite *Fêve* couleur de Rose, d'où sortit quatorze jours après un petit Insecte volant, tel qu'il est représenté au côté gauche sur une fleur. Il a au derrière du corps deux petites pattes, & au devant quatre courtes; sa couleur est d'un gris clair.

Cetaspia a cru que la racine de cette Plante perissoit tous les ans, mais il est certain qu'elle est vivace.

## X C V I.

## Saulx rouge fleuri.

*Salix rubra florens.*

J'ai trouvé au mois de Juin sur cet Arbre une semblable Chenille verte, qui, dès que je l'eus portée chez moi, s'enferma dans une de ces feuilles, & se transforma en une *Fêve* d'un brun obscur, d'où sortit au commencement d'Août un petit Papillon *nocturne* d'un brun clair, & les ailes rayées de brun. Il vole vers le soir.

On trouve représentée au milieu de cette tige, sur une branche, une autre petite Chenille. Je l'ai nourrie de ces feuilles jusqu'au milieu du mois de Juin: alors elle se métamorphosa en une petite *Fêve*. Après qu'elle eut resté huit jours dans cet état, elle commença à battre continuellement comme une Mouche, au commencement de Juillet il en sortit une Mouche, dont le corps, la tête & les petites cornes étoient noires, les deux ailes transparentes, & les six petites pattes jaunes.

## X C V I I.

## Anémone à fleur rouge.

*Anemone flore coccinea.*

J'ai représenté ici cette belle Fleur à cause de sa rareté, car la véritable nourriture de ces Chenilles c'est l'Ortie; ces Chenilles sont bien de la même espèce, quoi qu'elles diffèrent de couleur, les unes étant d'un verd clair & les autres brunes, toutes deux ornées de petites raies blanches & noires; j'en ai nourri quelques-unes jusqu'au commencement de Septembre: plusieurs de ces Chenilles filèrent alors une toile blanche, & se changèrent en petites *Fèves* brunes, d'autres restèrent immobiles, devinrent brunes & se retirèrent comme en deux bandes différentes. Peu de tems après elles produisirent des Mites blanches, qui se transformèrent en petites *Fèves*, d'où provinrent encore deux Mouches bleues avec des têtes rouges. Les petites *Fèves* restèrent immobiles jusqu'à l'année suivante. Au mois de Février il en sortit de petits Papillons nocturnes gris & bruns, ornés de noir & de blanc, qui voloient vers le soir.

L'*Anémone* pousse de ses racines des feuilles presque rondes, semblables à celles des Renoncules, découpées profondément, attachées à des queues. Il s'élève du milieu de ces feuilles de petites tiges nues jusqu'à leur nombre, armées en cet endroit de trois feuilles de poires en côtelées. Ces tiges fourment en leur extrémité chacune une fleur large, ronde, à plusieurs petites disposées en Rose, de couleur rouge, ornée quelquefois d'une touffe qu'on appelle *Pistil*. Quand cette fleur

est tombée il paroît un Fruit le plus souvent oblong, renfermant un noyau chargé de plusieurs semences, couvertes chacune d'une coque ordinairement écorchée. Sa racine est tubéreuse, noueuse, excepté celle de Virginie, & la troisième de Marbrielle, qui est garnie de fibres. Il y en a de cette Plante, qui font jaunes, blanches, purpurines, incarnates, bleues, violettes & diversifiées de diverses couleurs.

## X C V I I I.

## Pain de Pourreau à fleur purpurine.

*Cyclamen flore purpureo.*

Cette Chenille brune est verte sous le ventre. Elle a au devant du corps six petites griffes, au milieu huit & derrière deux petites pattes. Après que je l'eus nourrie de Laitue jusqu'à la fin d'Août, elle se transforma en une *Fève* brune, d'où sortit au mois de Septembre un petit Papillon nocturne brun, orné de noir, avec des yeux noirs. Il vole vers le soir.

Au bas de la Planche à côté droit est représentée une *Cerise*, dont une petite Chenille longue, jaunâtre, verte, mange la feuille. Elle a au devant du corps six petites griffes, & derrière deux petites pattes; je l'ai nourrie de ces feuilles vertes de Cerisier jusqu'à la fin de Juillet, qu'elle fila une toile blanche, & se métamorphosa en une petite *Fève* brune, d'où quatorze jours après sortit un petit Papillon nocturne, dont les ailes inférieures étoient brunes, & les supérieures & le corps verd orné de taches blanches, & de petits points bruns. Il voloit avec rapidité. J'ai ajouté ici cette fleur pour faire plaisir aux curieux.

Cette Plante pousse de la pointe de sa racine tubéreuse des feuilles presque rondes, larges, seules à une queue, de couleur verte-brune, marbrées de blanc par dessus, purpurines par dessous. Ses fleurs sont purpurines, de bonne odeur, portées sur de longs pédicelles tendres. Elles sont taillées en godet dans leur partie inférieure, & la partie supérieure de ce godet est découpée en cinq

parties. Il leur succède un fruit sphérique & membraneux, qui s'ouvre en plusieurs parties, & qui contient des semences irrégulières. Sa racine est ronde ou orbiculaire, de couleur obscure en dehors, blanche en dedans, garnie à la partie inférieure de petites fibres noires.

## X C I X.

Laitron, Palais de Lievre, ou Bresseron.

*Sonchus levis.*

Sur cette Plante se nourrit une Chenille, dont la partie supérieure du corps est d'un gris de cendré : elle est raide de brun tout le long du corps, & tachetée de blanc, & au dessous de couleur de chair. A la fin de juillet elle se transforma en une *Fêve* d'un brun clair, & resta dans cet état jusqu'au mois de Juin de l'année suivante. Il en sortit alors un petit Papillon nocturne jaunâtre, orné de verd & de noir, qui voloit avec rapidité vers le soir.

Cette Plante est la même que Gaspar Bauhin appelle *Sonchus levis*, *hastatus*, *testifolius*, Jean Bauhin *Sonchus minus hastatus*, mais *pro mont. hystis*, & Orlonde *Sonchus levis*. Elle a une petite racine, fibrée, blanche; sa tige croît à la hauteur d'une coudée, creuse en dedans, tendre, de couleur purpurine, les feuilles sont longues, lisses, presque veloutées, découpées comme celles de la Dent de Lion, dentelées, rangées alternativement,

les unes attachées à des queues longues, les autres sans queue & embouffant la tige par leur base, qui est plus large que le reste de la feuille. Ses fleurs naissent aux jointures des branches par bouquets à demi-fleurs jaunes, plus petites que celles de la Dent de Lion. Quand ces fleurs sont pallées, leur calice devient un fruit formé en cône, qui contient de petites semences oblongues, garnies chacune d'une aigrette.

## C.

Chardon vulgaire fleuri.

*Carduus vulgaris florens.*

Au haut de la tige de cette Fleur il y a un Ver ou Chenille courte, grosse. Elle ne se nourrit pas de cette Plante, mais de petits Insectes, qui se trouvent ordinairement sur ce Chardon. J'ai remarqué qu'elle se métamorphosoit au mois de Juin en une petite *Fêve* brune, telle qu'on en voit une représentée ouverte sur une feuille verte; dix jours après il en sortit une Mouche jaune avec des yeux rouges. Elle avoit derrière la tête une tache verte, & le corps orné de raies noires; les ailes étoient transparentes, & chacune ornée d'une petite tache ronde noire. Au bas de la Planche à côté droit se trouve un Ver, dont le corps est de la couleur d'une Mite ou Ver de fro-mage, les yeux & la dernière jointure du corps brun. J'ai trouvé celle-ci, de même que de semblables *Fêves* brunes, dans un morceau de bois de Bouleau pourri. Il sortit au mois de Mai de ces *Fêves* une espèce de Guêpes noires, raïées de jaune, qui avoient quatre ailes transparentes, de petites cornes noires & des pattes jaunes.

Il y a encore à côté gauche au bas de la Planche un petit Ver de la même couleur qu'une Mite, que j'ai trouvé aussi dans du bois pourri; Il se change en une petite *Fêve* brune, d'où sort aussi au mois de Mai un petit Hanneton brun, tel qu'on voit représenté à côté du Ver.

Cette Plante pousse une tige à la hauteur de quatre ou cinq pieds, revêtue d'une espèce de coton blanc, fort épineux. Ses feuilles sont larges, finement, épineuses, couvertes de coton blanc, rangées alternativement. Les extrémités des tiges sont

ornées de côtes rudes, qui fourrent des bouquets à fleurs, élevés par le haut & découpés en lameres. Lorsque ces fleurs sont tombées, il leur succède des grans garnies d'une aigrette. Sa racine est tendre, blanche, douceâtre.

## C I.

J'ai dessiné sur cette Guirlande la métamorphose des Fourmis, qui s'enferment en filant dans un œuf ovale, qui sert de nourriture aux Serins de Canarie. Lorsque ces œufs sont prêts à éclore, il en sort de petites & de grandes Mouches, que j'en ai vu naître en quantité, comme on le voit représenté sur la Guirlande. Le vingt & cinquième Juillet 1694. je reçus un nid entier de ces petites insectes, qui en contenoit plusieurs milliers, tant grands que petits, de toute espèce, sans ailes & avec des ailes, comme aussi d'autres, qui sortoient de leurs œufs, & commençoient d'avoir la faculté de voler: de là je puis conclure, qu'ils se transforment comme les Chenilles, c'est pourquoi je les ai mis ici.

J'ai placé ici sur une petite feuille de Mauve le *Roi des Fourmis*, comme on le nomme aux Indes Orientales. La partie postérieure de son corps ressemble à un Ver mou & blanchâtre.

## C I I.

Fleur de Constantinople ou de Jerusalem.

*Flos Hierosolymitanus.*

J'ai eu quinze Chenilles qui se trouvent sur cette Fleur, & les en ai nourries; mais aiant oublié de leur fournir de la nourriture, elles se mangèrent l'une l'autre, à trois près, qui restèrent. Celles-ci se métamorphosèrent le huitième de Septembre en petites *Fêves*, d'où sortirent au mois de Mai de l'année suivante de petits Papillons *nocturnes*, tels qu'on les voit représentés ici sur la Planchette.

Le *Flos Hierosolymitanus*, nommé par d'autres *cretaicus* ou *cretaeus* est la même Plante, que Jean Baubin & Rai ont appelé *Flos Constantinopolitanus minor*, *albus* & *varius*, & Gaupis Boubin, Pin. Fourefort & après eux Mr. Borzhavne *Lycium Hierosol.* *flore creticae major*. Elle pousse de sa racine plusieurs tiges à la hauteur de trois pieds, menues, vides, velues; les feuilles sont oblongues, assez larges, pointues, embrassant leur tige par la base, velues, rudes, de couleur verte-obscure, les fleurs sont

disposées en parasols, chacune de ses fleurs est composée de plusieurs pétales, rangées en Oculaire, garnies le plus souvent au delà de leur moitié, de deux ou trois pointes, qui jointes à celles des autres feuilles, forment une Couronne. Quand cette fleur est passée, il lui succède un petit fruit vert, velu de figure conique, qui renferme une grande quantité de semences presque rondes & rouilles. Ses racines sont longues, menues, dures, d'un goût un peu acre.



## C I I I.

## Morelle.

*Solanum vel Solistrum.*

Cette Plante sert de nourriture à une petite Chenille verte, qui rampe sur la feuille chargée de baies. Elle se transforma le dixième de Juin en petite *Fève*, & le vingt cinquième du même mois il en sortit un petit Papillon couleur de bois, qui voloit avec rapidité.

Vis à vis de la précédente est une petite Chenille noire, qui rampe sur la tige: après qu'elle eut mûr, elle devint verte. Je la nourris premierement de Sureau blanc, mais elle ne se métamorphosa point de cet aliment. A la fin je lui donnai à manger de cette Plante, & elle fila alors un Coccon blanc, d'où sortit une Mouche jaune, que l'on voit ici représentée avec le Coccon.

C'est la même Plante que Gaspar Bauhin nomme *Solanum* *Opuncifolium*, & *opuncifolium*, & Parkinson *Solanum* *virgatum*. Bauhin & Jean Bauhin ont pris la fleur de cette Plante pour un fruit à cinq pétales: mais Mr. Tournefort prétend qu'elle est d'une seule pièce. On croit ordinairement que la graine de la Morelle a fruit noir produit celles qui ont le fruit rouge & l'autre, & l'expérience fait voir le contraire. La Morelle qui est à fruit noir, pousse des tiges à la hauteur d'environ un pied & demi, & de la couleur d'un vert foncé, pleine de moelle, & de la grosseur d'un doigt, divisée en segments au delà de quoi on n'a plus que des ramifications, & s'élevées sur les côtes, & fleurant en grappe en haut, garnies de fleurs rangées alternativement, lesquelles commencent par une queue longue d'environ demi-pouce, & se finissent jusqu'à un pouce & demi sur deux pouces de large: elles sont pointues, ondulées plutôt que crénelées, vert-brun, luisantes & lisses. Le pédicule s'allonge en cône, sort du corbeil le courbant & veut se perdre sur les bords des calices, celles qui sont sur les divisions des branches sont plus petites, plus rondes & plus pointues jusqu'à la cime, dont les brins ont les angles anguleux de deux ou de trois filets. Les fleurs ne sortent pas ordinairement des aisselles des feuilles, comme dans la plupart des autres Plantes, mais des branches mêmes, un peu au dessous des feuilles: ces fleurs naissent depuis

cinq jusqu'à huit, sur un bouquet long d'un pouce & demi, dont les pétales sont délicats, & long de quatre ou cinq lignes. Chaque fleur est blanche d'un seul pétale, coupée en bassin du diamètre de trois lignes & demi, percée dans le fond: ou elle est jaunâtre & comme terminée en anneau, divisée en cinq parties jugales vers la moitié, longues, pointues, & rangées en étoile: des côtes du fond de la fleur s'élèvent des étonnes très-courtes, chargées chacune d'un sommet jaune, étroit, poudreux, long d'une ligne & demi. Toutes ces extrémités sont jointes ensemble, & cachent le fond du pistille, dont le bas est presque rond, vert-pâle, embotté dans le diamètre de la fleur, & planté dans le fond du calice: ce calice est un petit ennoir verdâtre & découpé en cinq pointes obtuses. Lorsque la fleur est ouverte, le pistille devient un fruit sphérique d'environ quatre lignes, plus d'un tiers de la fleur, & de plusieurs tendres blanchâtres, longues d'une ligne, arrondies, plates, bordées d'une petite et un verdâtre que l'on separe facilement, disposées en manière d'arcade autour du placenta, qui est au milieu du fruit, & qui distribue la nourriture à toutes ces graines. La racine est longue de deux pieds, épaisse au collet de trois ou quatre lignes, ondoiyante, fibreuse, chevelue, blanchâtre.

## C I V.

## Alcée ou Mauve sauvage.

*Alexa.*

Cette Plante est la propre nourriture de ces Chenilles; je les ai conservées en vie avec cette plante jusqu'au mois d'août, qu'elles changerent en *Fèves* brunes, d'où sortirent vingt-unième de Mai de l'année suivante le premier petit Papillon nocturne.

Cette Plante ne diffère de la Mauve & de la Guimauve, qu'en ce que ses feuilles sont découpées profondément. Il y en a plusieurs espèces. Celle-ci, que Gaspar Bauhin appelle *Alexa vulgaris* *noire*, fleur de couleur d'olive, pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds, rondes, molles, velues. Ses feuilles s'élèvent attachées à une queue d'un pied & demi comme celles de la Mauve, mais plus grandes & découpées

profondément en cinq ou six parties, velues, de couleur vert-brun. Ses fleurs sont belles, pourpres ou de couleur de chair. Ses femences sont semblables à celles de la Mauve & deviennent noires en mûrissant. Sa racine est longue comme le doigt. La figure que Lobel & Dodonée ont donnée de cette Plante n'est pas bonne, il faut s'en tenir à celle de Tabernaemontanus.

## C V.

## Fleur de Cardinal ou Campanule.

*Flos Cardinalis.*

J'ai trouvé de semblables Chenilles à Amsterdam sur ces fleurs, & je les en ai nourries jusqu'au huitième de Septembre 1695. pour lors elles se métamorphosèrent en petites *Fêves*, d'où sortirent le vingt-cinquième de Juin de l'année suivante de petits Papillons, tels qu'on voit représentés ici sur la Planche.

Cette Plante est selon Mr. Raimond que le *Reposet* *galeatus* l'*Argemone*, fleur creuse comme de Marfon, & le *Puls Cardinalis* *caerulea* de D'art. Elle pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, velues, grêles, anguleuses, avec ces- ses feuilles sont opposées alternativement l'une de l'autre, étroites, pointues, & à quatre empreintes d'un fuc l'autre. Ses fleurs naissent aux extrémités des branches sur de petits rameaux, & se heurtent à deux fois l'une. Chacune de ces fleurs est formée de l'ouïe,

fort une Cloche épaisse & coupée ordinairement sur les bords en cinq parties, de couleur purpurine ou bleue, quelquefois blanche, soutenues sur un calice fendu en cinq pièces. Après que cette fleur est passée il lui succede un fruit membraneux, divisé en trois loges, qui renferment des semences noires, luisantes, ses racines sont longues & grosses comme le petit doigt, & blanches.

## C V I.

## Lambrus ou Vigne sauvage.

*Lambrusca.*

Ce petit Insecte qu'on voit posé sur des baies rouges, mangea tout seul le suc des parties supérieures de ces feuilles. Le neuvième de Juin il changea tout à fait de couleur, comme on le voit représenté à côté sur la tige; le dix-septième du même mois il se transforma en petite *Fêve*; le vingt-neuvième dudit mois la *Fêve* devint d'une couleur plus claire & changea de forme; le septième Juillet il en sortit un petit Hanneçon couleur d'Orange, tel qu'il est dépeint au bas de la Planche.

On nomme aussi cette Plante *Puls sylvestris*, elle pousse une tige tortue qui jette plusieurs tarmes longs, garnis de mains. Ces tarmes rampent & s'attachent aux arbres voisins, les feuilles sont grandes, larges, presque rondes, découpées fort profondément, les fleurs sont petites, formées en grappe & com-

posées ordinairement chacune de cinq pétales, disposées en Rose, ayant cinq étamines; l'ovaire qui naît au fond de la fleur, orné d'un ovule court & chevelu, devient une baie molle, remplie de suc, qui contient ordinairement quatre semences. Quand ce fruit mûrit il devient noir, mais quelquefois il ne mûrit point.

## C V I I.

## Prunier Sauvage.

*Spinus vel Prunus Sylvestris.*

J'AI trouvé plusieurs de ces Chenilles ensemble, & qui étoient très-petites, sur une haye de Prunier Sauvage, où elles avoient filé une grande toile. A sept heures du soir elles s'assembloient & se joignoient si près l'une de l'autre, qu'on eut pris cette toile pour un morceau de Velour noir. Je coupai toute la branche avec ses feuilles & la toile, & me fis apporter tous les jours de semblables petites branches, que je mis dans de l'eau fraîche, pour procurer à ces Insectes un aliment plus convenable. A neuf heures du matin elles accouroient toutes à la pasture, & se rangeoient ensuite à leur travail : qui consistoit à se bair chacune une loge. Elles filerent leurs appartemens l'un au dessus de l'autre, & laisserent un espace entre deux d'un travers de doigt, & au devant une ouverture assez grande pour qu'une Chenille pût entrer & sortir ; l'appartement étoit assez grand pour la loger. Quand le Soleil commençoit à darder ses rayons ; les Chenilles entroient toutes dans leurs loges, & y restoient jusqu'à ce que la grande chaleur fut passée. Elles faisoient cela tous les jours jusqu'au vingt & quatrième de Juin ; alors elles commencèrent à s'entortiller en filant dans des crufs ovales, où elles resterent jusqu'à la fin du septième de Mars de l'année suivante, qu'il en sortit des Papillons nocturnes.

## C V I I I.

## Mauve.

*Malva.*

CETTE petite Chenille verte, ornée de petites rayes blanches, s'est nourrie de ces fleurs jusqu'au premier de Juillet ; pour lors elle se changea en petite *Fève*. Elle étoit fort lesté à la course. Le vingt unième du même mois il en sortit de petits Papillons. La grosse Chenille mange aussi de ces fleurs ; celle-la restoit fort tranquille, mais lorsque le moindre Insecte la touchoit, elle s'élançoit & paroissoit irritée. Le troisième de Juillet elle fila sur plusieurs feuilles ensemble, & s'y enferma. Le dix-huitième de Juin elle se transforma en *Fève*, d'où sortit le seizième d'Août un Papillon nocturne blanchâtre, très-inquiet.

## C I X.

## Ancolie.

*Aquilegia vel Aquilina.*

Cette petite Chenille verte se nourrit de ces fleurs, quelques-unes des Chenilles de cette espèce s'enrouleront le premier d'Août en filant dans des cras jaunes; & le dix-huitième du même mois il en sortit de petites Mouches noires, semblables à celles qu'on voit à un côté de la fleur.

Ce petit Insecte blanc & brun, avec six pates, se nourrit de petits Pous. Le second de Juin il fila un Cocoon rond, blanc, d'où sortirent le vingt-deuxième du même mois de petits Insectes volans, d'un verd clair, semblables à celui qu'on voit ici représenté au haut de la Planche, sur la graine.

Cette Plante a des feuilles larges, obtuses, découpées tout autour, de couleur de verd de Mer, semblables à celles du Thalictrum. Elle pousse plusieurs tiges menues, portant au haut de chaque branche une fleur penchée en bas, composée de deux fructifications, et qui paraît composée de deux corolles, et qui est d'un verd clair, et d'un verd de couleur rouge. Lorsque cette fleur est pûe, il sort d'elle une multitude de petits grains menues, et qui sont d'un verd de terre, & rem-

plies de semences menues, ovales, aplaties, noires, luisantes. Sa racine est plus grosse que le pouce garnie de fibres & blanche. Columba & Césalpin n'ont pas si bien connu la structure de la fleur de cette Plante que Dodonée, car ces deux Auteurs ne parlent que des cornes qui la composent: & Dodonée, outre les cornes, décrit les feuilles plates, qui sont placées alternativement parmi les cornes.

## C X.

## Ortie Morte fleurie.

*Lamium vel Galeopsis florens.*

De petites Chenilles vertes, semblables à celle qu'on voit ramper sur une feuille verte, se font nourries de cette Plante jusqu'au mois d'Août. Alors elles s'enferment en filant dans des Cocons blancs, tels qu'on en voit au bas de la tige. Au mois de Mai de l'année suivante il en sortit des Mouches, semblables à celle qu'on voit dépeinte au dessus de la Chenille.

Cette petite Chenille étoit jaune, ornée de petites raies rouges: elle se nourrit de la même Plante. Au commencement de juillet elle s'enroula en filant dans un Cocoon blanc, d'où sortit à la fin du même mois un petit Papillon, qu'on voit représenté au haut de la fleur.

## C X I.

## Figuier.

## Ficus.

J'ai nourri cette Chenille brune avec des feuilles de Figuier, jusqu'à ce qu'au mois d'Août elle se transforma en *Fève*, d'où sortit au mois de Septembre un petit Papillon nocturne, tel qu'on le voit représenté sur la Planche.

C'est un Arbre de grandeur médiocre, il a son tronc court & entortillé, étendu au large & branchu; son écorce est unie, mais un peu rude, de couleur cendrée: son bois est blanc, spongieux presque par tout, moelleux en dedans, spongieux comme celui de la Vigne, visqueux & propre à faire des boucliers. Il enferme un lait astringent, amer & piquant au goût, qui peut aisément altérer. Les feuilles en sont amples, rudes, d'un verd obscur, épaisses, découpées en cinq parties ou angles, ressemblantes à celles de la Vigne, mais cependant beaucoup plus grandes, plus rudes, plus dures & plus noires, attachées par une queue ronde & forte, qui jette une liqueur laiteuse,

quand on la rompt; dans leurs aisselles naissent des fruits un à un de forme de Poire ou de Toupie, dans lesquels la Nature a eu l'industrie de renfermer les fleurs, comme Valere Cordus l'a observé le premier: & ces fleurs sont d'une seule piece, menues, croûtes en forme de coquille & terminées en un file délicat, blanches ou rougeâtres; elles sont jointes chacune avec un pistil ou une ébauche de semence: quant aux fruits, ils sont verdâtres, ou bien ils tiennent sur la couleur violette. Ses racines sont noueuses, longues, fermes, difficiles à tirer & à rompre, entourées de filamens de couleur jaune, & n'enfonçant gueres en terre, ce qui est cause qu'il craint le froid.

## C X I I.

## Pied d'Alouette.

## Consolida Regalis.

Ces fleurs servent de nourriture à cette Chenille verte & blanche. Elle se métamorphosa le vingt neuvième de Juin en une petite *Fève*, d'où sortit le quinzième de Juillet une grosse Mouche, qui se métamorphosa dans la *Fève* même en un œuf brun, & le vingtième du même mois il en sortit un Papillon nocturne brun.

Le sentiment des Naturalistes a été autrefois fort partagé sur semblable métamorphose; savoir ce qu'il devoit y avoir, qui fit tant de différence entre la Mouche & le Papillon nocturne, & ils ne pouvoient pas admettre que l'un fut du Sexe masculin & l'autre du féminin; mais il y a quelques années que j'ai vu que des Mouches s'étant posées sur semblables Chenilles, & y ayant resté longtemps, y jetterent leur semence entre leurs membres; & pendant qu'elles se servoient pour nourriture de la chair de la Chenille; elles se transformèrent en un œuf brun, d'où sortit ensuite une semblable Mouche.





## C X Y.

Melissè ou Herbe de Citron.

Meiffa.

O N m'envoia le vingt-quatrième de Juin de l'année 1683, de *Schwalbach*, en Allemagne, cette Chénille, de couleur de bois. Elle étoit d'un naturel tranquille. Le vingt-sixième du même mois elle fila un Coccon & devint *Fêve*. De cette *Fêve* sortit le neuvième de juillet un semblable Papillon.

Le petit Infecte, qui est sur la feuille verte d'en bas, se nourrissoit de cette feuille. Après qu'il eut plusieurs fois changé de peau, sans néanmoins la quitter tout à fait, je le vois trembler quelquefois de toute la partie postérieure de son corps, comme s'il eût été saisi de crainte. Il se métamorphosa en la forme qu'on voit représentée vis à vis, & devint le vingt-cinquième de Juin de l'année 1689. dur comme du bois. Enfin il en sortit au mois de juillet un semblable Hanneçon verd.

[illegible]

rondis, fendue en deux, élevée en haut, blanche, tendue de plus d'un ligne, et parsemée de poils mous, mais la lèvre inférieure est plus large et fendue en deux parts, dont la partie inférieure est plus grande que les deux autres qui sont à côté d'elle. Cette partie du milieu a une couleur de pourpre avec des bords blancs, comme fissurés. Le calice en est grand, creux, et verd, mais se divise en cinq parties aiguës : il se change en une grande lèvre de temps-pour, et se perfectionne quatre fois, s'épailles de dix liges, bruns, forment un angle d'un côté, qui s'enfrentrecoit, et une convexité de l'autre.

## C X V L.

Chardon de Notre-dame, ou Chardon argenté.

*Carduus Maria.*

**D**es Chenilles de cerdoux se nourrissent de ces Chardons jusqu'à dix-neuvième de Juillet; Alors ils ont eue une qui li transforma en une *Fève*. Les autres referent tranquilles; il en forit de petits Vers, qui s'enferment en filant dans de petits œufs; dans cet intervalle la Chenille en filant joignit tous ces petits œufs li bien ensemble, qu'aucun ne pouvoit se detacher. Ce Cocoon ressembloit à du Cotton. Dix jours après il en forit de semblables petites Mouches noires; ce qui me persuada que les Mouches avaient jetté leurs semences dans les Chenilles. Le septième d'Août il forit de la Fève un beau petit Papillon, que les Naturalistes Hollandois appellent en leur Langue un *Difelvink*.

C'est la même Plante que Gaspar Bauhin nomme *Carduus albis maculis notatus, vulgaris*: Jean Bauhin *Carduus Marianus, fœtillans maculis notatus*, & Dodonée *Carduus Leucographus*. Les feuilles de cette Plante sont longues, larges, épineuses, marquées de taches blanches comme du lait. Elle pousse une tige à la hauteur de trois ou quatre pieds, grosse comme le doigt, ra-

meuse, portant en ses extremitéz des têtes armées de piquans roides & fort pointus. Chacune de ces têtes soutient un bouquet de fleurs élevées par le haut, decoupées en lanieres, de couleur purpurine. Il leur succede des graines semblables à celles du Carthame. Sa racine est grosse, longue, bonne à manger. Matthiæolæ a donné une mauvaise figure de cette Plante.

## C X V I I.

Arroche, Bonnes-Dames, Prudes-Femmes ou Follettes.

*Arriplex.*

J'ai nourri cette Chenille de cette Plante jusqu'à ce qu'au dixième d'Août elle se changea en une *Fêve* noire, d'où sortit le vingt-quatrième du même mois un petit Papillon *nocturne* rouge.

## C X V I I I.

Condrier ou Noisetier.

*Avellana.*

J'ai trouvé sur ce Noisetier l'Insecte verd d'en bas ; il avoit mangé les petits Insectes ou Poux sur cet Arbre. Il se transforma le vingt-quatrième de Mai en une *Fêve* brune, d'où sortirent le vingt-cinquième de Juin de semblables petits Insectes noirs, tels qu'on voit représentés ensemble sur les Noisetiers.

J'ai trouvé aussi le troisième de Mai sur le Noisetier la petite Chenille verte d'en haut. Elle couvrit de sa soie les feuilles de l'Arbre, s'y enferma & en sortit ensuite avec rapidité : lors qu'on la touchoit, elle descendoit à terre par un fil ; ceci dura jusqu'à ce que le quatorzième du même mois elle se métamorphosa en *Fêve*, d'où sortit un petit Papillon, tel qu'on voit représenté au haut de la Planche. C'est de semblables Chenilles vertes, dont on en voit une qui rampe au bas de la tige, que j'ai aperçu beaucoup sur ces fruits, & nourri de ces feuilles jusqu'au dix-huitième d'Août, qu'elles filèrent des Cocons durs, & y restèrent enfermées jusqu'au quinzième d'Avril de l'année suivante. Alors il sortit de ces Cocons des Mouches, semblables à celles qu'on voit peignées sur la tige.

Paulus Hermannus dans son *Historia Academiæ Lugduno Batavæ* notes de cette Plante *Corylus Bjontina styfima* & *maxima*, & *Gagui* D. abin *Arilini*, *pergrina*, *humilis*. Cet *Arbustum* est très beaucoup de sauc aux longs, plans, sans noisette. Son bois est tendre & blanc, les feuilles sont semblables à celles de l'Aurier, mais plus grandes & plus ridées, dentelées en leurs bords, pointues, d'une odeur agréable. Ses fleurs sont de chatons à

plusieurs feuilles, jaunâtres, rangées par écailles. Ses fruits naissent sur les mêmes peds, mais en des caudex séparés : ils sont de figure ovale ou presque ronde, couverts d'une écorce dure & ligneuse, qui renferme une Amande presque ronde, triangulaire, d'un très-bon goût. Ils sont enveloppés dans un étui membraneux, & frangé par les bords.

## C X I X.

## Abricotier.

*Armeniaca.*

J'ai trouvé à Amsterdam plusieurs de ces belles Chenilles sur ce Fruit, dont elles mangeoient les feuilles jusqu'au vingthuitième de Septembre de l'année 1691. Alors elles s'enfermèrent en filant & se changèrent en petites *Fèves*. De l'une naquit un Ver, qui se transforma en une Mouche noire: & au mois d'Avril de l'année suivante il sortit des autres petites *Fèves* de semblables petits Papillons nocturnes gris.

Cet Arbre ressemble au Pêcher, mais son tronc est plus gros, couvert d'une écorce plus noire, les feuilles sont plus courtes & plus larges, semblables à celles du Peuplier, dentelées, pointues, d'un goût aigrelet. Ses fleurs sont ordinairement 1. & en petites, disposées en Roze, à-peu-près comme celle du Pêcher, de

couleur de Roze pâle. Son fruit est charnu, presque rond, de la grosseur d'une petite Pêche, d'un côté rougeâtre & de l'autre jaunâtre. Sa chair est douce, délicate, d'une odeur agréable. Elle renferme un noyau aplati, osseux, dans lequel on trouve une Amande un peu amère.

## C X X.

## Matricaire.

*Parthenium.*

Ces Chenilles brunes se nourrissent de cette Plante jusqu'à ce que le dixième elles se métamorphosent en petites *Fèves*, d'où sortirent quatorze jours après de semblables petits Papillons nocturnes bruns.

Cette Plante est la même que la *Matricaria vulgaris* faite de Caisne Baulin. La Matricaire vulgaire a une racine blanche & fibreuse, d'où sortent plusieurs tiges hautes d'une coudée & demie, roides, canelées, remplies d'une moëlle longueuse, blanche, divisée en plusieurs branches. Ses feuilles sont grandes, disposées en ailer, découpées comme par paires jusques vers la

côte, & recouppées sur les bords, de couleur d'un verd lavé, d'une odeur forte & amère. Ses fleurs naissent par bouquets aux extrémités des branches, radiées ou épanouies en ronds avec un disque jaune & un calice écailé. Ses semences sont oblongues, canelées, munies de deux aigrettes ou brin de poil follet.

## C X X I.

## Iris de Jardin à feuille large.

*Iris hortensis, latifolia.*

J'E n'ai eu qu'une de ces Chenilles blanchâtres, qui se nourrissoit de l'Iris bleu, & quand je ne pûs plus lui en donner, elle en mangea la graine; à la fin elle devint d'une couleur obicure, bleuâtre, & mûra le dix-septième de Juillet de l'année 1689. sa peau resta attachée par un filet à la *Fève*; d'où sortit enfin le cinquième de Septembre un petit Papillon nocturne d'une couleur claire.

J'ai trouvé dans la terre auprès des Racines d'Iris cette Chenille verte qui rampe sur la feuille. Elle se transforma le trente-unième de Mars de l'année 1698. en une petite *Fève*, d'où sortit le mois de Juin suivant un semblable petit Papillon nocturne gris.

## C X X I I.

## Roncée.

*Rubus.*

J'AI nourri la Chenille verte, qui rampe au haut de la Plante, de ces feuilles. Elle les rouloit & y faisoit sa demeure sans en sortir pour manger. A la fin elle devint brune. Le vingt-unième de Mai elle s'entortilla entre les feuilles, en filant, & se changea en *Fève*, d'où sortit le douzième de Juin un petit Papillon de couleur de bois.

J'ai aussi nourri à *Langen Schwalbach* au mois de Juin de l'année 1683. de ces feuilles la Chenille verdâtre brune, qui est au bas de la Plante. Lors qu'on la touchoit, elle versoit un peu d'eau verte, se rouloit & restoit fort long tems immobile. Elle restoit des heures entières sans se remuer. Le quatorzième de Juin elle se transforma en une petite *Fève*, d'où sortit le second de Juillet un beau Papillon nocturne, d'une couleur à peu près semblable à cette Chenille, qu'on voit représentée en haut sur la fleur.

Cet *Aristifera* pousse des branches longues, faibles, anguleuses, garnies d'épines fort piquantes. Ses feuilles sont oblongues, pointues, dentelées en leurs bords, rudes au toucher, blanchâtres par dessous, noires par dessus, d'un goût aristifère, attachées plusieurs sur une queue. Ses fleurs sont petites, blanches, composées de cinq pétales, disposées en rose & soutenus par un calice, découpé en cinq parties. Après que la

fleur est passée, il paroît un fruit rond ou ovale, comme une petite Meure, composé de plusieurs bayes pleines de suc, tassées les unes proche des autres, rouges au commencement, mais qui en mûrissant deviennent noires. Elles renferment chacune une semence. Les jets de cet *Aristifera* sont anguleux, mais ils ne sont pas quarrés comme *Pena* & *Lobel* les ont décrits.

## C X X I I I.

## Tithymale.

*Tithymalus.*

**D**E semblables Chenilles sont jaunes & noires lors qu'elles sont petites, mais parvenues à leur grandeur naturelle, elles deviennent rouges. Lorsqu'on les touche elles secouent leurs têtes d'un côté & d'autre, comme si elles étoient en colère. J'en ai eu beaucoup de cette espèce à *Francfort*, mais elles perissoient toujours toutes, & il n'en provenoit que des Mouches. Elles mangeoient volontiers de cette Plante. Le dix-huitième de Juin de l'année 1684. deux se changerent en *Fèves*, d'où sortit à la fin de Juillet de beaux Papillons *nocturnes*, dont un fit encore le même jour un œuf verd.

La Tithymale a une racine plus grosse que le petit doigt, li-  
géeuse, fibreuse, & quelquefois serpentine, d'un goût acré,  
piquant & nauséux. Les tiges en sont hautes d'une coudée,  
& rameuses en leur extrémité, où naissent des feuilles à ras,  
semblables à celles de la Linatre & molles, mais il s'en produit  
ensuite de plus menues & de capillaires, ou comme des cheve-

lures. Les fleurs viennent tout au haut des branches en ombel-  
le, ou presque en panache, faites d'une seule pièce, représentant  
un grelot, véritable & divisées en quatre parties, qui semblent  
arondies avec le compas. Leur puits se change en un fruit  
triangulaire à trois capités.

## C X X I V.

## Periclymenum ou espèce de Chevrefeuille.

*Periclymenum.*

**J'**ai trouvé à *Francfort* beaucoup de belles Chenilles de cet ordre sur cette espèce de Chevrefeuille, dont elle se nourrissoit. Le treizième d'Août il s'en changea en *Fèves*, d'où sortirent le cinquième Juin de l'année suivante de semblables beaux Papillons *nocturnes*. Les Chenilles que j'avois eu avant ce tems-là, étoient pour la plupart mortes en muant, ou il en provint de semblables Mouches. A *Amsterdam* je les nourris aussi de Chevrefeuille.

Les feuilles de cette Plante sont presque rondes, luisantes,  
jointes ensemble & enfilées par les branches. Les fleurs sont  
des tuyaux étroits en campanule, nées en plusieurs parties: ces  
brins sont disposés en ralongs, soutenues chacune par un calice

fait en bouton, ou ayant la figure d'une petite Grenade. Après  
que la fleur est passée, son calice devient une balle molle, qui  
contient des semences plates, presque ovales.

## C X X V.

## Cognassier fleuri.

*Cotonæ Flos.*

J'ai trouvé le premier de Mai de l'année 1683. à Francfort sur le Main cette Chenille sur un Cognassier, je l'ai aussi nourris de feuilles de Cognassier. Elle étoit fort inquiète, courant toujours d'un côté & d'autre, mangeoit très-peu. Le quatrième de Mai elle fila un Coccon gris, d'où sortit le vingt-quatrième du même mois un semblable Papillon nocturne gris.

La petite Chenille, qui est vis à vis, mangeoit aussi de ces feuilles. Elle s'y entortilla en filant, & s'y changea le vingt-sixième de Juin en petite *Fève*, d'où sortit le vingt-quatrième de Juillet un Papillon gris.

## C X X V I.

## Feuilles de Cognassier.

*Cotonæ folia.*

J'ai nourri de feuilles de Cognassier de semblables Chenilles brunes & jaunes; elles ont aussi mangé des feuilles de Prunier & de Rosier jusqu'au vingt-huitième de Mai. Alors il y en eut une, qui après avoir mué se métamorphosa en *Fève*. Quand on la touchoit, elle restoit immobile; le vingt-quatrième de Mars de l'année suivante il en sortit un semblable Papillon nocturne, couleur de bois; ce qu'on voit tout représenté à un côté de la Planche.

La Chenille, qui est représentée vis à vis, a été nourrie de feuilles de Prunier sauvage & de Cognassier; mais elle mangeoit très-peu. A la fin de Mai elle se transforma en une petite *Fève* brune, d'où sortit le vingtième de Juin un petit Papillon gris, semblable à celui qu'on voit volant au haut de la Planche.



## C X X V I I.

## Oeillet.

*Elas Caryophyllorum.*

J'ai trouvé de semblables petites Chenilles, raïées de rouge, sur ces fleurs, dont je les ai nourries à Nuremberg jusqu'au douzième de Mai : alors elles s'entortillèrent dans les fleurs en filant, & s'y changèrent en *Étoes*, d'où sortirent le vingt sixième du même mois des Hannetons couleur d'ocre, semblables à ceux qu'on voit représenté sur la fleur.

On m'apporta à Amsterdam une Chenille jaune, raïée de noir, semblable à celles qu'on trouve sur une feuille verte, laquelle commença à filer le vingt-deuxième de Juin, dès que je l'eus dessinée, & le vingtième du mois de Juillet suivant il en sortit un semblable petit Papillon nocturne.

## C X X V I I I.

## Petite Capucine.

*Nasturtium Indicum.*

J'ai nourri de ce Cresson une semblable Chenille couleur de bois. Le treizième de Juin quelques-unes se changèrent en petites *Étoes* dans les feuilles vertes. Le premier petit Papillon en sortit le troisième de Juillet, deux autres le suivirent le septième du même mois, & un autre le treizième.

Pl. Tournefort appelle cette Plante *Cardaminem minus* *sp. esculenta*. Gasp. Bauhin *Nasturtium Indicum majus*. Jean Buxin *Nasturtium Indicum folio petalo fimbriato*. Dodonée *Nasturtium Indicum*. Peul Herman *Pula Indica*, fimbriat. *Nasturtium Indicum* *sp. albidum*. Jean Juss. François Hernandez *Nasturtium Peruvianum* & Mr. Boerhaave *Aerosticta*: après Fred. Cmel. la tige de cette Plante est longue, déliée, rameuse, s'entortillant autour des bâtons qu'on plante près d'elle. Ses feuilles sont ordinairement formées

en nombril, rondes, quelquefois anguleuses, alternes, vertes, unies au dessus, un peu velues en dessous. Ses fleurs sont belles, odorantes, composées chacune de cinq petites semblables aux violettes: leur calice est d'une seule pièce, découpée en cinq parties, & terminée en haut par une longue queue. Lorsque la fleur est passée, il paroît un fruit rond, rude, ridé, composé de trois capsules, qui renferment chacune une semence presque ronde.

C X X I X.

Oeuf de Boeuf.

DES semblables Chenilles jaunes & noires ont mangé de ces fleurs jusqu'au vingt-troisième de Juillet de l'année 1704. Alors elles s'entortillent en filant, & se transforment en *Fèves*. Il fortit le vingt-quatrième du mois de Mai de l'année suivante de petits Papillons rouges & noirs, semblables à celui qu'on voit ici représenté sur la Planché.

te Plante est la même que Gaspar Bauhin nomme *Baphi-*  
*la, sancti minoris foliis*, Jean Bauhin *Chomocleum, Crys-*  
*anthi quorundam*, Clusius *Baphithalam vulgare, Crysanthi-*  
*sur*. C'est une Plante qui pousse plusieurs tiges à la hau-

d'un pied & demi, minces, rougeâtres, branchues. Ses  
feuilles sont découpées comme par paillres jusqu'à la côte, coto-

neufes, dentelées aux bords, semblables a celles de la petite Tan-  
natie. Ses fleurs naissent aux extremittez des branches, racres  
comme celles du *Chrysanthemum*, dans le disque & dans la  
couronne; mais elles sont plus grandes, de couleur jaune; si-  
leur succede des semences menues & anguleuses, la racine est du-  
re & ligneuse.

C X X X.

Valcrienne.

Cette Plante sert de nourriture à ces Chenilles. Le dix-septième de Juin elles filèrent un Coccon & s'y changerent en *Fèves*, d'où sortirent le vingt-neufvième du même mois de semblables *millons nocturnes* gris.

La petite Chenille brune s'enferma en filant le quatorzième d'Octobre 1704. & le vingt-quatrième de Mai de l'année suivante il en sortit un petit Papillon volant brun, tel qu'on voit volant sur la planche.

La Valeriane des Jardins, autrement appelée *Pbs*, à feuilles d'*Oleastrum*, du Pinax de Gaspar Bauhin, a une racine qui se repand en travers, épaisse d'une ponce, comme écaillée par divers anneaux, brune à l'extérieur, blanche au dedans, fibreuse, aere & des plus aromatiques. Les tiges en sont hautes de deux coudées, fistuleuses, distinguées par plusieurs genoux ou nœuds: les feuilles y naissent opposées deux à deux, lisses, d'u-

ne couleur verte foncée, grandes d'un empan, coupées de part  
 & d'autre en de profonds légers : les fleurs se trouvent entaï-  
 fées à l'extrémité de la Plante : elles sont d'une seule pièce,  
 blanches, d'une odeur suave, figurées en entonnoir, partagées  
 en cinq, siant un calice qui se change en une semence unique,  
 oblongue & plate, foutenant une aigrette.

## C X X X I.

Espèce d'Airelle ou Mirtille.

*Vire Virginica.*

J'ai trouvé à Amsterdam de semblables Chenilles grises, raïées de blanc, qui mangeoient les feuil-  
les de ces Groseilles jusqu'au vingt-troisième de Juin de l'année 1706. Alors elles le métamorpho-  
serent en *Fèves*, d'où sortirent le vingt-quatrième de Juillet de petit Papillons bruns & blancs.

C'est le même Arbrisseau que Gaspar Bruhin appelle *Vitis*  
*Idae*, *foliis carnosiss & velut papaveris*, *frut Idae Radix Discoloris*.  
Le petit Arbrisseau est bas, ressemblant à l'Airelle ou Mirtille,  
Mais ses feuilles sont plus épaisses, oblongues, arrondies, ap-  
prochantes de celles du Baïr, plus étroites, raïées de deux cô-  
tés, nerveuses, d'un goût astringent, accompagnés d'amertume,  
ses feuilles sont attachées à des tigeaux ligneux, longs d'un pied,

couverts d'une écorce mince & facile à se separer: ses fleurs  
naissent en grappes aux extremités des branches, formées en gre-  
lots, de couleur rouge: lors qu'elles sont passées il leur succede  
des bayes presque rondes, noires, rouges, ressemblant chacune  
cinq oliviers rangés ordinairement en cône de Melon, *arous*  
sur le dos, aplatis dans les autres côtes: ces baies ont un goût  
d'hygie.

## C X X X I I.

Grosses Cerises.

*Cerasa Pliniana.*

J'ai trouvé trois semblables Chenilles sur les Arbres, qui portent ces Cerises. Les feuilles de ces  
Arbres furent leur nourriture ordinaire jusqu'au neuvième de Juin; alors elles se transformerent;  
& après que l'une se fut changée en *Fève*, l'autre la mangea; la seconde le fut à son tour, & ainsi  
il n'en resta qu'une, qui devint le troisième de Juillet un petit Papillon nocturne gris.

## C X X X I I I.

Bruyere.

*Erica florens.*

Cette petite Plante croît dans les lieux secs & arides, elle sert de nourriture à ces Chenilles, qui s'enterment en filant le quinze, seizième & dix-septième d'Août dans un Coccon, d'où sortirent le seize, dix-septième & dix-huitième du même mois de l'année suivante deux espèces de semblables Papillons nocturnes, c'est-à-dire Males & Femelles. La Chenille du milieu, qui est noire avec des taches de couleur d'Orange, mangea aussi de la même Plante jusqu'au trentième de Juin, qu'elle s'attacha en filant à cette Plante & se transforma en *Fève* noire, d'où sortit le vingt-sixième de Juillet un semblable petit Papillon nocturne raie de gris.

Cette belle Chenille raie s'est aussi nourrie de cette Plante, comme aussi de la Millefeuille; elle rampoit fort vite. Le vingt-deuxième de Juin elle commença de filer un Coccon très-dur, où elle se métamorphosa en une petite *Fève*, qui se tournoit très-souvent lors qu'on la touchoit, & qui ensuite se sécha tout à fait. Là-dessus j'ouvris le Coccon dur, & j'y trouvai ce qu'on voit représenté sur la Planché. J'ai remarqué ceci en Allemagne & à Amsterdam.

Cette Plante pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi, ligneuxes, de couleur rougeâtre, & raides, garnies de petites feuilles, dures, toujours vertes, raides. Ses fleurs sont des grêles d'une très-belle couleur pourpre & quelquefois blanche, attachées par de petits pédicules le long des ramures depuis le milieu jusqu'au haut; du fond de ces fleurs sort un pistille qui devient dans la suite un fruit presque ovale, il contient des semences fort menues, renfermées en quatre loges: sa racine est fort longue, mal-sûr à rompre. La figure que M. Michxol a donné de cette Plante, est meilleure que celle que l'on trouve dans les autres Auteurs. Chusis & Jean Bauhin ont pris la fleur de la Bruyère pour une fleur à quatre feuilles: quoiqu'elle soit selon M. Tournefort & Boerhaave d'une seule pièce.

Cette Plante pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi, ligneuxes, de couleur rougeâtre, & raides, garnies de petites feuilles, dures, toujours vertes, raides. Ses fleurs sont des grêles d'une très-belle couleur pourpre & quelquefois blanche, attachées par de petits pédicules le long des ramures depuis le milieu jusqu'au haut; du fond de ces fleurs sort un pistille qui devient dans la suite un fruit presque ovale, il contient des semences fort menues, renfermées en quatre loges: sa racine est fort longue, mal-sûr à rompre. La figure que M. Michxol a donné de cette Plante, est meilleure que celle que l'on trouve dans les autres Auteurs. Chusis & Jean Bauhin ont pris la fleur de la Bruyère pour une fleur à quatre feuilles: quoiqu'elle soit selon M. Tournefort & Boerhaave d'une seule pièce.

## C X X X I V.

Trefle de prez, &amp; Gramen ressemblant au Souchet.

*Trifolium et Carex.*

Ce Ver de couleur de terre, qu'on voit représenté sur le Trefle, est appelé par les païsans Ver de terre, est très-pernicieux pour les prairies, parce qu'il mange les Racines de l'Herbe. Il se changea le vingt-neuvième de Mai en une petite *Fève*, semblable à celle qu'on voit au dessous du Ver: & le vingt-cinq de Juin il en sortit un semblable Insecte, tel qu'on voit sur la fleur. Il fait sa graine dans la terre, & selon le témoignage des Laboureurs, il met trois ans à sa métamorphose.

La belle Chenille jaune & rouge, qui est vis à vis le Ver mangea du jonc jusqu'au premier d'Août. Alors elle fila un Coccon & s'y transforma en une petite *Fève* noire, d'où sortit le quinzième d'Août un petit Papillon nocturne blanchâtre, semblable à celui qu'on voit au haut de la planche.

Cette Plante pousse des tiges grêles, en partie droites, en partie traînantes à terre, un peu velues. Ses feuilles sont attachées trois à trois à une queue, tantôt rondes & tantôt longues, marquées quelquefois au milieu d'une tache blanche ou noire, qui a la figure d'une Lune. Ses fleurs sont disposées en épi court & gros, de couleur pourpre, d'une odeur agréable, il leur succède des capsules rondes, remplies chacune d'une graine qui a la figure d'un rein. Sa racine est longue, ligneuse, presque aussi grosse que le petit doigt.

Cette Plante pousse des tiges grêles, en partie droites, en partie traînantes à terre, un peu velues. Ses feuilles sont attachées trois à trois à une queue, tantôt rondes & tantôt longues, marquées quelquefois au milieu d'une tache blanche ou noire, qui a la figure d'une Lune. Ses fleurs sont disposées en épi court & gros, de couleur pourpre, d'une odeur agréable, il leur succède des capsules rondes, remplies chacune d'une graine qui a la figure d'un rein. Sa racine est longue, ligneuse, presque aussi grosse que le petit doigt.

## C X X X V.

Anemone.

Anemone.

J'ai joint cette fleur pour ornement à ces Chenilles, parce qu'on voit représenté sur la Planche précédente de l'Herbe & du Treffe, qui croit dans les Prez. Ces Chenilles mangeront du junc, jusqu'au huitième de Juin. Alors elles se métamorphosèrent en petites *Fèves*, d'où sortirent le vingt-huitième de Juillet de semblables petits Papillons *nocturnes*.

## C X X X V I.

Nielle.

Nigella.

J'ai mis cette Chenille sur cette fleur, parce que sa véritable nourriture m'étoit inconnue. Après que je l'eus dessinée le huitième Juin 1705. elle fila & s'enferma dans un œuf blanc, d'où sortit le vingt-huitième du même mois un Papillon *nocturne*.

Le Ver d'en bas, qui rampe sur la tige, se nourrit de petits pous, qu'on trouve sur toute sorte de Plantes. Le vingt-sixième de Juin il se transforma en une *Fève*, semblable à celle qu'on voit représentée au dessous du Ver, & douze jours après il en sortit un petit Hanneton.

Cette Plante est la même que Dodonée appelle *Melanchium sylvaticum*. Elle pousse des tiges à la hauteur d'un pied, grêles, cannelées: les feuilles sont comme des cheveux, vertes, & placées aux extrémités de ses rameaux, grandes, séparées l'une de l'autre, composées chacune de cinq pétales, disposées en ro-

se, de couleur pâle, accompagnées au milieu de plusieurs étamines qui sont entourées par une couronne de petits corps oblongs. Après que ces fleurs sont tombées il leur succede des fruits membraneux assez gros, terminés par plusieurs cornes, & divisés en plusieurs loges, qui renferment des semences anguleuses.

## C X X X V I I.

Saufe.

*Salix.*

Ces grandes Chenilles sentent très-mauvais. Elles se tiennent dans les creux de Saules & en mangent la moëlle: mais lors qu'elles n'ont point de nourriture, elles se dévorent les unes les autres: on ne sauroit les garder dans des boîtes, parce qu'elles rongent le bois. Le vingtième d'Août elles filèrent & s'enfermèrent dans un Cocon, d'où sortirent le quatrième de Mai des Papillons nocturnes gris, semblables à ceux qu'on voit représenter ici sur la Planche, savoir un Mâle & une Femelle. Je recouvrai encore une autre de ces Chenilles le vingtième de Septembre; celle-ci se cacha dans la terre jusqu'au mois d'Octobre, sans prendre aucune nourriture & devint Fève. Le dix-septième de Mai de l'année suivante il en sortit un petit Papillon nocturne, qui fit le premier jour cent cinquante & sept œufs, & le jour suivant encore soixante dix-huit; alors son ventre étant devenu plus plat, il mourut le troisième jour.

## C X X X V I I I.

Saufe noir aquatique.

*Salix niger aquaticus.*

J'ai trouvé en Frise plusieurs semblables Chenilles, marquées de petits points sur cette espèce de Saule & de Pommiers, dont elles mangèrent les feuilles jusqu'au vingt-huitième d'Août. Alors elles se transformèrent en petites Fèves noires, d'où sortirent le quatorzième d'Avril de l'année suivante deux semblables Papillons nocturnes gris, qui firent d'abord des œufs verts. Mais tous les autres Papillons parurent plutôt, leurs ailes étoient tellement entortillées, qu'on ne pouvoit ni reconnaître ni distinguer leur figure.



DES INSECTES DE L'EUROPE.

C X X X I X.

Saule.

*Salix.*

Cette belle Chenille s'est nourrie de Saule jusqu'au vingt-deuxième de Juillet; alors elle se changea en *Fève*, qui devint de jour en jour plus brune, comme la rosée sur les Prunes bleues; le troisième d'Août il en sortit un beau petit Papillon nocturne gris & rouge.

C X L.

Fleur de Saule.

*Salix Flo.*

J'ai reçu de Leide cette Chenille double avec des cornes, où on l'avoit trouvée sur des Saules dont je l'ai aussi nourrie. Lors qu'elle appercevoit le moindre mouvement, elle retiroit sa tête & restoit immobile un certain tems. Quand elle mangeoit, elle joignoit ses deux cornes. Quelquefois elle pouffoit deux autres cornes rouges, molles & tendres, qui étoient aussi longues que les deux premières. Elle remuoit celles-ci de côté & d'autre, ensuite elle les retiroit si bien qu'on ne pouvoit plus les appercevoir. Ceci dura jusqu'au vingt-sixième de Juillet, alors elle fila & s'enferma dans un Coccon, d'où sortit au mois d'Avril de l'année suivante ce Papillon nocturne.

## C X L I.

## Feuille de Saule.

*Salicis Folium.*

**L**A Chenille d'enbas se nourrissoit de feuilles de Saule. Lors qu'on la touchoit, elle s'enortilloit & jetoit de chaque jointure, faite en Seringue, une eau claire. Ceci arrivoit toutes les fois qu'on la touchoit. Le vingtième d'Août elle fila un gros Cocon, d'où sortit le vingt-cinquième de Juin un Insecte jaune & noir, semblable à celui qu'on voit représenté près de la Chenille.

La seconde Chenille, moitié jaune & moitié verte, s'est aussi nourrie de ces feuilles, dont je la nourrissois aussi en Frise. Le dixième de Juillet de l'année 1690. elle fila & s'enferma dans des œufs gris, d'où sortit le premier d'Août une Mouche jaune, semblable à celle qu'on représente sur le milieu de la Planche. Lors que ce petit Insecte, tacheté de noir & de jaune, tombe, il a beaucoup de peine à se relever, parce qu'il tombe sur le dos. Il se nourrit de Saules. Le vingt-cinquième de Juin de l'année 1689, il s'enferma en filant dans un œuf jaune, d'où sortit le quinzième de Juillet un petit Hanneçon.

## C X L I I.

## Feuille de Saule.

*Salicis Folium.*

**C**ES Chenilles tachetées de jaune & de noir se nourrissent de feuilles de Saule. Le dix-septième d'Août 1689. elles restèrent douze jours à muer & à se changer en belles *Évres* vertes, qui dans quatre heures devinrent brunes: & depuis le vingt-unième de Mai jusqu'au mois de Juin il en sortit de beaux Papillons *nocturnes*, qui firent de petits œufs verts.

J'ai trouvé le quatrième de Juin de petits Insectes d'un gris obscur, semblables à ceux qu'on voit avec leur métamorphose au bas de la Planche, sur des Saules, dont ils se nourrissent: ils mangeoient seulement le suc de la partie supérieure de la feuille, ce qui faisoit que les feuilles restoiént entières.

Le douzième de Juin ils s'attachèrent à une feuille ou tige de l'Arbre, & se changerent de cette manière jusqu'à ce que le vingt-quatrième de Juin il en sortit de petits Hanneçons d'un verd obscur.

## C X L I I I.

Rosier.

Rosa.

**D**E semblables Chenilles se nourrissent de feuilles de Rosier. Lors qu'elles s'enferment, après avoir filé au mois de Juillet, il en sort au mois d'Août de petits Papillons *nocturnes*. Mais quand elles s'enferment au mois d'Août, elles restent immobiles jusqu'au mois de Juillet de l'année suivante; alors sortent seulement les petits Papillons *nocturnes*. Dans quelques-unes de ces *Fèves* il y étoit né aussi des Vers, qui se changerent d'abord en œufs bruns, d'où sortirent quatorze jours après des Mouches.

## C X L I V.

Rosier.

Rosa.

**L**A Chenille qui est au haut de la Planche, mangea des Roses jusqu'au quatorzième de Juillet; alors après avoir filé elle s'enferma avec les autres dans des œufs blancs, d'où sortirent le quatorzième d'Août de semblables Mouches.

La Chenille d'en bas se nourrissoit aussi de Roses. Le douzième de Mai quelques-unes s'entortillèrent en filant dans les feuilles, & se changerent en *Fèves*. d'où sortirent le quatorzième de Juin de petits Papillons *nocturnes* clairs, de couleur d'Ocre.

J'ai trouvé sur des Roses cette Chenille, moitié verte & moitié couleur de Rose, qu'on voit ramper sur un bouton. Elle mangeoit les feuilles de cet Arbrisseau. Le cinquième de Mai elle changea de couleur, devint verte & se métamorphosa en petite *Fève*, d'où sortirent le vingt-deuxième du même mois de petits Papillons bruns.

## C X L V.

Rofier.

Rosa.

J'ai trouvé plusieurs de ces plus petites Chenilles vertes sur des Roses, & les en ai nourrie. Le douzième de Mai elles se transformèrent en petites *Fèves* brunes, d'où sortirent le sixième Avril de l'année suivante de petits Papillons semblables à celui qu'on voit au haut de la Planche.

J'ai nourri aussi de feuilles de Rofier la Chenille brune d'en haut, depuis le vingtième de Mai jusqu'au sixième de Juin de l'année 1684. Alors elle devint d'un rouge obscur. Le neuvième de Juin elle fila un Cocon, où elle se transforma en une petite *Fève*, d'où sortit le vingt-neuvième dudit mois un petit Papillon, semblable à celui qui est représenté sur la Planche, au dessus de la Chenille.

## C X L V I.

Rofier.

Rosa.

**L**A petite Chenille verte qui est suspendue, mange aussi des Roses. Cette espèce de Chenille rampe très-souvent sur le dos, monte & descend par le moyen d'un fil, qu'elle tire de sa bouche. Le dixième de Mai elle se transforma en une petite *Fève*, & le dix-huitième du même mois en une Mouche noire.

La grosse Chenille verte se nourrit aussi de Roses. Elle mue le vingt-deuxième de Mai, & se changea en *Fève*, d'où sortit quatorze jours après un Papillon *nocturne* de couleur d'Ocre.

## C X L V I I.

Feuilles de Peuplier.

*Aliegnis folia.*

J'E doutai au commencement si ces Insectes gris étoient effectivement des Chenilles, parce qu'ils étoient fort tranquilles & qu'on les voyoit entortillés sous les feuilles, ne ressemblant à autre chose qu'à de la fiente d'oïseau. Je les nourris en Frise de Feuilles de Peuplier. Le vingt-troisième de Septembre une de ces Chenilles s'attacha si fort à une feuille en filant, qu'elle y paroïssoit collée. Elle s'y changea en *Fève*. Les autres filerent des Coccons ordinaires, où elles se transformèrent en *Fêves*. Le quatorzième d'Avril de l'année suivante il en sortit un petit Papillon: un autre suivit au mois de Mai & fit des œufs verts. On voit le Papillon au dessous de la Chenille.

J'ai trouvé la Chenille verte dans le même tems avec la précédente Chenille grise sur les arbres. Le dix-huitième d'Août elle resta immobile, mue & se transforma en *Fève*, sans filer. Le quatorzième d'Avril de l'année suivante il en sortit un petit Papillon *nocturne*, les autres suivirent au mois de Mai d'après, comme on le voit représenté sur la feuille verte au haut de la Planche.

## C X L V I I I.

Lizeron.

*Convolvulus.*

Comme on voit sur la Planche précédente, de quoi se nourrissent toutes ces dernières espèces de Chenilles, & que c'est ici seulement un Arbre sauvage, j'ai orné cette Plante de quelques fleurs, persuadé que cela fera plaisir aux Amateurs.

Cette Chenille brune fila le vingtième de Juin un Coccon jaune & s'y changea en une *Fève* brune, d'où sortit le quatorzième de Juillet ce Papillon *nocturne* de couleur d'Orange.

## C X L I X.

Souci.

Caltha.

Cette Chenille jaune vécut de feuilles de Pommier jusqu'au mois de Septembre. Le quinzième de Juin de l'année suivante il en sortit un Papillon nocturne brun, après s'être premierement metamorphosé en petite *Fêve* brune.

Des Insectes semblables à celui qu'on voit représenté sur la feuille verte, se nourrissent de petits Pous. Ils se transforment au commencement de Juin en petites *Fêves*, & sur la fin dudit mois il en sortit de petits Hannetons.

Les petits Insectes bruns qui sont au bas de la Planche, se tiennent dans l'eau jusqu'au mois de Juin; alors ils rampent sur la terre: ils produisent de petits Insectes volans, semblables à celui qu'on trouve représenté ici à côté sur la feuille.

D'abord nomme cette Peste *Calandula* elle varie beaucoup par ses parties qui grandissent, & par les desquelles elle se transforme en plusieurs autres. Elle se transforme en plusieurs autres, & par les desquelles elle se transforme en plusieurs autres. Elle se transforme en plusieurs autres, & par les desquelles elle se transforme en plusieurs autres.

naissent aux extremités des branchets, radices, grandes, belles, rondes, jaunes, odorantes, lors qu'elles sont tombées, & leur succède des capsules courbées, qui contiennent chacune une semence un peu longue. Sa racine est blanche & fibreuse.

## C L.

Fleur de Grenadier.

Flos Mali Punici.

J'ai nourri la Chenille d'en haut de feuilles de Pommiers. Le dixième Septembre de l'année 1690. elle fila & s'enferma à Amsterdam dans un Cocon blanc, d'où sortit au mois d'Avril de l'année suivante le petit Papillon nocturne gris qu'on voit ici.

La Chenille d'en bas, qu'on voit représentée à deux queues s'enferma d'abord, en filant, dans un Cocon blanc: c'est pourquoi je n'ai pu avoir de quoi elle se nourrissoit. Elle se changea en Papillon nocturne, semblable à celui qu'on voit depeint sur les fleurs.



## C L I.

Lis blanc à fleur courbée &amp; frisée.

Martagum.

DE semblables petits Insectes n'ont point de nourriture ni de tems déterminés; mais on les trouve sur toutes sortes de Plantes, dans toutes les saisons de l'année, par tout où l'on aperçoit cette écorce blanche, on y trouve de ces petits animaux: jusqu'à ce qu'ils se changent en petits Hauteurs sautillans; on trouve l'un & l'autre représentés au bas de la Planche.

La Chenille verdâtre mangea des feuilles de Pommier jusqu'au huitième d'Octobre; alors elle se changea en petite *Fève*, & le vingt-neuvième de Juin de l'année suivante il en sortit un petit Papillon nocturne.

La Chenille verdâtre d'enbas mangeoit des feuilles de Groseillier; mais comme le fruit & la fleur de cet Arbrisseau ont déjà été dépeints dans cet Ouvrage, je n'ai pas voulu les représenter une seconde fois: j'ai mieux aimé y mettre en leur place cette espèce de Lis, qui est une belle fleur. Lors qu'on touche cette Chenille, elle descend à terre par le moyen d'un fil. Elle est fort agile. Le douzième de Mai elle fila, s'enferma entre les feuilles & s'y changea en petite *Fève* brune. Le vingt-quatrième du même mois il en sortit un petit Papillon brun & blanc, semblable à celui qu'on voit représenté à côté de la *Fève*.

Cette Plante est la même que Gaspar Bauhin appelle *Lilium albi sm latifolium majus*.

## C L I I.

Lis blanc, à fleur droite vulgaire.

Lilium album, flore erecto, &amp; vulgare C. B. Pin. 76.

a Percenege.

a Narcisso-Leucoium vulgare Tournesf. 387. Leucoium bulbosum vulgare. C. B. Pin. 55.

b Lizeron à feuille longue, azuré.

b Convolvulus longifolius azureus, niveo umbilico, erectus. Barreliero Icon. 321. Boccon. Mus. part. 2. 148. Tab. 105.

MADAME de Merian a mis cette Plante ici pour l'ornement, comme elle a fait dans plusieurs endroits de son Livre. Cette espèce de Chenille se nourrit de feuilles de Peuplier & de Saule. Elles sont fort blanches & se tiennent la plupart du tems au haut des Arbres. J'ai nourri cette Chenille depuis le vingt & unième de Mai jusqu'au sixième de Juin: alors elle mourut. Quatorze jours après il en sortit un beau Papillon blanc, qu'on voit représenté sur la Planche. Ce Papillon fit sa graine au bout de quelque tems & mourut ensuite.

Le Percenege pousse de sa racine trois, quatre ou cinq feuilles, semblables à celles du Porreau, vertes, lisses, brillantes. Il s'élève d'entre elles une tige à la hauteur de plus d'un demi pied, canelée, anguleuse, creuse, revêtue avec ses feuilles jusqu'à la moitié d'une espèce de guine blanche, elle porte ordinairement une seule fleur, quelquefois deux, rarement trois. Cette fleur a six pétales disposés en cloche, penchées, de couleur blanche,

ayant une tache verdâtre par dehors, d'une odeur qui n'est point agréable. Lors qu'elle est passée, il lui succède un fruit relevé de trois coins, divisé entièrement en trois loges, remplies de semences presque rondes, dures, jaunâtres: la racine a six bulbosité, composées de plusieurs tuniques blanches, & garnie en dessous de fibres blanchâtres.

## C L I I I.

Lis de couleur de pourpre à fleur courbée.

Lilium purpureo-sanguineum flore reflexo. C. B. Pin. 78.

LA Chenille qui produit ce Papillon, se nourrit de feuilles de Lis; je l'en ai nourrie au mois de Juillet pendant quinze jours; alors elle mourut & se changea en *Fève*, d'où sortit huit jours après le Papillon qu'on trouve ici représenté. Il étoit d'un beau bleu celeste, ses ailes étoient violettes, & il avoit quatre taches de couleur d'or sur le dos.

## C L I V.

Grand Narcisse jaune à feuille de Jong avec un Narcissus Juncifolius oblongo calice, luteus ca-  
lice oblong. jor C. B. Pin. 51.

Cette Chenille se nourrit de cette Plante, après qu'elle s'en est rassasiée elle s'étend de son long, & reste dans cet état jusqu'au jour suivant. Quand elle rampe on lui voit joindre le devant du corps au derrière, en sorte qu'elle forme comme une boucle ouverte, ensuite elle s'allonge & se remet en même posture, toujours successivement jusqu'à ce qu'elle ait achevé sa course. Elle se dispose à muer le sixième d'Octobre, douze jours après elle se transforma en *Fève*, d'où sortit le premier jour du mois de Mai de l'année suivante un beau Papillon semblable à celui qu'on voit sur la fleur.

Cette Plante pousse de sa racine des feuilles presque semblables à celles du Porreau, de couleur verte pâle. Il s'élève d'entre elles une tige à la hauteur d'un pied, portant en son extrémité un grand fleur à une seule feuille blanche, & entourée de six feuilles pales & purpurines, attachées si fortement à cette fleur,

que le tout ensemble paroît être d'une seule pièce. Lors que la fleur est passée, il lui succède un fruit assez gros, triangulaire, divisé en trois loges remplies de semences noires, presque rondes : la racine est bulbeuse.

## C L V.

Tubereuse.

a Lis de Vallée blanc.

b Renoncule de prez à feuille de Camomille.

Hyacinthus Indicus tuberosus, flore Hyacinthi

Orientalis C. B. Pin. 47.

a Lilium Convallium album C. B. Pin. 304.

b Ranunculus arvensis foliis Chamemeli, flore phœniceo Tournef. 191. Adonis Marthioli, Adonis sylvestris flore phœniceo ejusque foliis longioribus. C. B. Pin. 178.

Ces Plantes ne servent ici que pour l'ornement. La Chenille qu'on y voit, mange des feuilles de Framboisier. Le treizième Juin elle commença sa métamorphose, après s'être enveloppée de sa peau, puis elle se reposa jusqu'au quatorzième de Juillet, en sorte qu'elle mit trente & un jours à muer, au bout desquels il sortit d'elle un Papillon brun, dont les ailes avoient chacune au milieu une tache ronde, tirant sur le blanc. Ce Papillon rampe lentement. Il mourut deux jours après.

## C L V I.

Grande Jacinthe Orientale.

Hyacinthus orientalis maximus C. B. Pin. 44.

Cette Chenille fait sa graine sur des feuilles d'Arbres, qu'elle couvre d'une espèce de poil ou de coton, pour la défendre contre le froid, lors qu'on ouvre ces feuilles entortillées, on y trouve de la graine verte. Elle mange des feuilles de Groselier soit blanc, rouge ou noir, qu'elle détruit entièrement : on a beau les tuer tous les jours, on en retrouve tout autant le jour suivant. Tous les Naturalistes remarquent que les Oiseaux ne mangent point de ces Chenilles, & qu'elles se disposent à muer le vingt-deuxième de Juin. Alors elles se changent en *Fèves*, & demeurent en cet état jusqu'au treizième Juillet, qu'il en sort des Papillons blancs, tachetés de noir.

Ces Animaux naissant, n'excèdent pas la grandeur d'une puce : & ensuite ils croissent à vue d'œil & deviennent beaucoup plus grands. On les trouve dans les fosses, & ils ne se servent d'autre nourriture, si ce n'est qu'ils se mangent les uns les autres. J'ai vu qu'un des plus grands a devoré en peu de tems les moindres de la même espèce ; d'où vient que ces petits animaux paroissent extrêmement craintifs. De l'un de ces Insectes provient cet Animal bleu & ailé, qu'on voit représenté sur la Planchette.

## C L V I I.

Jacinthe orientale à fleur double.

a Petite Narcisse jaune à feuille de Jong.

Hyacinthus orientalis flore duplici C. B. Pin. 45.

a Narcissus Juncifolius luteus minor C. B. Pin. 51.

Cette Chenille se nourrit de coeurs de Choux pommez, blancs. La pluie les fait mourir & les dessèche entièrement. Cet Insecte à cela de particulier qu'il mue deux fois l'année, une fois pendant l'été & à la fin de la belle saison. Sa première métamorphose se fait en peu de tems, mais à l'hiver le surprend, il demeure caché pendant le grand froid. Il se dispose à muer le premier Juillet, & le douzième du même mois il en sortit un beau Papillon blanc, mais l'autre métamorphose dura plus longtemps : il resta dans cet état jusqu'au quinzisième de Mai de l'année suivante. Alors il en sortit un Papillon semblable au premier.

## C L V I I I.

Jacinthe orientale blanc.

a Iris à feuille large, Belgique, de couleur variée.

b Dent de Chien à feuille large & ronde.

c Grand Muscari bleu.

La Dent de Chien pousse ordinairement deux feuilles, quelques fois trois, repandues à terre, ressemblant à celles du Pain de l'ortreau. Il s'élève d'entr'elles un pedicule haut comme la main, rouge, lisse, portant une belle fleur à six pétales, oblongues, pointues, puchées & recouilles vers le haut, quelques fois purpurines, marquées en dedans de taches lacteuses, ayant

Le Muscari est une Plante qui pousse de la racine cinq ou six feuilles repandues à terre, étroites, canelées, longues de plus d'un demi pied, assez épaisses, pleines de suc. Il s'élève d'entre elles une tige plus longue qu'un quart de pied, ronde, assez grosse, sans feuille, mais revêtue depuis presque la moitié jusqu'au haut de fleurs formées en grâles, crenelées à six pans dans leur ouverture, de couleur au commencement verte ou purpurine, puis d'un verd bleuâtre, blanchâtre ou noirâtre, ou d'un purpurin foncé, puis pale ou jaunâtre, & quand elles commencent à se passer, noirâtre. Il succède à ces fleurs des fruits assez gros, relevés chacun de trois coins, & divisés en loges larges, remplies de quelques semences rondes, noires. Sa racine est un gros oignon blanchâtre, couvert de plusieurs tuniques, garni en dessous de quelques fibres. Mr. Tournefort a établi une différence de ce genre de Plante d'avec le Jacinthe, parce que dans le Muscari la fleur est une espèce de cloche renversée par l'ouverture, au lieu que celle de la Jacinthe est fort élevée.

Hyacinthus orientalis albus primus C. B. Pin. 44.

a Iris latifolia belgica variegata C. B. Pin. 32.

b Dens Canis latiore roundioreque folio C. B. Pin. 27.

c Muscari cœruleum majus Tournef. 347. Hyacinthus racemiosus cœruleus major. C. B. 42.

cent à se passer, noirâtre. Il succède à ces fleurs des fruits assez gros, relevés chacun de trois coins, & divisés en loges larges, remplies de quelques semences rondes, noires. Sa racine est un gros oignon blanchâtre, couvert de plusieurs tuniques, garni en dessous de quelques fibres. Mr. Tournefort a établi une différence de ce genre de Plante d'avec le Jacinthe, parce que dans le Muscari la fleur est une espèce de cloche renversée par l'ouverture, au lieu que celle de la Jacinthe est fort élevée.

## C L I X.

Grande Narcisse blanche à calice long.

Narcissus major, totus luteus, calice przlongo.

C. B. Pin. 32.

Cette Chenille & sa métamorphose sont décrits dans l'Explication quatorzième.

## C L X.

Couronne Imperiale.

Corona Imperialis Dod. Tournef. 372.

Cette Chenille se nourrit de Laitues pommées; si on la touche tant soit peu, elle reste aussitôt comme morte, se roule comme une boule & herisse son poil comme un Herisson, si on veut la prendre par le poil, elle le quitte aussitôt. Les Oiseaux n'en mangent point, & ont pour cet Insecte une aversion naturelle, à cause qu'il est venimeux. Je l'ai trouvé quelquefois sur cette fleur, mais je suis encore incertain s'il en mange: il commence à se métamorphoser le treizième de Juin en Fève, & le vingt-deuxième de Juillet il en sort un beau & grand Papillon, qui est tacheté comme le bois de Brésil. Ce Papillon fait aussi des œufs, mais on ne les voit éclore qu'au mois d'Octobre. Les Chenilles qui en sortent se retirent dans la terre & y restent tout l'hiver.

La feuille & la tige de cette Plante sont semblables au Lis: les fleurs sont disposées comme en couronne, surmontées d'un bouquet de feuilles. Chacune de ses fleurs est à six pétales, formant ensemble une espèce de cloche, de couleur jaune ou pale, ou purpurine, d'un sur le rouge. Quand cette fleur est

tombe, il lui succède un fruit oblong, canelé, divisé intérieurement en trois loges, remplies de semences plates, sa racine est bulbeuse, non écaillée, mais folide, comme celle de l'Oignon, composée de tuniques qui s'emboîtent les unes dans les autres.

## C L X I.

Xiphion ou Iris bulbeux.

Xiphion Angustifolium versicolor clatius T. 364.

Iris bulbosa &c. C. B. Pin. 39.

a Grand Narcisse blanc.

a Narcissus totus albus major. C. B. Pin. 49.

b Pied d'Alouette.

b Delphinium hortense, flore majore & multiplici C. B. Pin. 124.

Cette Chenille mange presque indifféremment toutes sortes d'Herbes & de feuilles. Elle est d'un beau noir, quand on la touche elle se roule en un monceau. Elle se transforme le treizième Septembre de l'année 1728. en Fève & le cinquième de Mai de l'année suivante il en sortit un Papillon blanc, marqué de taches noires en trois endroits.

## C L X I I.

Grand Tagete à fleur jaune pâle.

Tagete droit à fleur simple, d'un jaune fort pâle.

a Petite Herbe aux Perles de prez à fleur bleue.

b Grande Capucine.

La Tagete porte des fleurs radiales, ces fleurs sont hermaphrodites & les demi-fleurs femelles, sous le Pavillon de la langue des autres paroissent souvent sous des formes monstrueuses. Les vraies sont plantées sur un placenta ras, & portent chacun une espèce de couronne antique, dont les pointes sont or-

Tagetes major flore luteo pallescente Vaillant Acad. Reg. Scient. anno 1720. Mem.

— Maximus, rectus, flore simpliciter, ex luteo pallido J. B. Tournes. 488.

a — An Lithospermum palustre minus flore ceruleo Tournes. 137.

b — Cardaminum ampliori folio & majori flore, Tournes. 430.

dinairement inégales. Toutes ces parties sont contenues dans un calice simple, cylindrique, cannelé selon sa longueur, & dentelé par le bord. On peut ajouter que les feuilles sont ailées ou découpées jusqu'à la côte en plusieurs lobes ou aléons dentelés & pointus vers leurs bords, de bulles ou de points transparents.

## C L X I I I.

Iris à feuille large, ayant l'odeur de Surcau.

Iris latifolia Belgica, odore Sambuci C. B. Pin. 32.

Cet Insecte se trouve décrit dans l'Explication trente-huitième.

## C L X I V.

Pivoine femelle à fleur rouge, grande.

Paeonia femina flore pleno, rubro, majore C. B. Pin. 174.

Cette Mouche noire est produite par une petite Chenille, qui mange des feuilles d'Aconites pendant qu'elles sont encore jeunes & tendres, & s'attache si fortement aux bouts des feuilles qu'on ne peut l'en ôter sans la blesser. Elle ne craint ni pluie, ni vent, ni froid. Lorsqu'elle sent quelque chose qui l'incommode, elle s'agit & se lance d'une manière singulière. Cette Chenille se transforme en Pupa le neuvième de juin, d'où sortit le vingt-troisième du même mois une Mouche noire. Cette Mouche se pose ordinairement avant que le Soleil se lève, sur les feuilles des Groseliers, dont elle lèche la rosée, qui lui sert de nourriture, mais si elle reste deux jours sans manger elle meurt.

L'on a figuré le Pivoine en mâle & en femelle. La Racine de celle-ci est composée de tubercules semblables à des Rasforts ou Navets, qui ont des fibres, comme à l'Asphodèle. Les tiges s'élèvent jusqu'à la hauteur de deux coudées, elles sont rimées, un peu voies, rougeâtres & grosses enfoncées comme le pouce: les feuilles sont composées de plusieurs autres attachées à une côte épaisse & branchue: elles sont d'un vert en

font semblables à des larges Roses, formées de six ou de huit pétales rougeâtres, du milieu desquelles s'élève un nombreux amas d'étamines avec un pistil qui se change en un fruit où sont rassemblés des cornichons disposés en rayon, ils sont d'une substance épaisse & coriace, ils se changent en des gouffes longues d'un pouce & demi, épaisses, rougeâtres & velues, recourbées en bas, elles contiennent de semences nettes, noires en dehors, blanches en dedans, de la grosseur & de la rondeur des pois.

## C L X V.

Oreille d'Ours.

Auricula Ursi.

Cette Chenille, après s'être nourrie longtemps des feuilles de cette Plante, se retire dans un petit coin, où il lui sortit de chaque côté un Vermisseau verd. Elle se demenoit beaucoup, comme si elle eut ressenti de la douleur ou des mouvements convulsifs.

D'abord que le premier Ver fut éclos, il s'attacha à l'endroit d'où il étoit sorti, & ne le quitta pas qu'il n'en eut tiré tout le suc, n'y laissant que la peau. L'autre Ver mourut sans prendre nourriture & fut mangé du premier.

Ce Ver, après avoir été bien nourri, demeura immobile sans prendre d'aliment jusqu'au quinziesme d'Octobre de l'année 1726. alors il se métamorphosa en un coq noir, d'où sortirent le dix-huitiesme de Mai de l'année suivante deux Mouches semblables à celle qui est représentée sur la Planchette.

Cette Plante pousse de sa racine de feuilles grandes, polies, grasses, tendres, dentelées, tantôt entières, d'un goût amer: il s'élève d'entre elles des tiges qui portent en leurs extrémités des fleurs jaunes ou pâles, exhalant une odeur douce & agréable: chaque fleur est un tuyau étalé en entonnoir à pavillon découpé

en cinq parties, & garni en son milieu d'étamines jaunes. Il s'élève aussi de son calice une pistille, qui est attachée en manière de claf, & qui devient ensuite un fruit ovale pointu: il se divise en deux loges, remplies de semences menues, anguleuses: ses racines sont fibres, rougeâtres, adhérentes aux pierres.

## C L X V I.

Grand Grenadier.

Punica flore pleno majeure. Tournef. 636. Balauistica flore pleno majeure C. B. Pin. 438.

Les rameaux de cet Arbrisseau sont menus, anguleux, garnis d'épines; son écorce est rougeâtre. Ses feuilles sont pétiolées, opposées par des queues rougeâtres d'une odeur assez forte quand elles sont éraflées: la fleur est grande, blanche, de couleur rouge vif sur le pourpre, composée de plusieurs feuilles disposées en Rose, dans les échantures du calice: ce calice est oblong,

dur, pourpre, large par haut, & étant en quelque manière la figure d'une cloche: son fond devient un fruit après que la fleur est tombée, ce fruit croît en une grosse pomme ronde, garnie d'une couronne formée par les découpures du haut du calice, son écorce est dure comme du cuir de couleur pourpre, obscure en dehors, jaune en dedans.

## C L X V I I.

Violier de Montagne jannée.

Viola montana, lutea, grandiflora C. B. Pin. 200.

JE n'ai rien à remarquer sur la métamorphose de cet Insecte.

On trouve la description de cette Plante à la page septième de cette Description.

## C L X V I I I.

- a Pavot
- b Lis à fleur recourbée
- c Iris bulbeux
- d Ancolie
- e Tulipe
- f Lizeron
- g Renoncule
- h Rose
- i Fritillaire
- k Anémone

- a Papaver
- b Lilium flore reflexo
- c Xiphion vel Iris bulbosa
- d Aquilegia
- e Tulipa
- f Convolvulus
- g Ranunculus Tournef. Adonis C. B.
- h Rosa
- i Fritillaria
- k Anemone

Dessous l'Anémone k il y a trois fleurs de Penfics Lat. *L'ala triale*, & deux fleurs de Cyclamen.

## C L X I X.

- a Iris bulbeux
- b Souci
- c Anémone à huit feuilles
- d Tulipe
- e Narcisse blanc
- f Oueillet
- g g Trois Roses.

- a Xiphion vel Iris bulbosa
- b Caltha vel Calendula
- c Anémone octophyllo
- d Tulipa
- e Narcissus albus pleno flore
- f Caryophyllus
- g g Trois Roses.

## C L X X.

## PREMIER BOUQUET.

- a Capucine
- b Flambe
- c Narcisse.
- d Petite branche d'Oranger
- e Soleil
- f Tulipe
- g Violier
- h Glayéal

- a Cardaminum
- b Iris
- c Narcissus
- d Ramulus Aurantii
- e Corona Solis
- f Tulipa
- g Leucoium
- h Xiphion

Dans le milieu est placé un Oueillet &amp; une Rose.

In medio sitæ sunt Caryophyllus &amp; Rosa.

X

## SECOND BOUQUET.

- 1 Doucette
- 2 Anemone
- 3 Hyacinthe
- 4 Rose
- 5 Pavot
- 6 Campanule du No. 173 leure a
- 7 Tulipe
- 8 Lys à fleur recoquillée.

- 1 Campanula arvensis
- 2 Anemone
- 3 Hyacinthus
- 4 Rosa
- 5 Papaver
- 6 Campanula No. 173. littera a depicla
- 7 Tulipa
- 8 Lilium flore reflexo.

Cette Planche sert de cul de lampe à la fin de l'Ouvrage.

**L**A Chenille enfermée dans cette Guirlande prend son origine du bois de Saule carrié. Elle s'y tient d'ordinaire dans la moelle de l'arbre, hiver & été. Elle commença à se métamorphoser le sixième de Juin de la manière qu'on le voit ici, & produisit le Papillon que j'ai représenté tout après le vingt-cinquième Juillet.

Pavot noir & blanc  
a Campanule, Gantelée ou Gands de Notre  
Dame à feuille de Pecher.

Papaver flore pleno, album & nigrum C. B. Pin. 171.  
a Campanula Persice-folio Clusii Tournef. 111.

Grand Rosier double.

Rosa multiplex media. C. B. Pin. 482.

- 1 Rose
- 2 Jaspin d'Espagne, à grande fleur
- 3 Anemone.

- 1 Rosa
- 2 Jaspinum Hispanicum flore majore
- 3 Anemone.

**C**Et Animal rampe lentement & fait le mechant quand on l'irrite, il ne se laisse chasser qu'avec peine de sa demeure. Il a à la partie postérieure du corps une pointe visqueuse, dont il se defend, il s'en sert pour la sacher en quelque endroit qu'il s'arrête, de peur d'être obligé de reculer. Ensuite il retire son petit corps, & le defend avec des pinces cornues, dont sa tête est armée: après lui avoir présenté à manger plusieurs choses, qu'il refusoit, je lui donnai des escarbots, qu'il mangea: en ayant mangé le dedans, il s'y enferma & y batit une loge au derrière du corps. Il resta dans cette retraite depuis le vingt-unième Août de l'année 1719, jusqu'au neuvième de Juin de l'année suivante. Alors il en sortit un petit Animal ailé fort beau. Ses ailes étoient transparentes & si tendres, qu'il n'y eut presque pas moyen de le représenter au placeau. Il avoit deux yeux couleur d'or, le corps étoit d'un verd pâle, tirant un peu sur le bleu; en volant il levoit la tête en haut, laissant pendre en bas le reste du corps. Ses ailes étoient trop grandes & l'empêchoient de voler, c'est pourquoi il étoit emporté par le vent. Il mourut en moins de deux jours & j'eussai tout ce tems là.

Le Jaspin d'Espagne est un Arbrisseau qui pousse des rameaux fort longs, grêles, nouez, plans, foibles, verds, remplis d'une moelle fongueuse. Ses feuilles sont oblongues, arrondies en leur extrémité, rangées comme par paires, le long d'une côte, qui est terminée par une seule feuille. Chaque côte est ordinairement chargée de sept feuilles, quelquefois de cinq, lisses, d'une belle couleur verte: ses fleurs en ombelles aux extrémités des

branches, d'une odeur douce & tres-savée, de couleur blanche en dedans, rougeâtres en dehors: chacune de ces fleurs est un tuyau évasé par le haut & découpé en étoile à cinq parties. Après que la fleur est tombée il lui succede quelquefois une baie ronde, verdâtre, molle, renfermant quelques semences roudes & plates, mais dans les Pays Septentrionaux la fleur tombe ordinairement sans laisser du fruit.



## C L X X V I.

Renoncule à Racine tuberculeuse.

Ranunculus radice tuberosa, flore pleno &amp; profusero

C. B. Pin. 179.

Cette espèce de Sauterelles s'arrête tous les ans dans les Pays-bas autour des vieux Tillons vers le mois de Novembre & Decembre. Elles sucent l'humour de cet Arbre & en subsistent quelque tems. L'hiver approchant toutes celles qui sont sorties des Tillons, meurent infailliblement, & abandonnent ces Arbres jusqu'à ce qu'il y ait des Vers dans le bois de Tilleul, mais dès que ces Vers font change en Sauterelles, ils mangent autre chose.

Ce Ver se dispose à la transformation dans le cœur ou la moëlle de l'Arbre, après l'avoir mis dans un lien chaud, il produit le dénier du mois de Janvier une Sauterelle, qui premierement changea de peau, & puis après de couleur; je l'ai nourrie pendant quinze jours avec des Poires, des Pommes & du sucre, mais enfin elle mourut.

## C L X X V I I.

\* Anémone à six feuilles.

\* Anémone tenuifolia hexaphyllo C. B. Pin. 174.

† Anémone à fleur rouge à huit feuilles.

† Anémone tenuifolia, coccineo flore octophyllo C. B. Pin. 174.

J'ai déjà donné la description de cette Plante, & Madame Merian n'y ayant point placé d'Insecte, on ne peut y joindre aucune description.

## C L X X V I I I.

Anémone rouge.

Anémone tenuifolia multiplex rubra, C. B. Pin. 67.

aaa Fritillaire.

aaa Fritillaria serotina floribus ex flavo virentibus, C. B. Pin. 64.

Ce Fritillaire est la même Plante que Jean Babin appelle *Melampus* ou *bulbifera*, redoublée, d'après. Cette plante a une racine bulbueuse, blanche, folle, composée de deux tubercules, charnus, du milieu de laquelle sort une tige, haute d'environ un pied, grêle, ronde, fongueuse en dedans portant cinq, six ou sept feuilles, médiocrement longues, étroites, creuses, d'un goût tirant sur l'aigre. Son extrémité ne fournit ordinairement qu'une fleur, quelquefois deux ou trois, elle est belle, grande, composée de six pétales, qui sont disposés en cloche, panchée, marbrée en façon de Danier, de diverses couleurs, purpurine, incarnate, rouge, blanche. Après que la fleur est tombée, il parait un fruit oblong, anguleux ou triangulaire, divisé en trois loges, remplies de semences palestrées-aplaties.

rement qu'une fleur, quelquefois deux ou trois, elle est belle, grande, composée de six pétales, qui sont disposés en cloche, panchée, marbrée en façon de Danier, de diverses couleurs, purpurine, incarnate, rouge, blanche. Après que la fleur est tombée, il parait un fruit oblong, anguleux ou triangulaire, divisé en trois loges, remplies de semences palestrées-aplaties.

## C L X X I X.

Oeuillet double.

Caryophyllus flore multiplici, maximo &amp;c. H. R. Paris, Tournef. 330.

Cette Chenille se nourrit d'Aroches sauvages, auxquels elle ressemble en couleur, elle est fort lente & change de peau jusqu'à quatre fois, en prenant une nouvelle à mesure qu'elle quitte la vieille. Après qu'elle eut cessé de manger, il sortit de son corps le quatrième de Septembre un Vermisseau de forme plate, semblable à ceux qui naissent dans les viandes, qui ne mangeoit ni se reposoit, ne faisant qu'aller de côté & d'autre pendant l'espace de quatorze heures; en marchant il changeoit de couleur peu à peu & sa peau s'endurcissoit; cessant de se remuer, il se retiroit en un monceau; alors il paroïssoit d'une couleur pâle un peu obscure; après il se mit à manger un peu; le jour suivant il commença à rester immobile & demeura dans cet état jusqu'au vingt-sixième de Septembre. Alors il en sortit une Mouche d'une forme assez extraordinaire. Elle avoit les pieds longs & plats au bout, la tête grande: elle étoit ordinairement couchée sur le dos, le ventre tourné vers le ciel, c'est pourquoi Madame Merian l'a dépeinte renversée. Comme la nourriture qui lui étoit propre m'étoit inconnue, elle mourut le troisième d'Octobre.

## C L X X X.

Xiphium ou Iris balbeux à fleur pâle.

Xiphium majus flore luteo mixto. Tournef. 364. Iris balbea pallido colore. H. Eyt.

## C L X X X I.

Tulipe précoce.

X 2

Tulipa præcox.

## C L X X X I I.

Tulipe tardive.

a Fritillaria.

b Ornithogalum Germanique à trois feuilles.

Tulipa Serotina.

a Fritillaria.

b Ornithogalum trifolium germanicum Tourn. 380.

L'Ornithogalum pousse des feuilles longues d'un demi pied, étroites comme celles du Gramen, molles, couchées à terre, creuses, marquées d'une ligne blanche dans leur longueur. Il s'élève d'entre elles une tige à la hauteur d'environ deux p.c. ronde, nue, tendre, jetant en son extrémité plusieurs p.c. Les en omb. l'es, qui touchent des fleurs composées de six p.c. de six p.c. oblongues, p.c. disposées en rind, sient dans son centre un tuyau creux: cette fleur est de couleur rose ou her-

beule en dehors, blanche en dedans, accompagnée de six étamines larges, blanches. Après que cette fleur est tombée, il lui succède un fruit presque rond, blanc, relevé de trois coins & divisé intérieurement en trois loges, qui renferment des semences menues, presque rondes, noires; la racine est une bulbe blanche, à laquelle sont adhérentes plusieurs autres petites bulbes en manière de groupe, accompagnées de fibres.

## C L X X X I I I.

Fleur de la Passion. Granadilla folio tricuspidi Tournef. 240. Clematis trifolia C.B. Pin. 301.

Cette plante pousse des farnes longs, guez, rampans d'un verd rougeâtre, entre des mailles, aux lesquels s'attachent aux mailles comme le Lierre: les feuilles sont lisses, revêtues, d'ovales en leurs bords, rangées alternativement & luisant entre elles trois doigts d'espace, tant vers leurs queues deux p.c. éminences grosses comme des grains de Milles: les fleurs sortent des aisselles des feuilles, elles sont à plusieurs p.c. disposées en Rose, blanches, soutenu par un calice, divisées en cinq pa-

ties; il s'élève du milieu de cette fleur un p.c. qui soutient un jeune fruit formé de trois petits corps, qui représentent en quelque manière des clous. Son fruit à sa maturité aux Grenades, il est presque de même grosseur & de même couleur, quoiqu'il est venu à sa parfaite maturité; mais il n'a point de couronne, il est plein d'une liqueur aigrelette, & renferme plusieurs semences.

## C L X X X I V.

Caprier épineux à petit fruit &amp; à feuille arrondie.

a Cette Plante est si mal gravée, que je n'ai pu savoir ce que c'est.

Capparis spinosa, fructu minore, folio rotundo. C. B. Pin. 480.

a Hæc Planta est tam malè depicta ut cognosci non possit.

Le Caprier épineux à petit fruit & à feuille arrondie de Gaspar Buthin jette plusieurs farnes de deux coudées de haut, garnis d'aiguillons durs, & pare de feuilles alternativement disposées, d'une couleur fauve comme le compass. larges d'une p.c. de deux, & très-amères. De leurs aisselles naissent des fleurs en Rose

& de quatre pièces, dont le milieu est occupé par un nombreux amas d'étamines, qui comprennent un p.c. longuet, dont l'extrémité devient un fruit pyriforme ou tourné en pointe, dans lequel sont nichées des semences appliquées & de la figure d'un rein.



Tourn. 380.

de six érami-  
tombe, à sa  
tron cont. Sc  
ent dis l'omet-  
et une bulbe  
res petites bul-  
ies.

Pin. 301.

e, qui soutient  
qui représenta  
aport aux Gro-  
méme couleur,  
il n'a point de  
se renferme plu-

lio rotundo.

ut cognosci

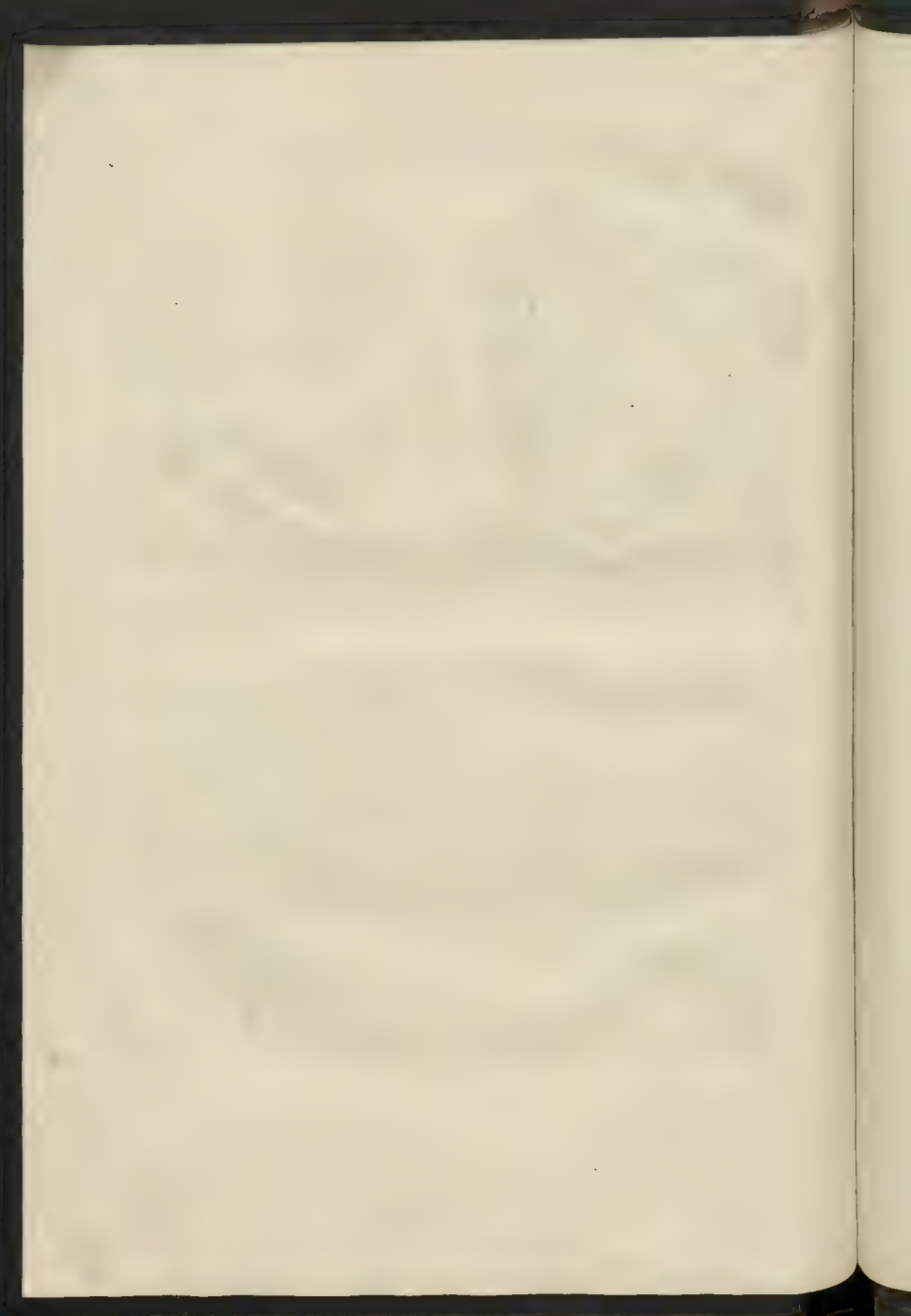
er un nombreux  
guet, dont l'ex-  
n pointe, dans  
la figure d'un



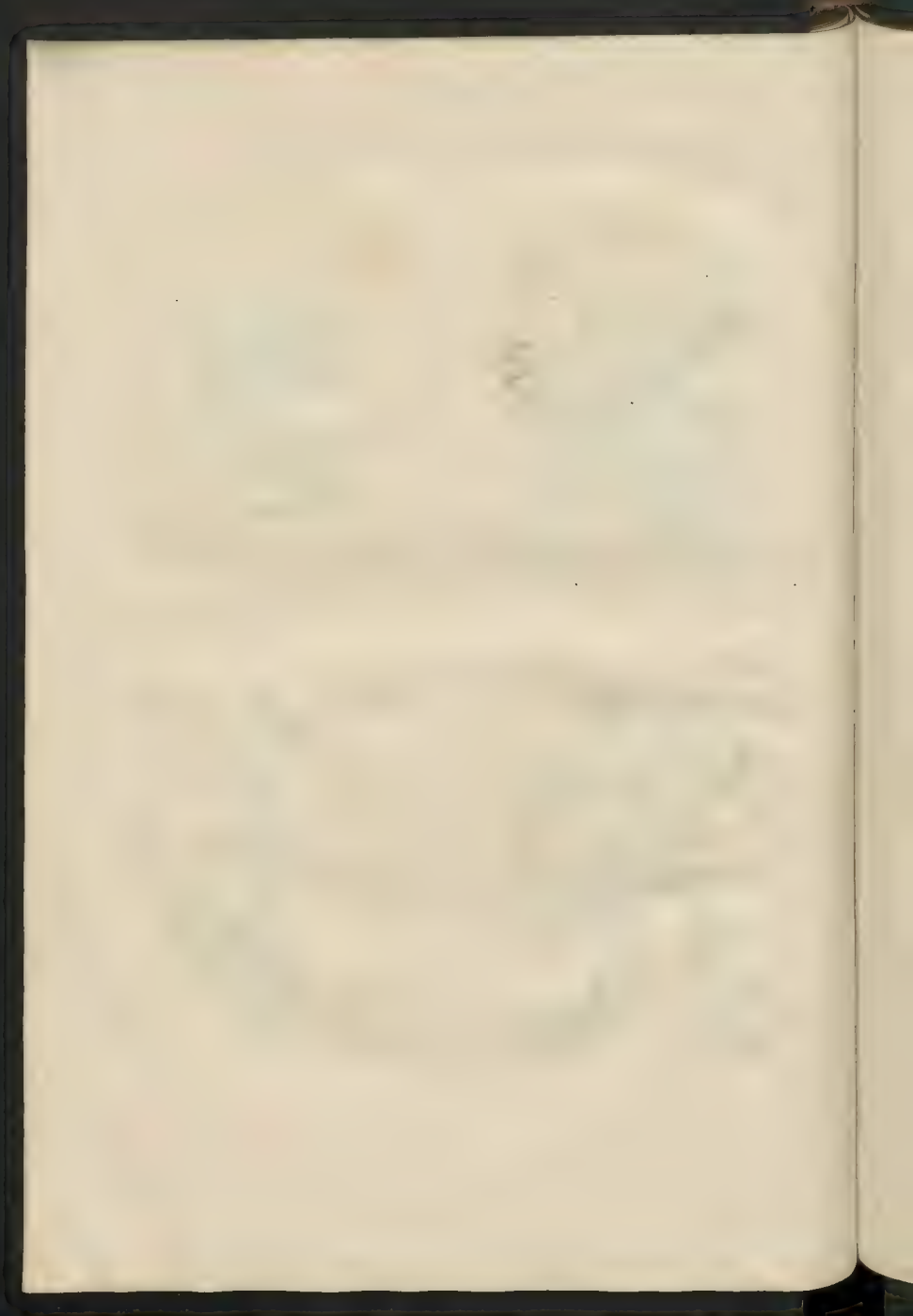
II



III











XII



XIII



XIV



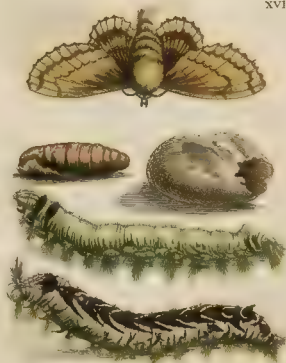
XV



XVI



XVII

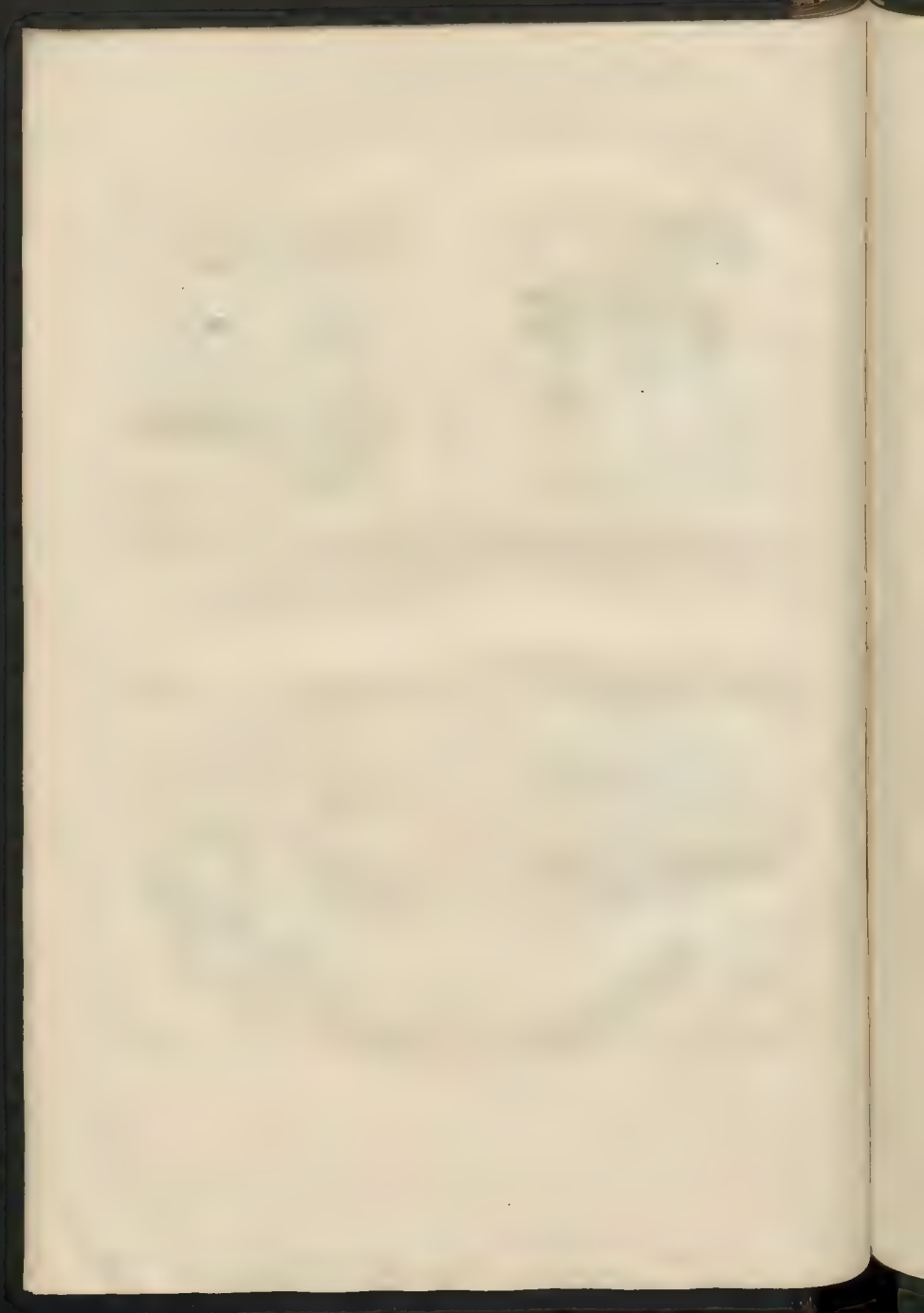


XVIII



XIX





XXVIII



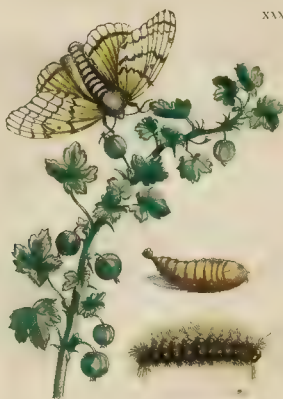
XXIX



XXX



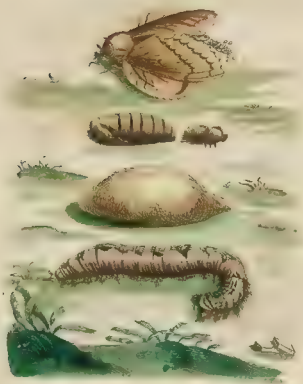
XXXI







XXXII



XXXIII

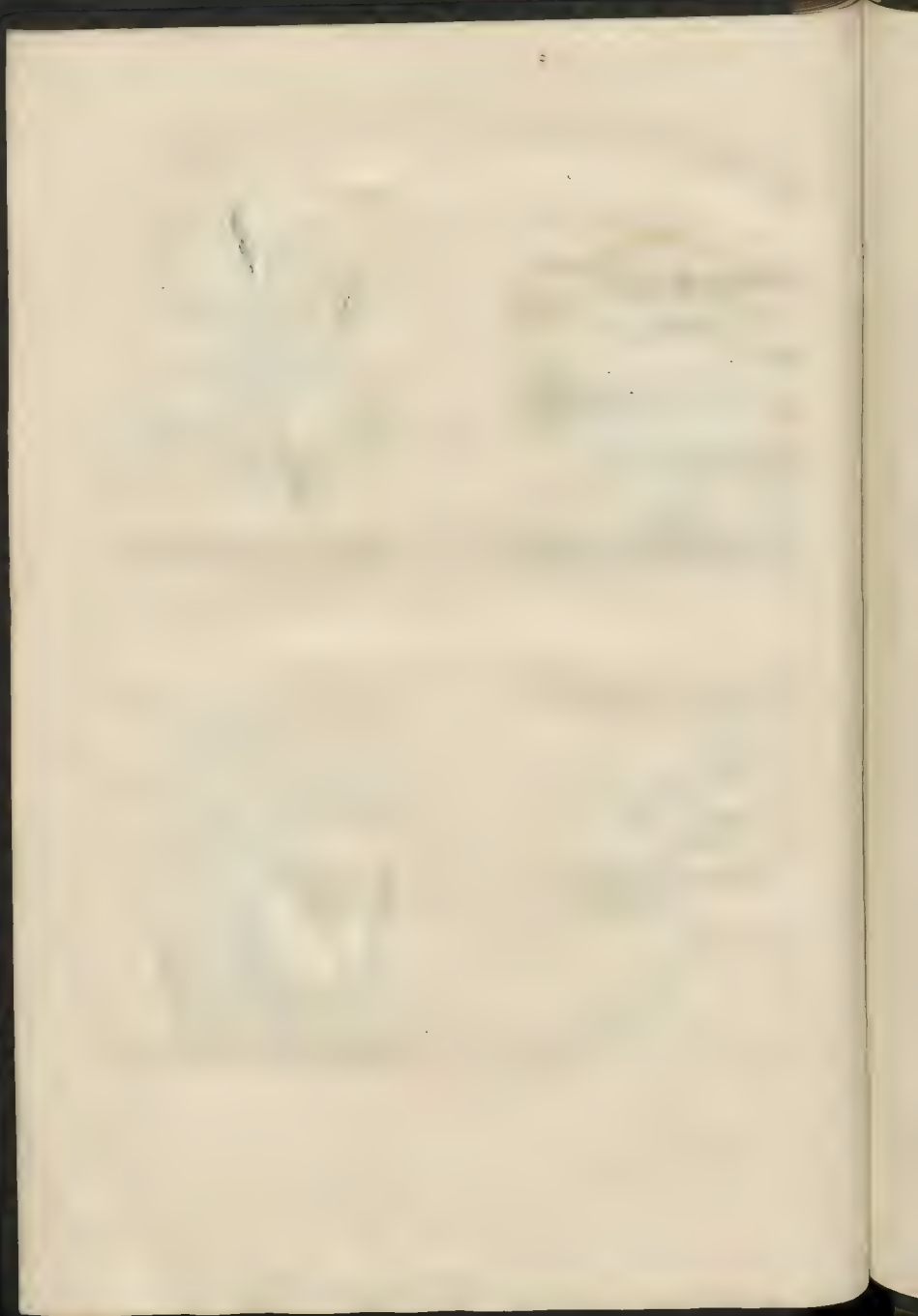


XXXIV



XXXV





LXXVI



LXXVII



LXXVIII

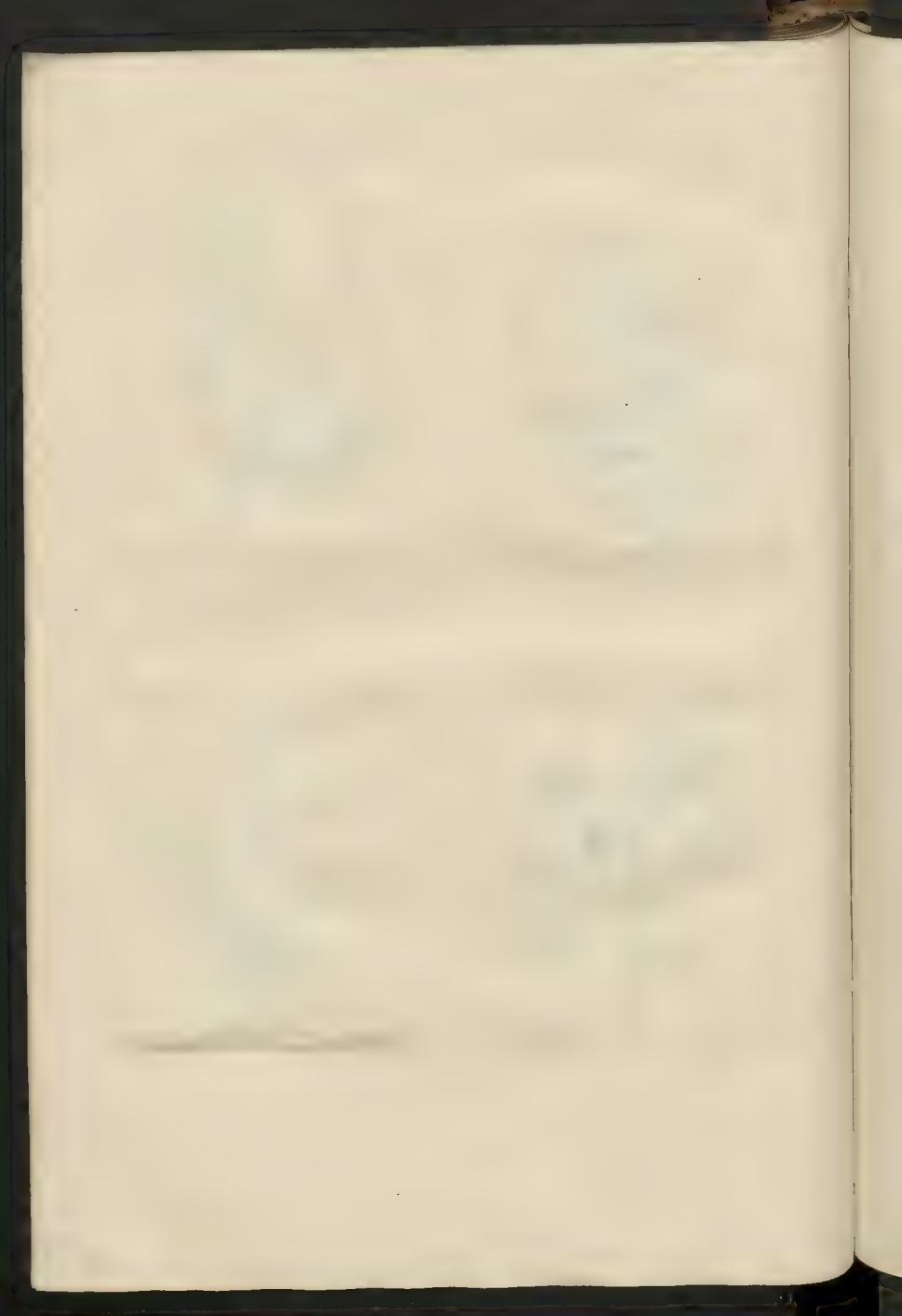


LXXIX



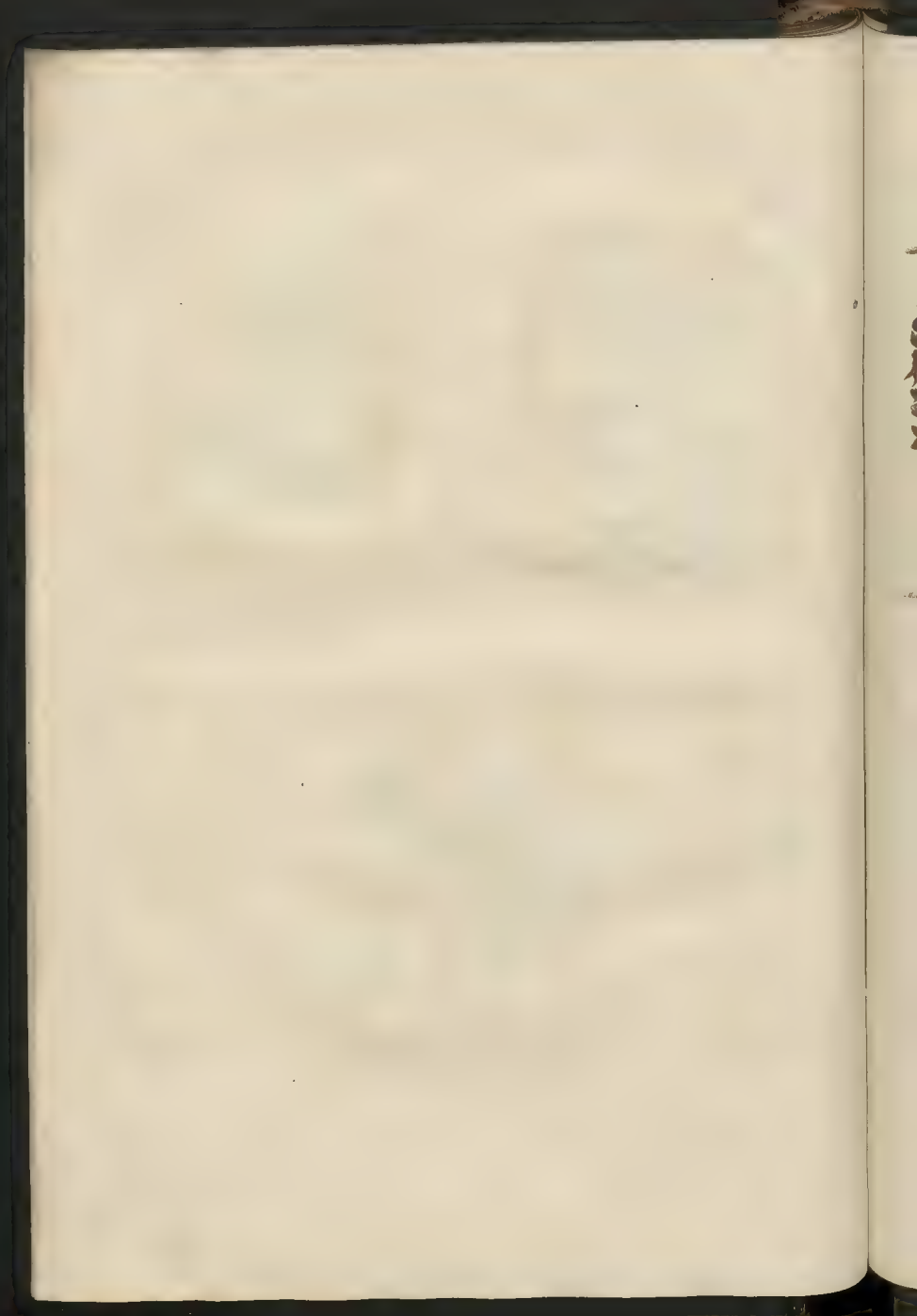














*Floral Wreath*

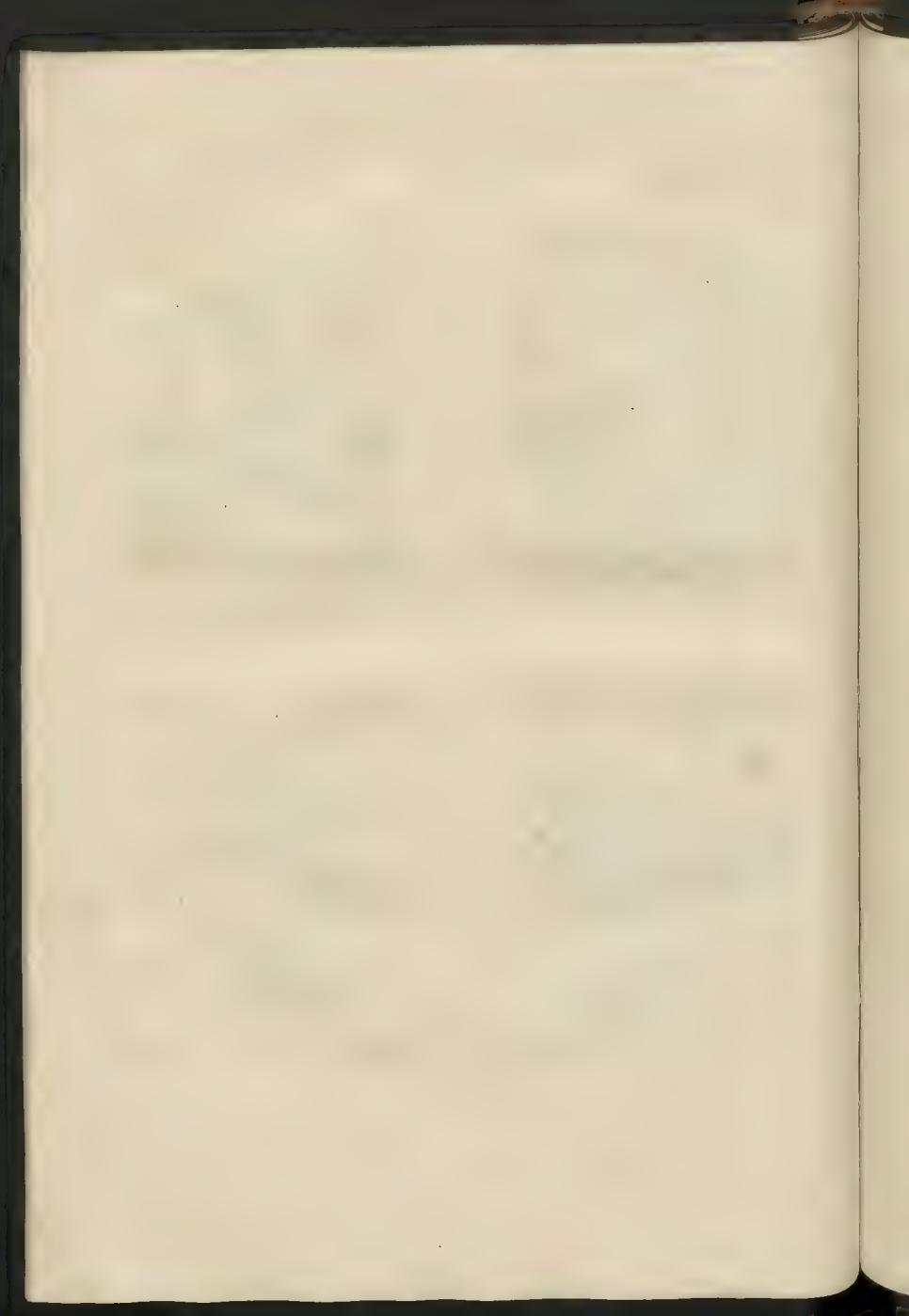


13



14







LXVIII



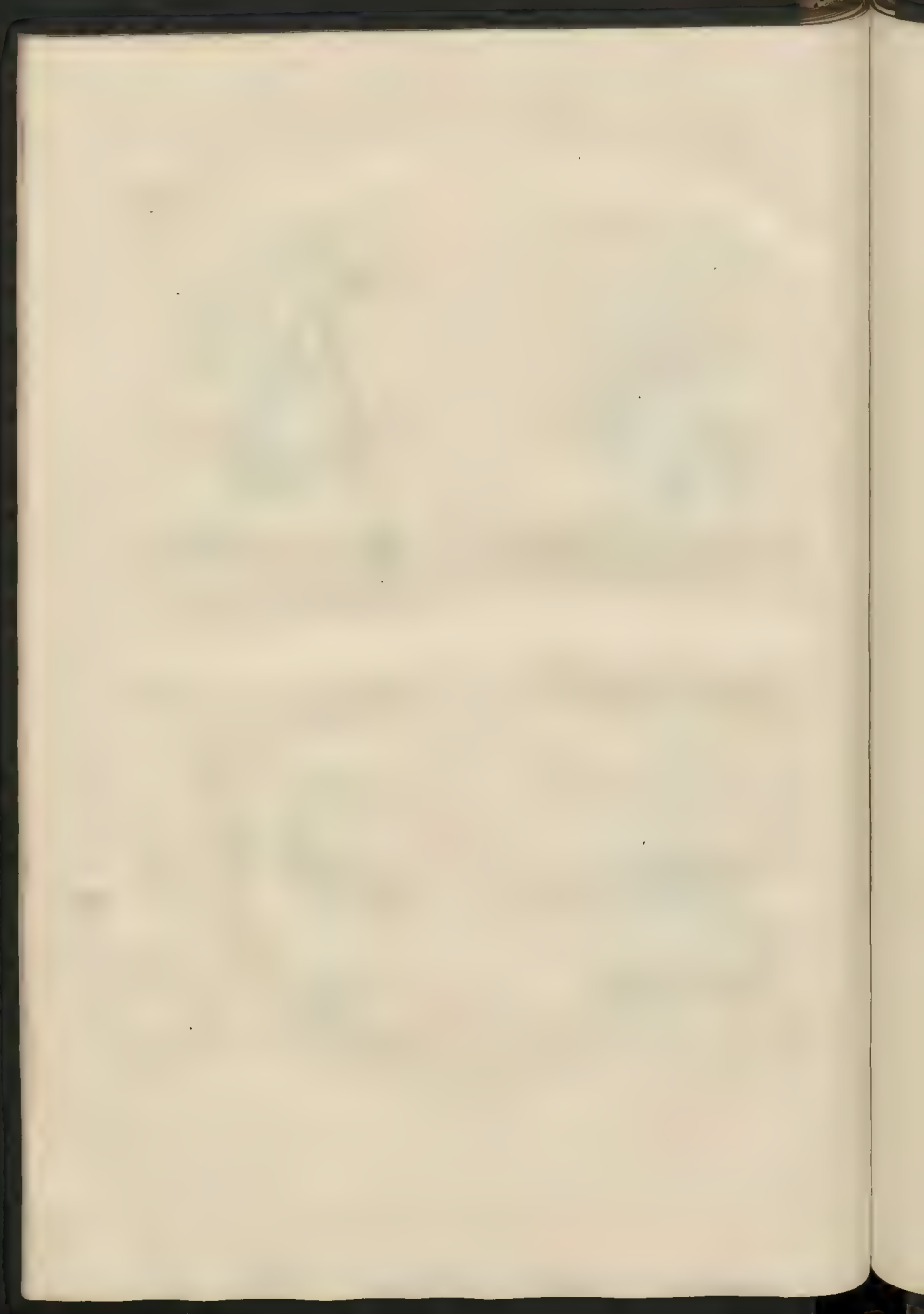
LXIX



LXX



LXXI







LXXI



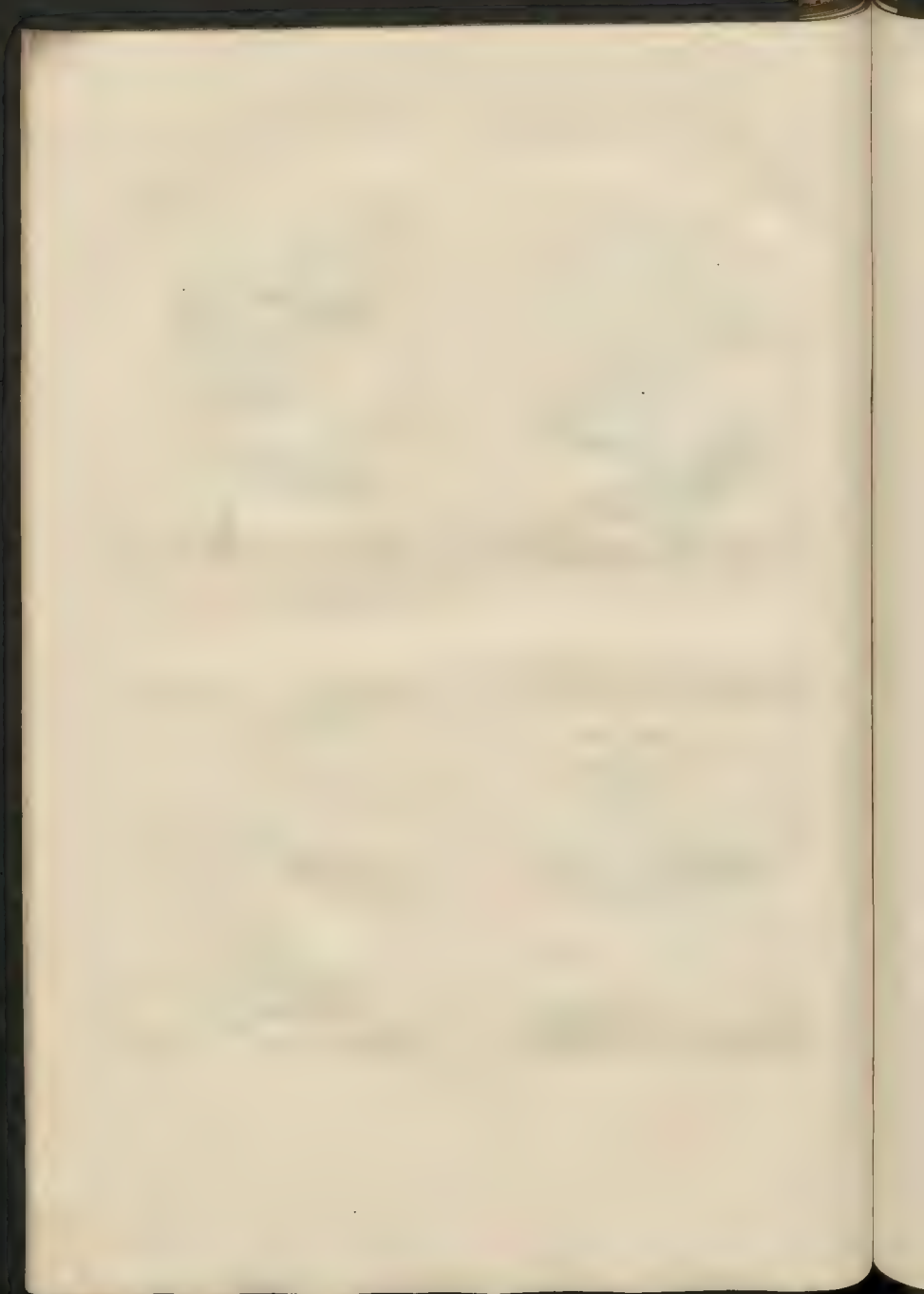
LXXII



LXXIII



LXXIV



LXVI



LXVII

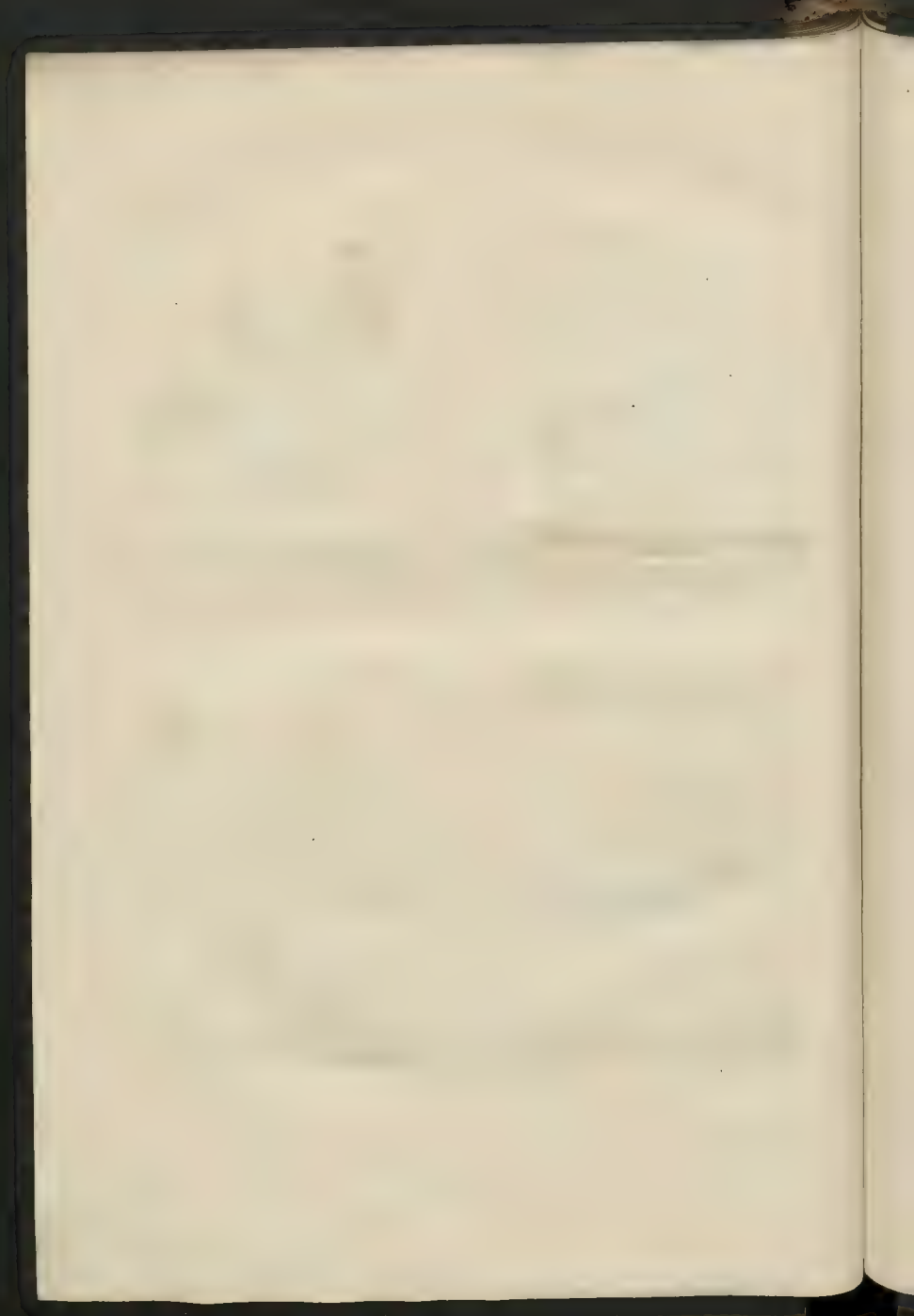


LXVIII



LXIX





LXX



LXXI



LXXII



LXXIII







LXXXIV



LXXXV



LXXXVI



LXXXVII





LXXXII



LXXXIII

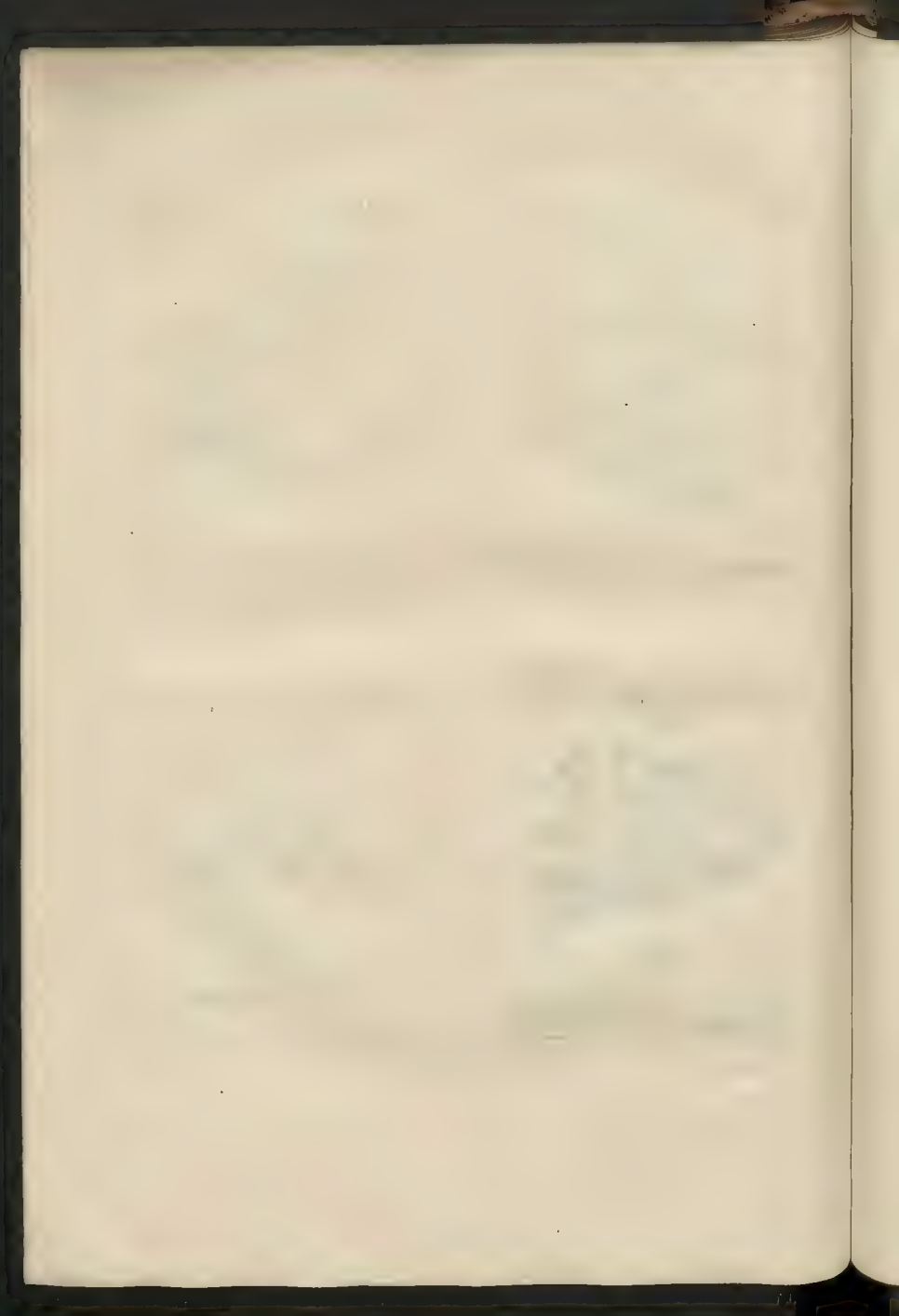


LXXXIV



LXXXV

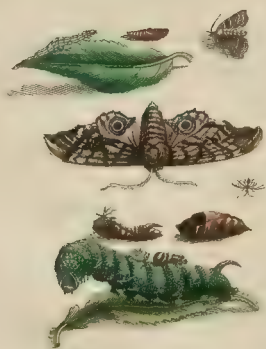




LXXXVI



LXXXVII



LXXXVIII



LXXXIX







XC



XC I

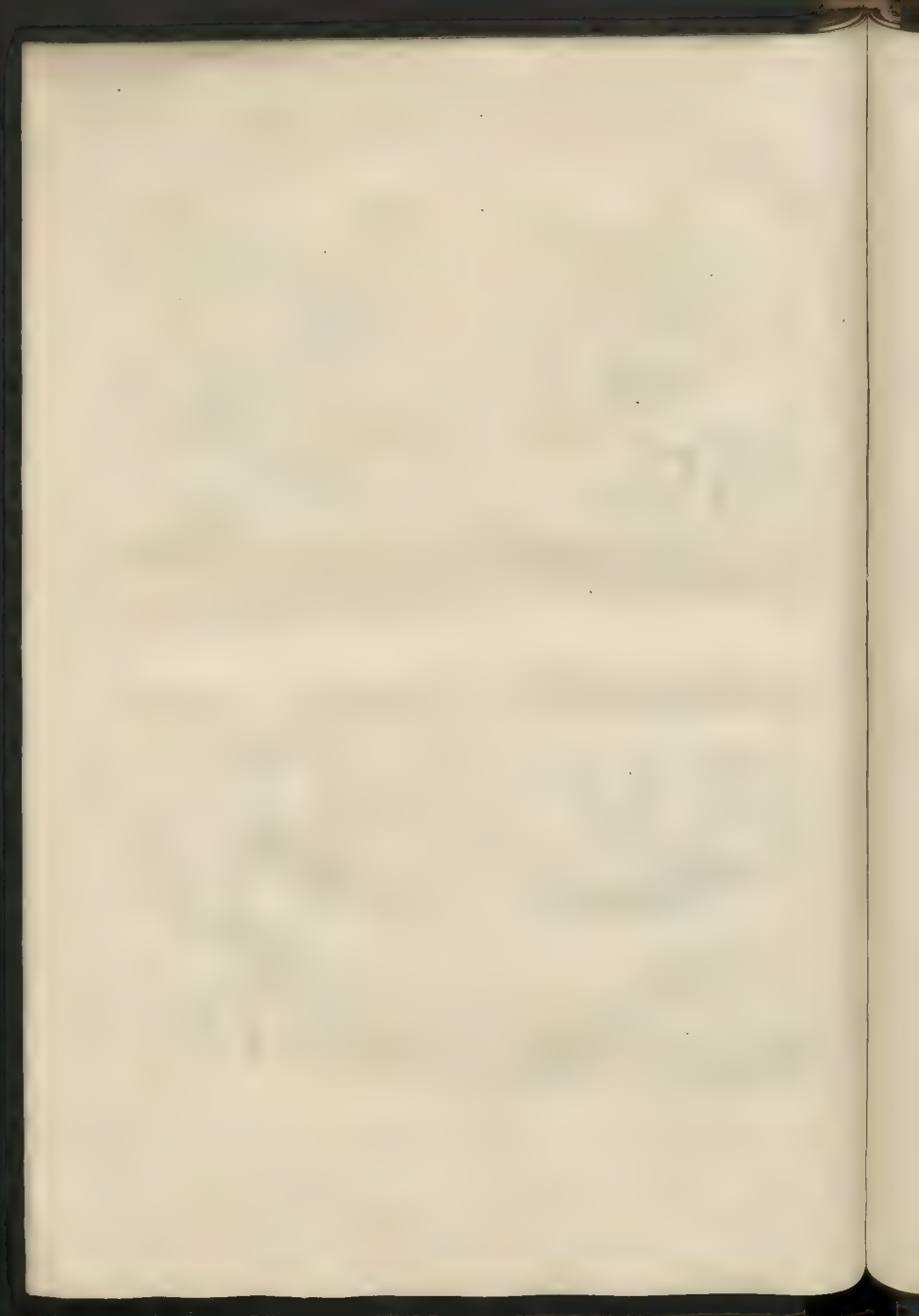


XC II



XC III





xciv



xcv

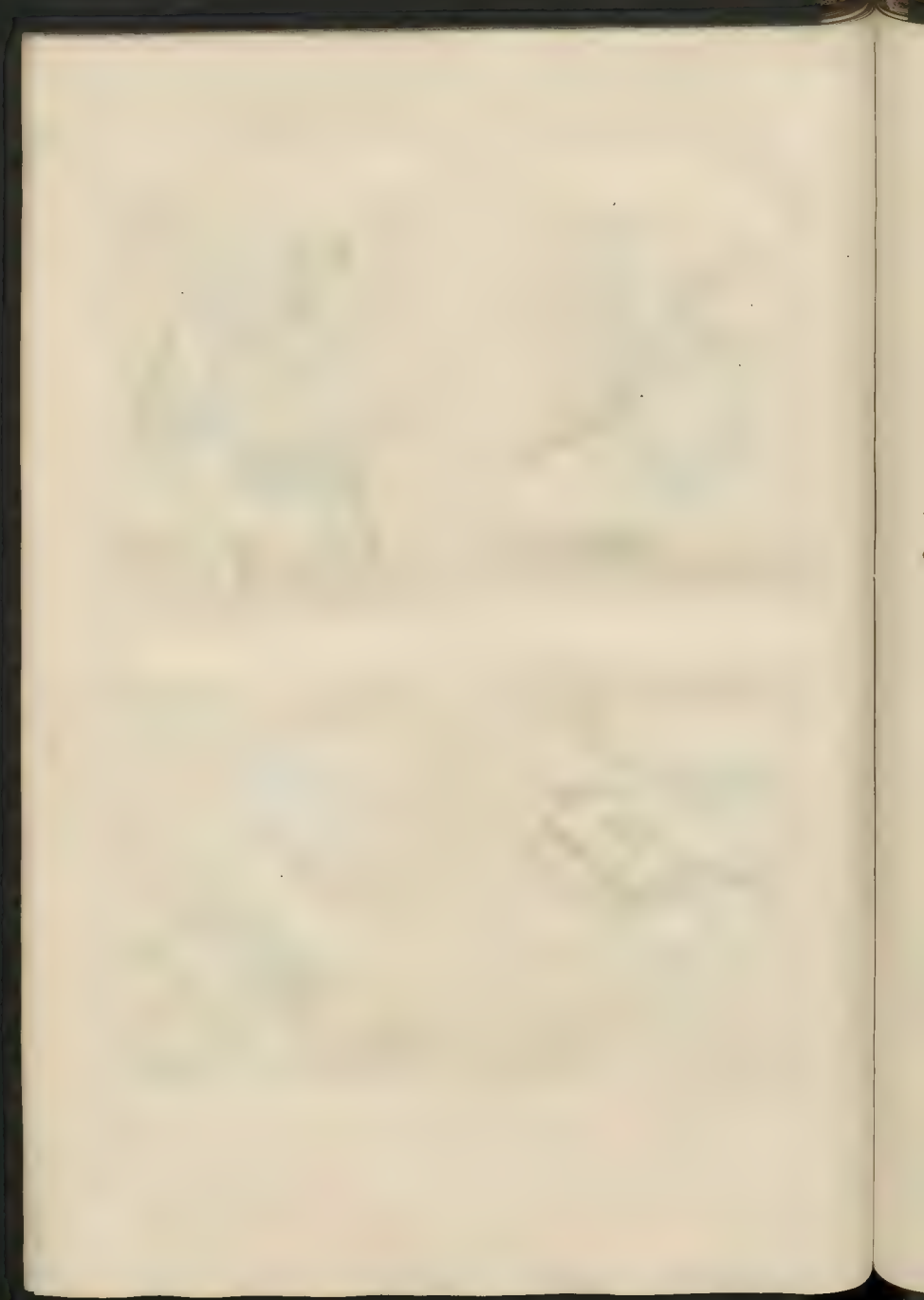


xcvi



xcvii



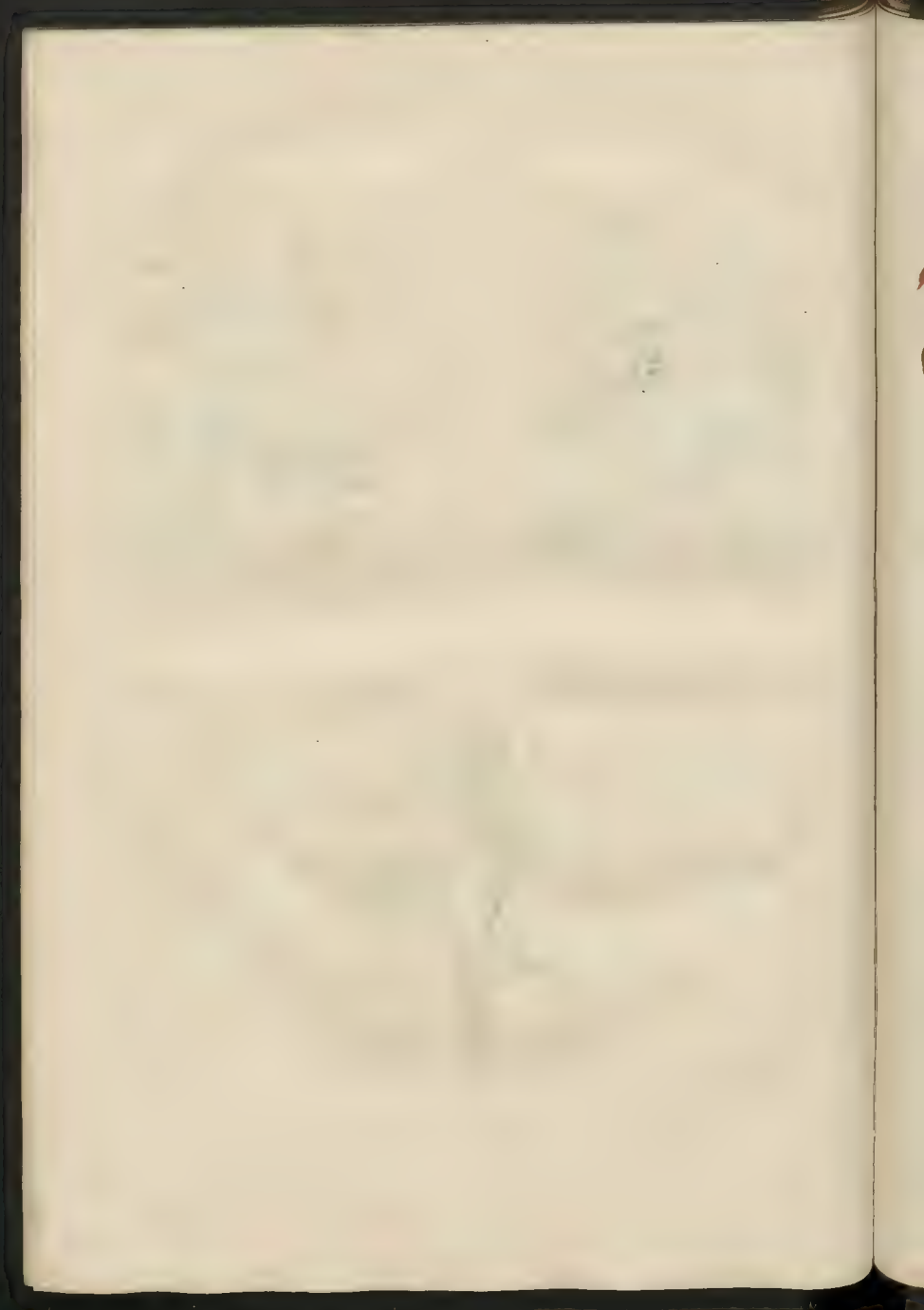


XCVIII



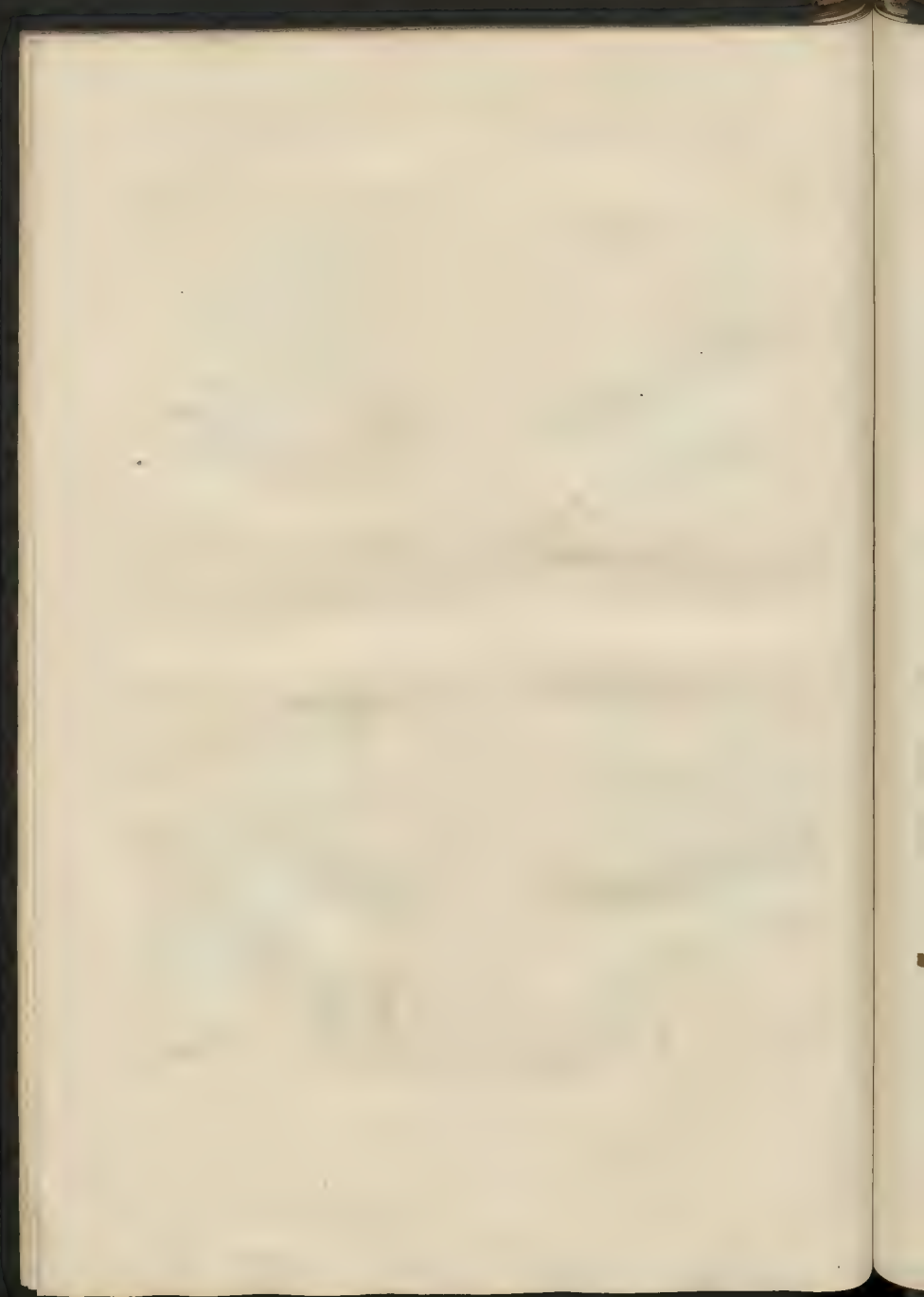
XCIX











CIX



CX

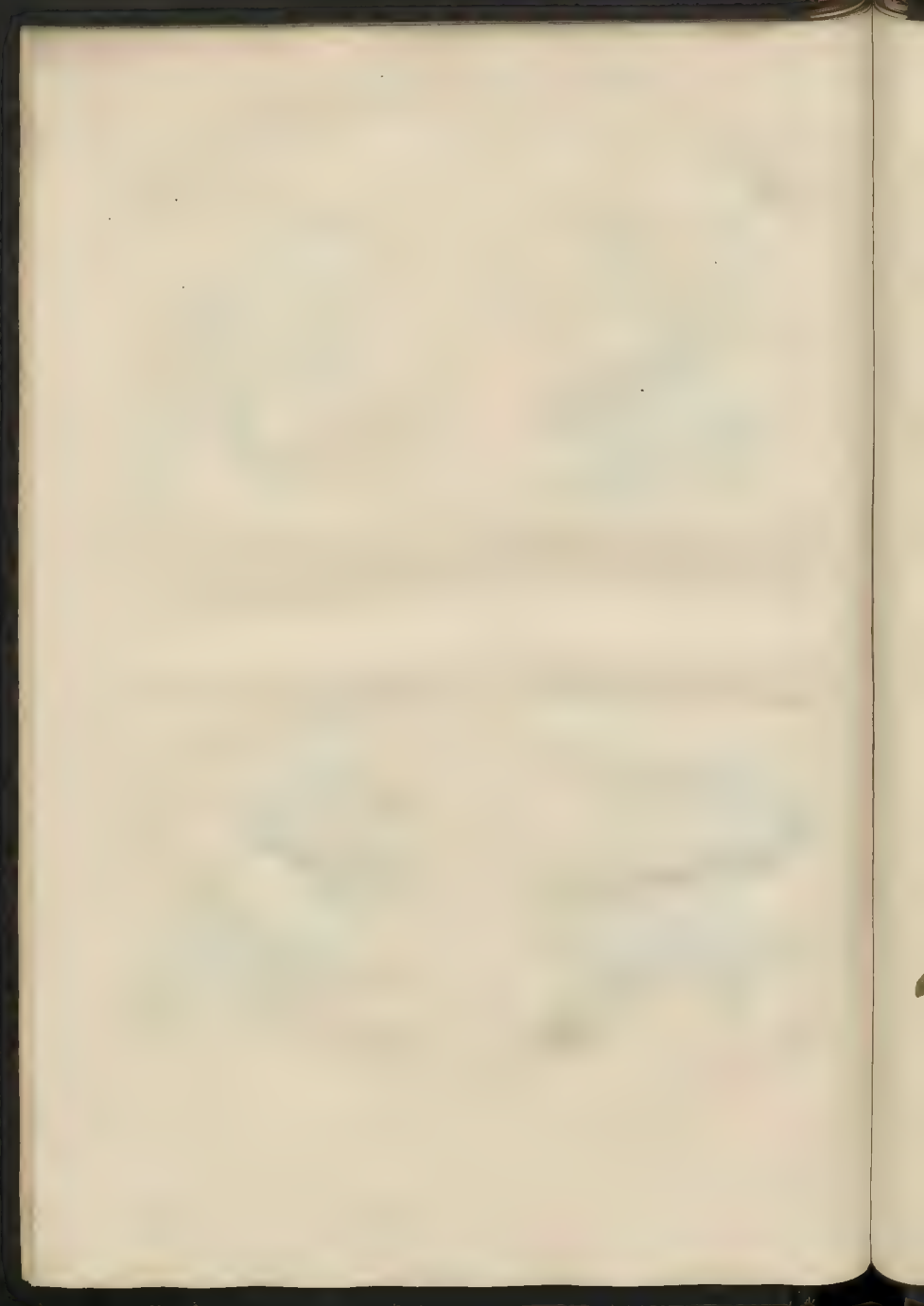


CXI



CXII





CXIII



CXIV.

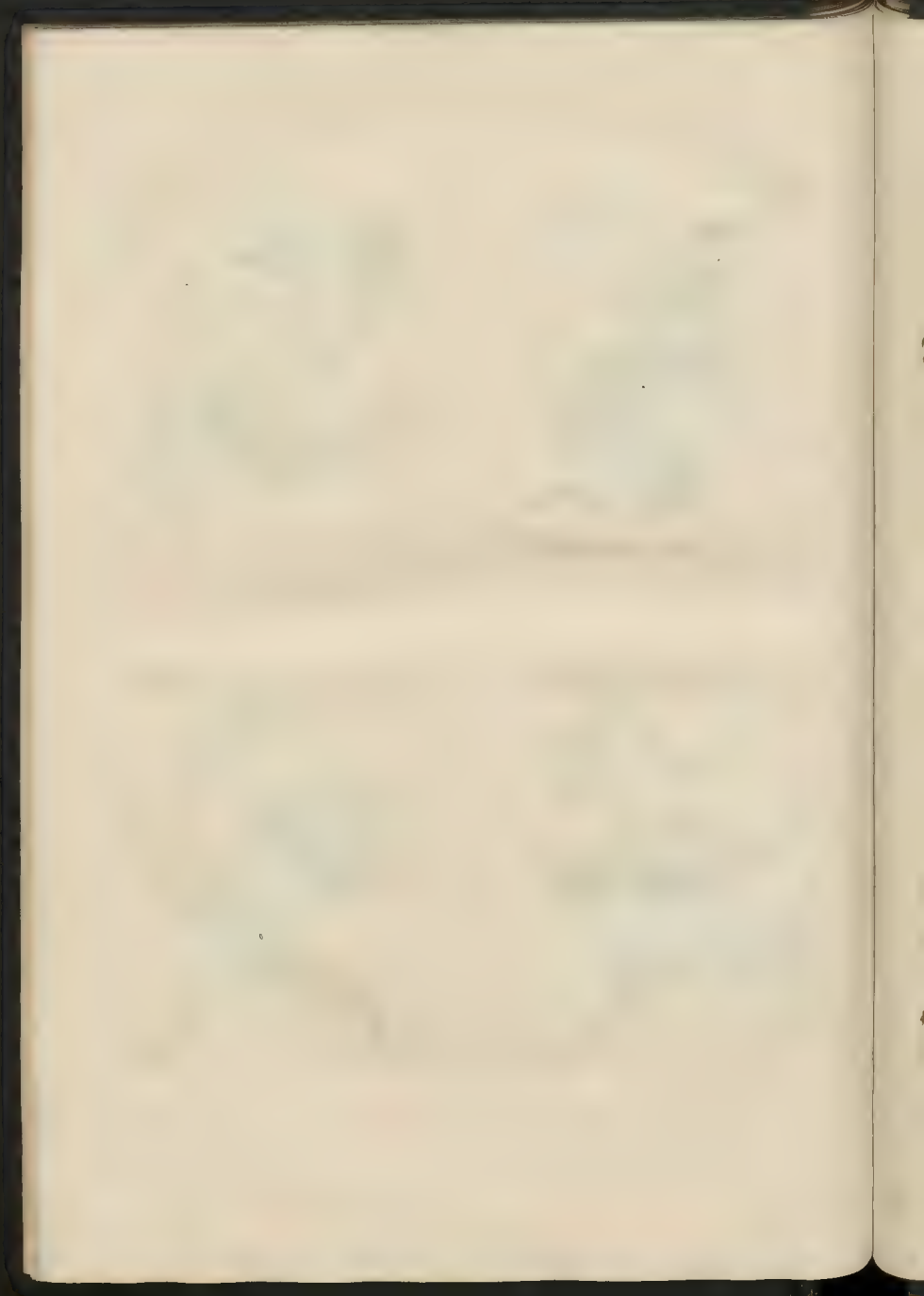


CXV



CXVI.





CXVII.



CXVIII.

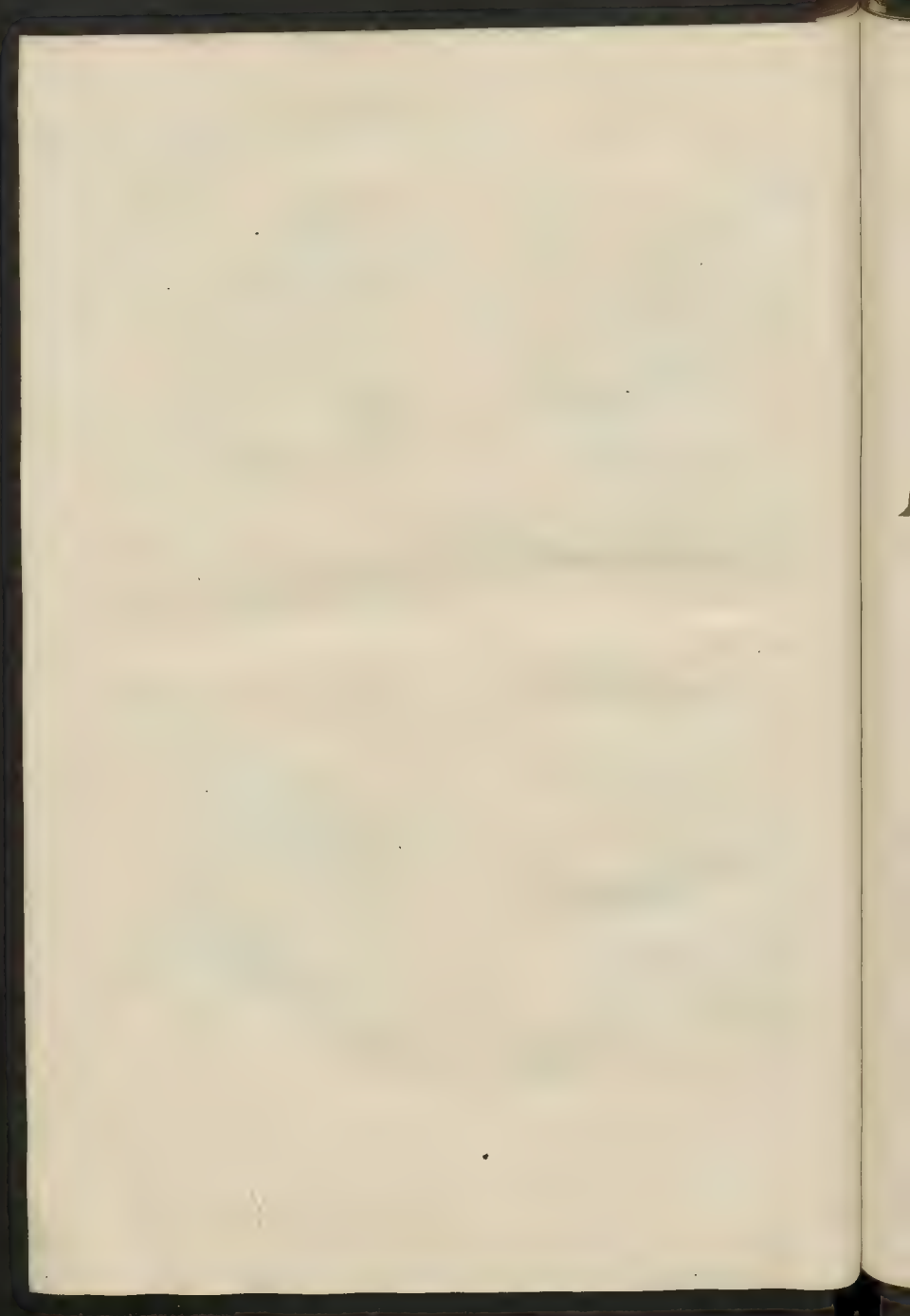


CXX.



CXIX.







CXXI



CXXII

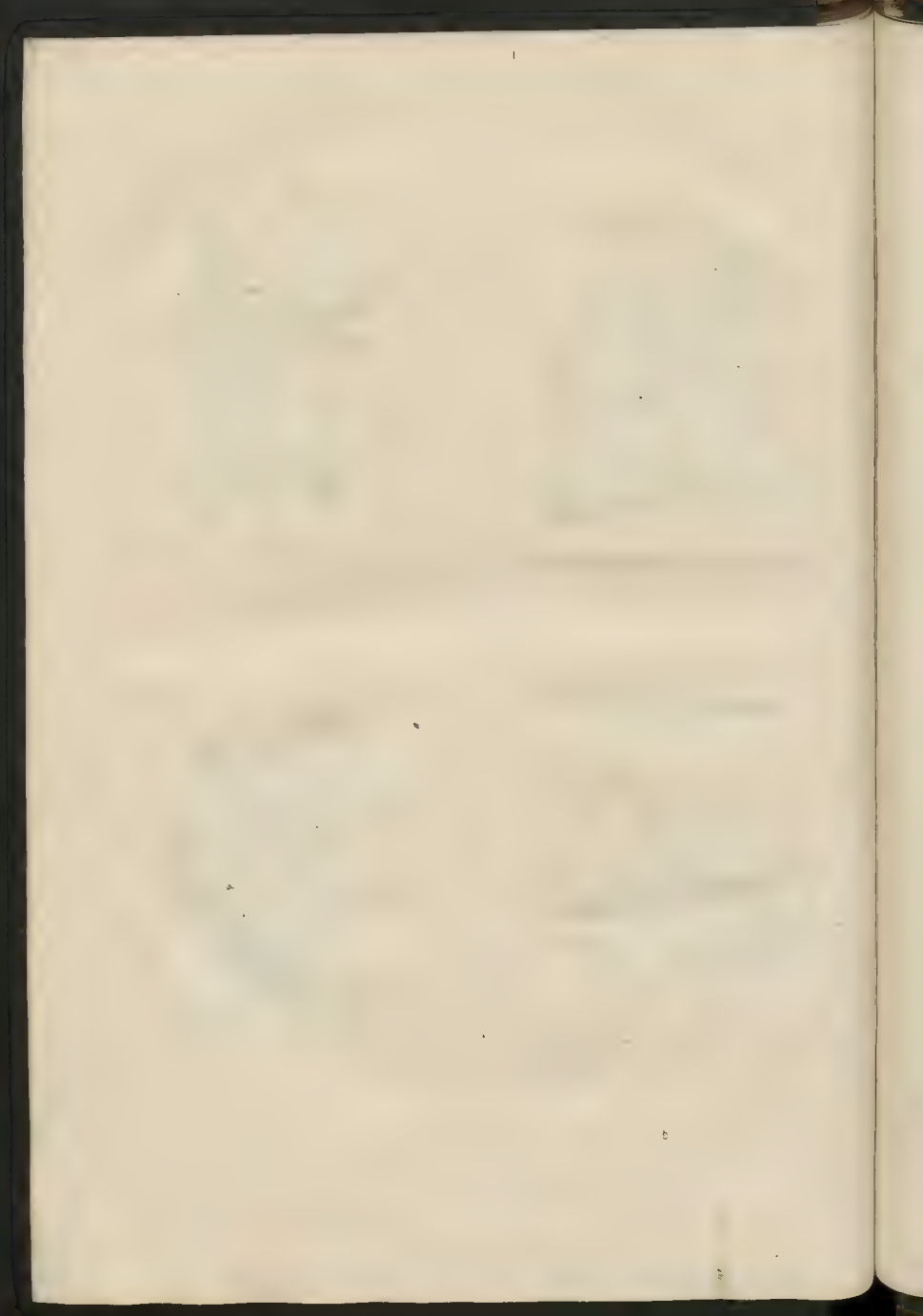


CXXIII.



CXXIV





CXXIX.



CXXX.

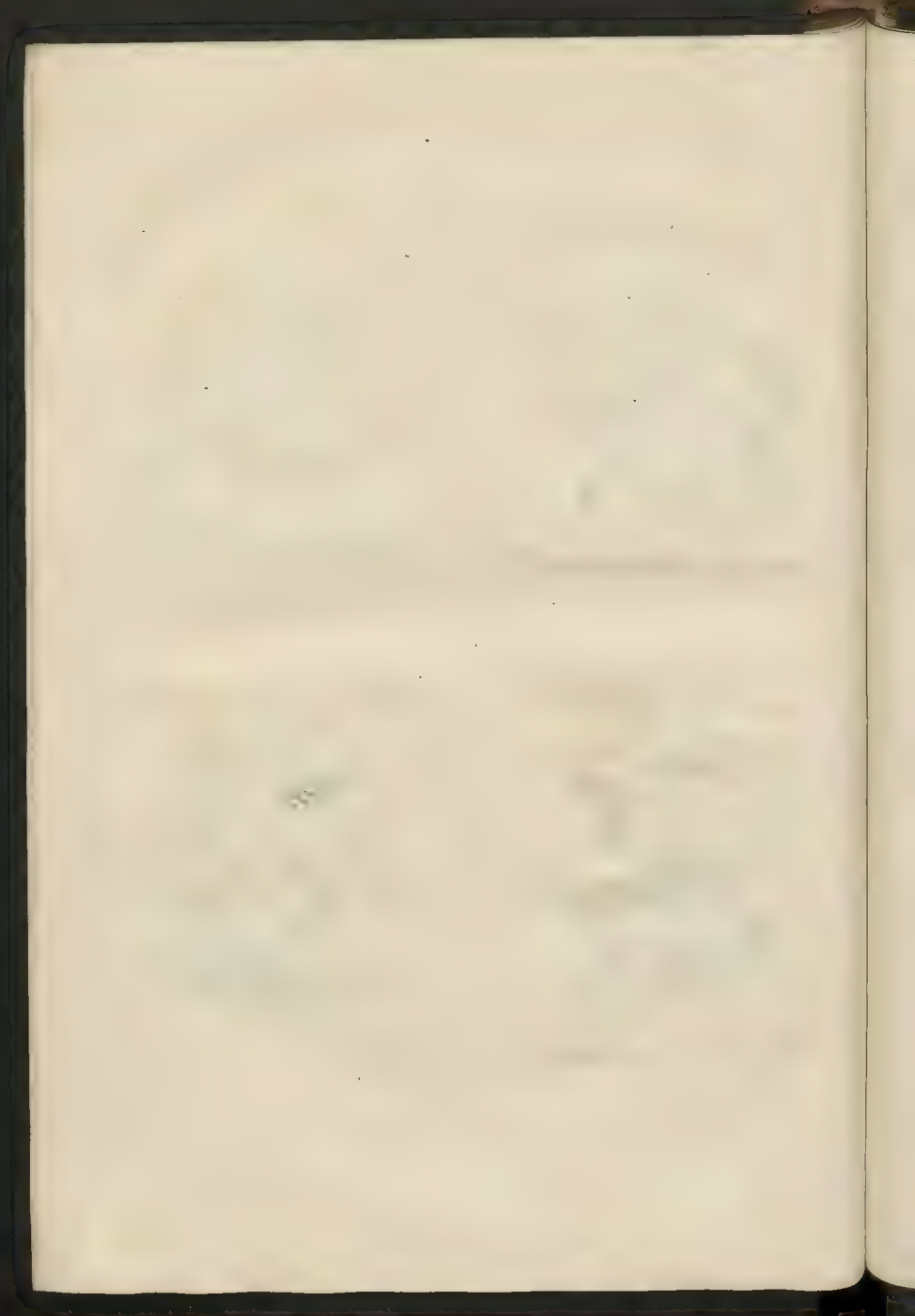


CXXXI.



CXXXII.





CXXXIII.



CXXXIV.



CXXXV.



CXXXVI.





CXXVII



CXXVIII



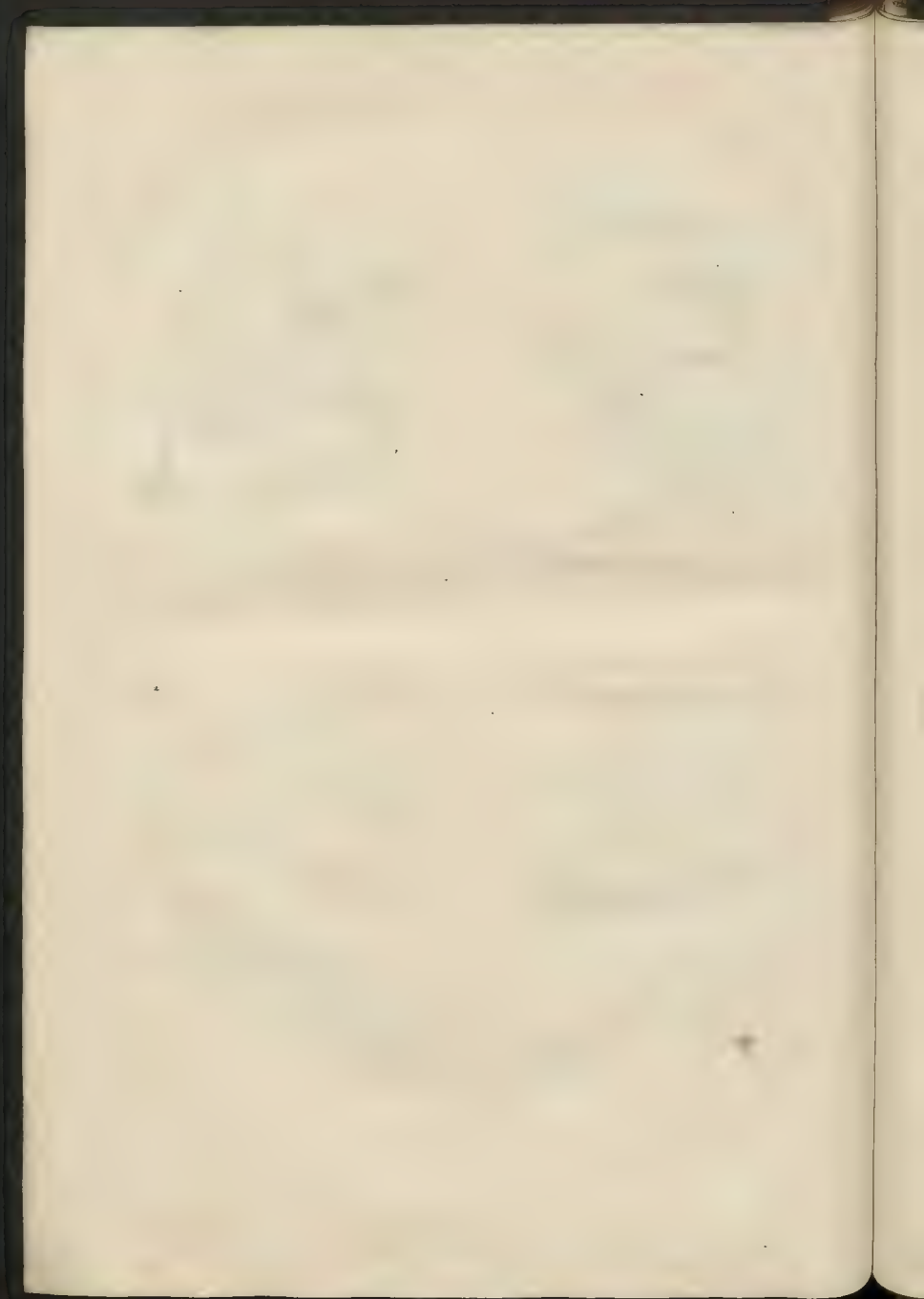
CXXXIX.



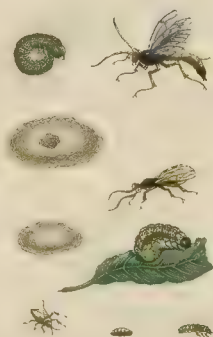
CXL



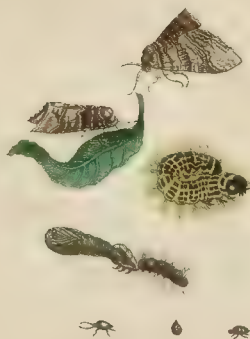




CXLI



CXLII

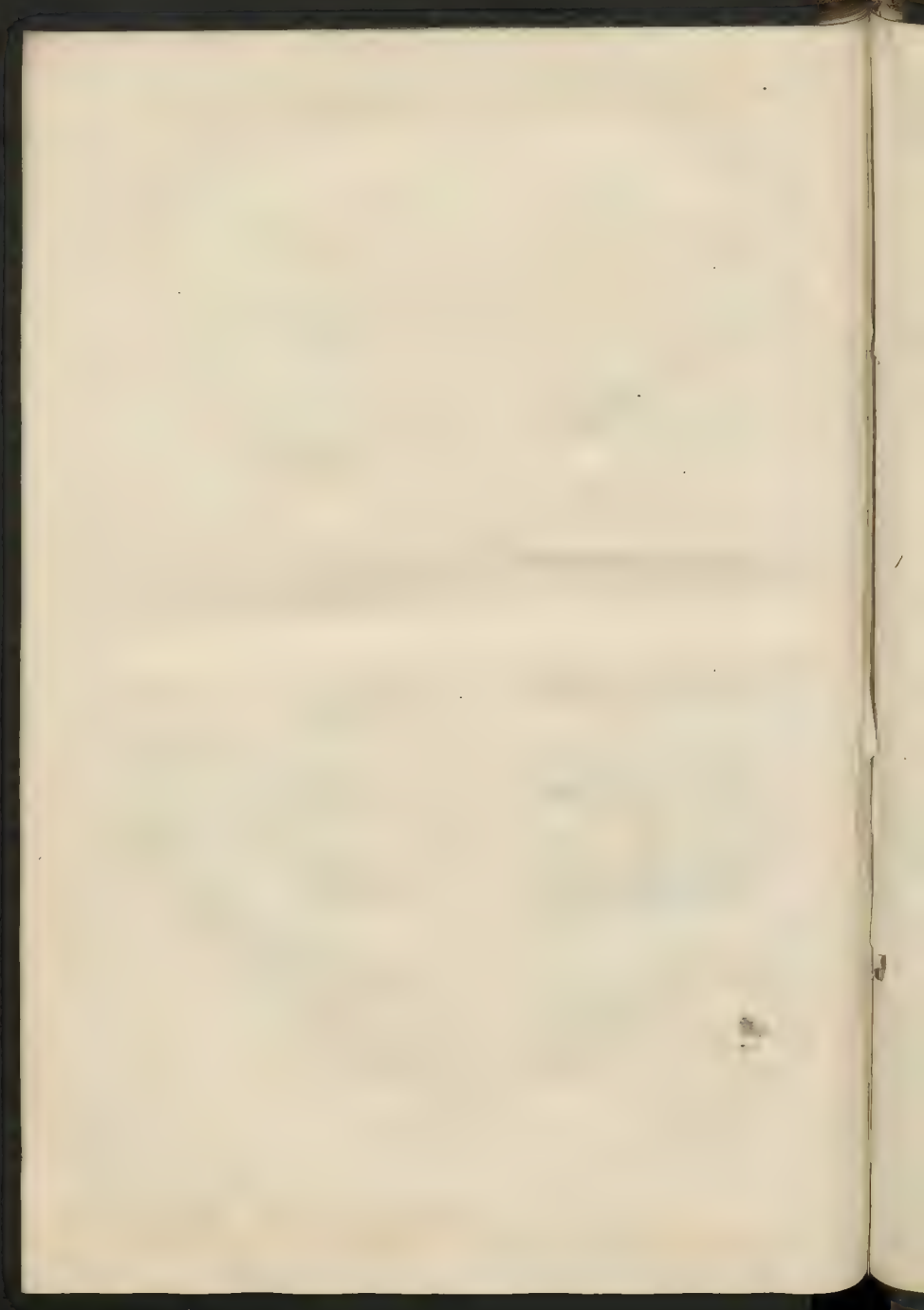


CXLIII.



CXLIV





CXLIX



CL

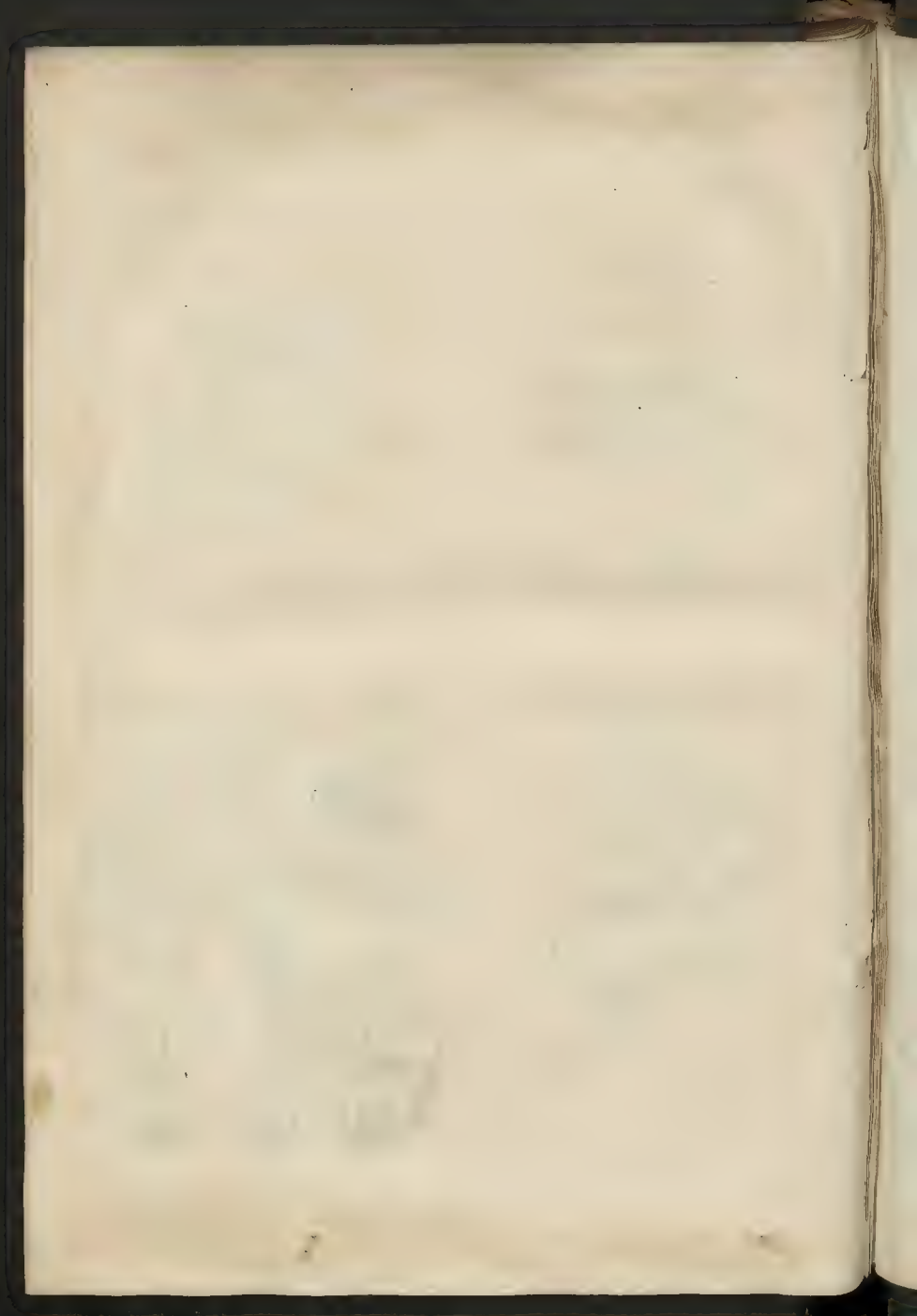


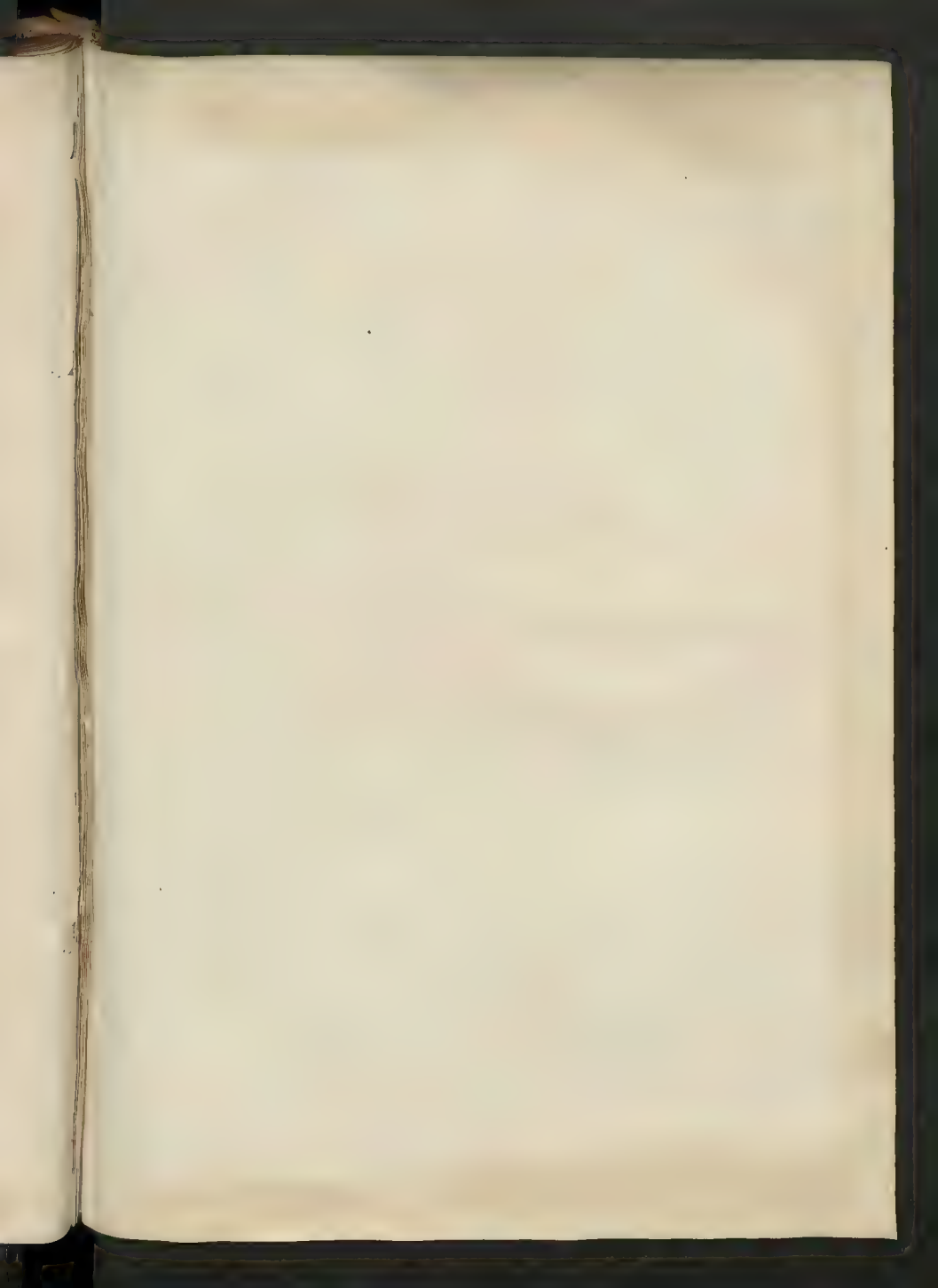
CLI

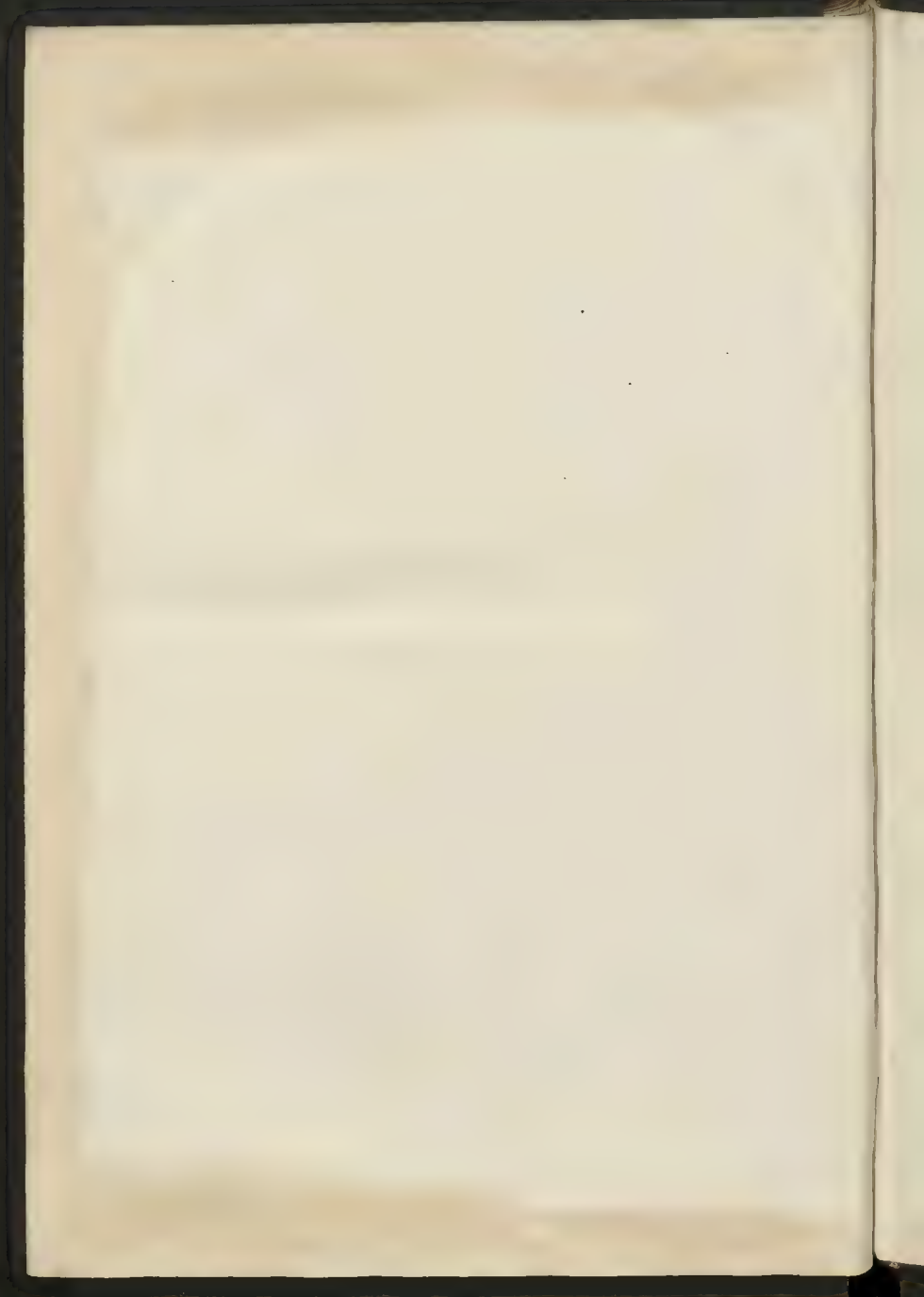


CLII

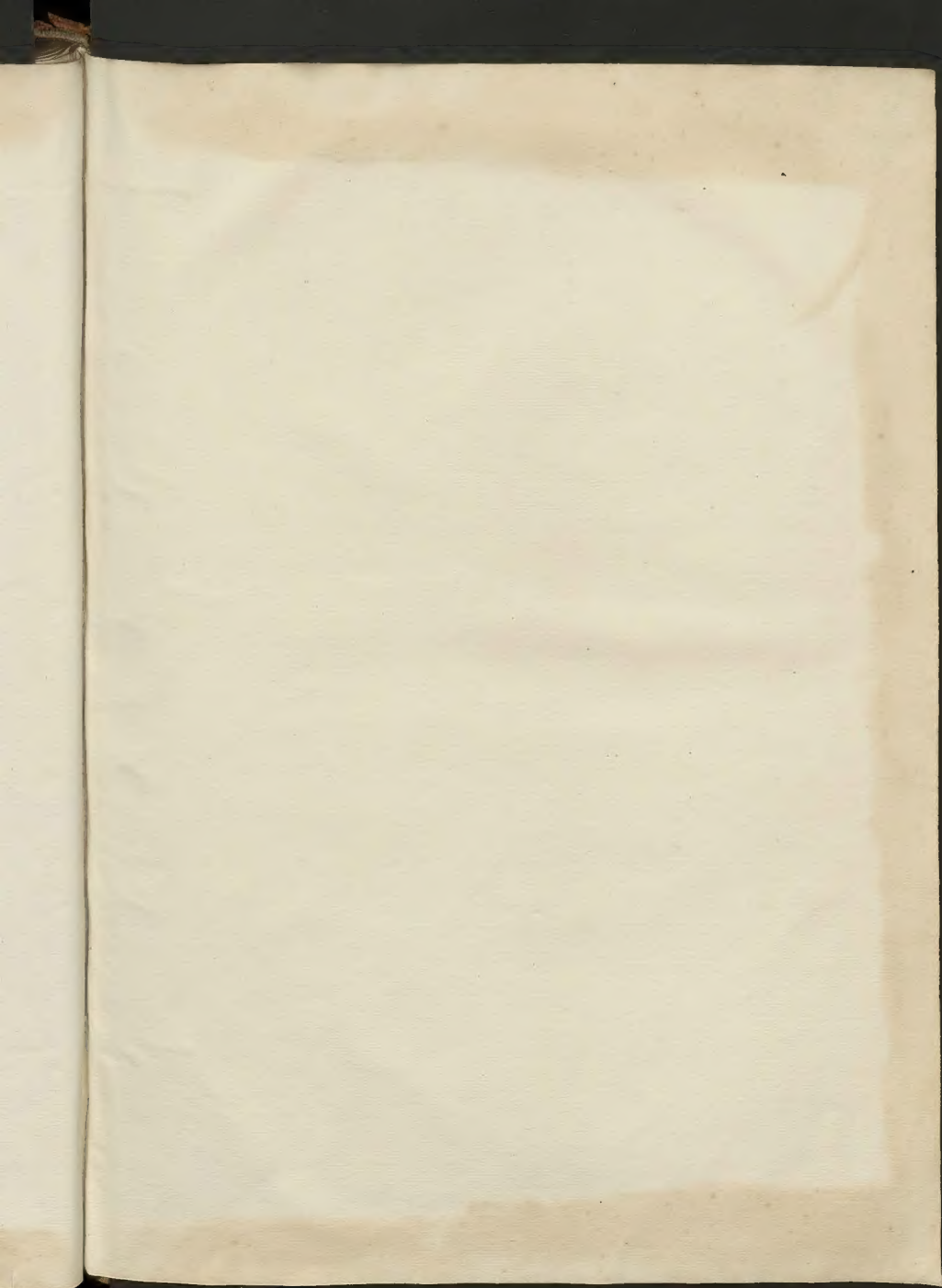


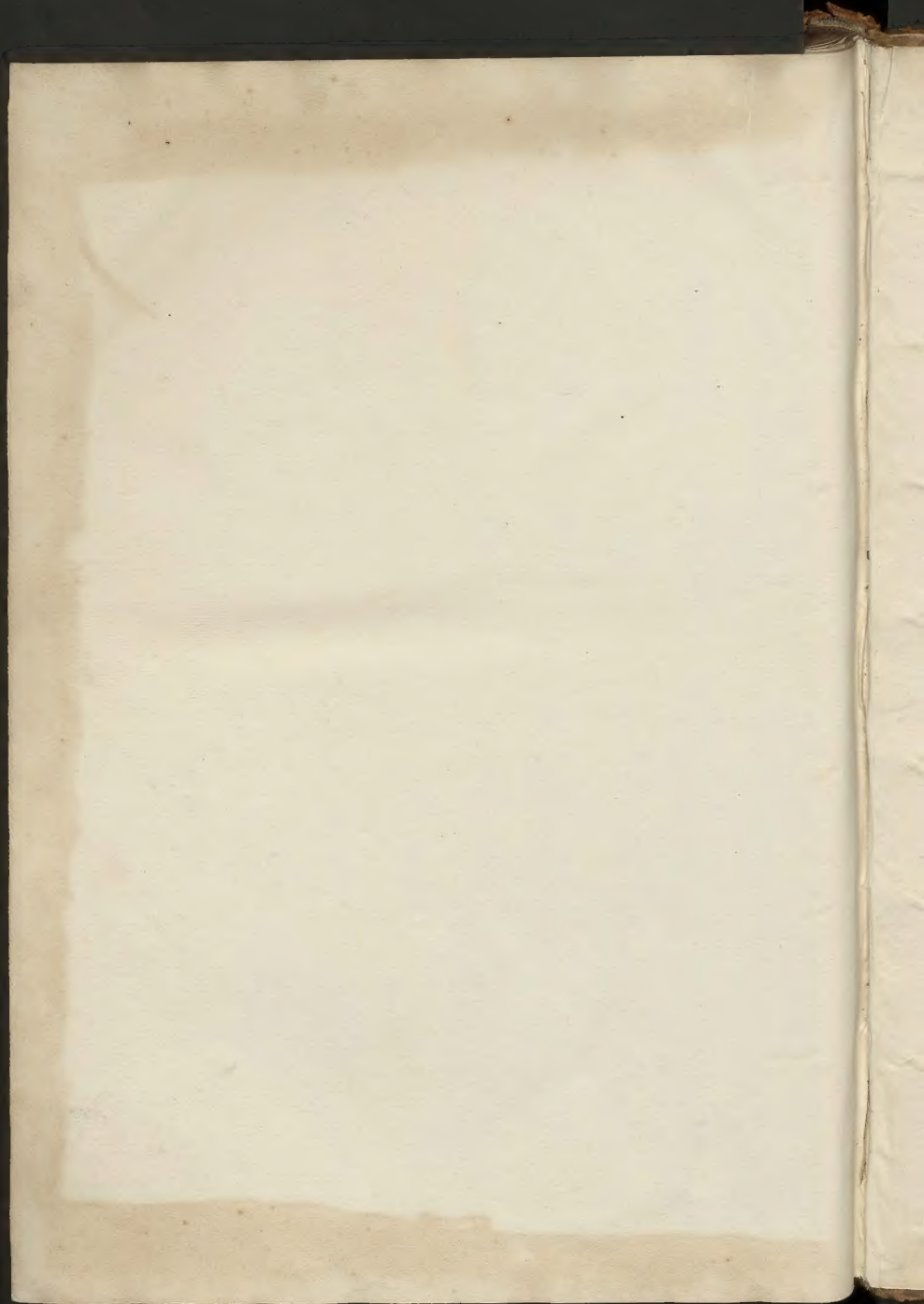


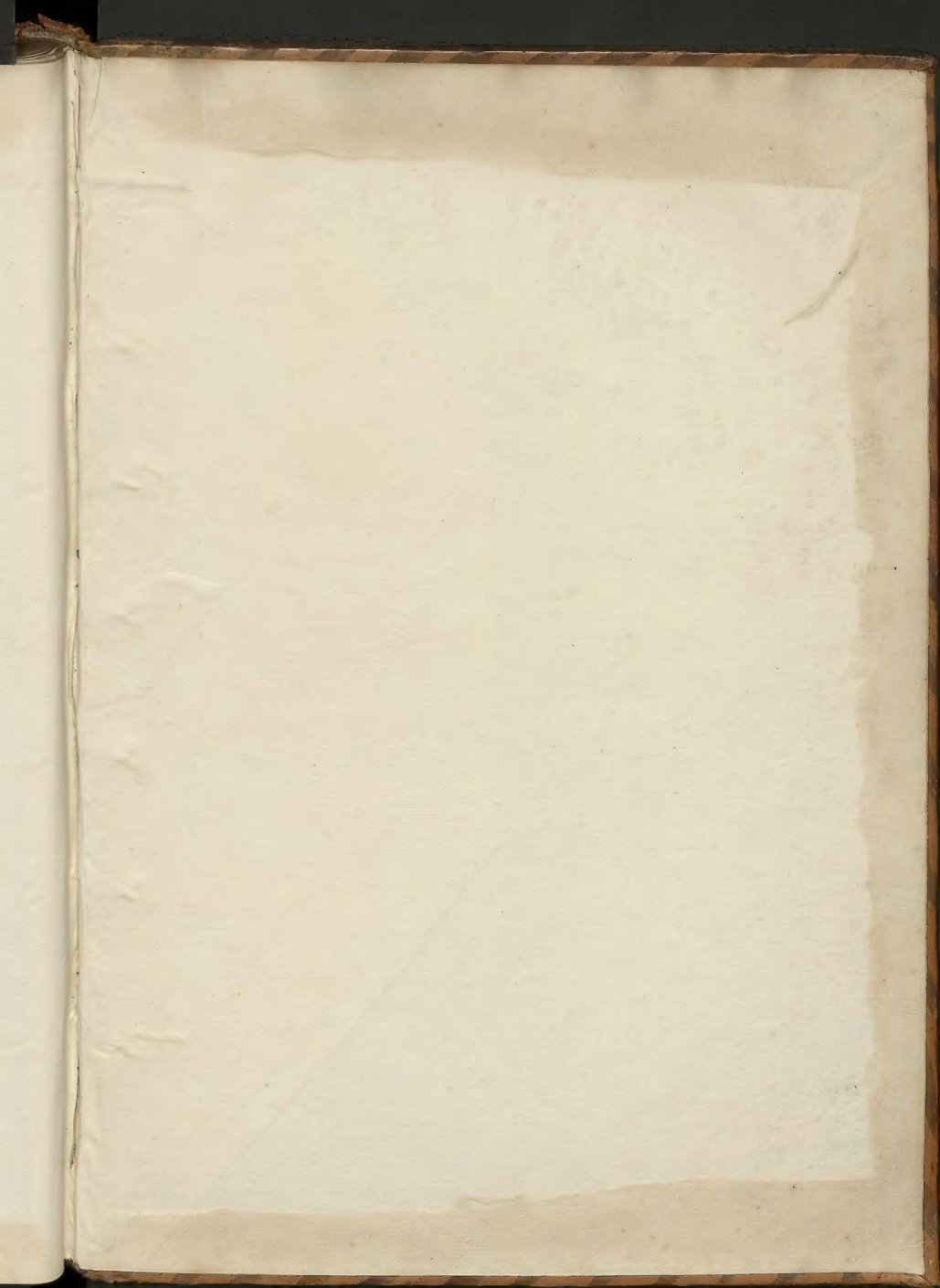














Std. 358